EXERCICES

ORTHOGRAPHIQUES

MIS EN RAPPORT AVEC

LA GRAMMAIRE FRANÇAISE

A LUSAGE DES ÉCOLES CHRÉTIENNES,

Par F. P. B.

APPROUVÉ PAR LE CONSEIL ROYAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE



QUÉBEC :
DES PRESSES A VAPEUR D'AUG. COTÉ ET Cie
1865.

S

less

L
et d
de t
du p
tom
à ce
espr
vol

L
les s

C
étab
écol
sias
arts
prin
voir
proc
le co

Le
les n
de p

La

EXERCICES
ORTHOGRAPHIQUES
SUR LA GRAMMAIRE FRANÇAISE.

PREMIÈRE PARTIE.

PREMIER EXERCICE.

Les élèves copieront les phrases ci-dessous, et désigneront les substantifs *en tirant un trait de plume sous chacun d'eux :*

Dieu est le créateur du ciel et de la terre, des anges et des hommes, des animaux et des plantes ; en un mot, de toutes les créatures. C'est lui qui nous donne les fleurs du printemps, les fruits de l'été et les récoltes de l'automne pour nous nourrir pendant l'hiver. Offrons donc à ce roi puissant, à ce père tendre, les pensées de notre esprit, les affections de notre cœur, les actes de notre volonté, et tous les sentiments de notre âme.

2e EXERCICE.

Les élèves, en écrivant les phrases ci-dessous, désigneront les substantifs *en tirant un trait de plume sous chacun d'eux :*

Charlemagne est le premier roi de France qui ait établi des écoles publiques ; on enseignait, dans ces écoles, la théologie, le chant et le droit divin aux ecclésiastiques ; la grammaire, la jurisprudence et plusieurs arts aux laïques ; la lecture, l'écriture et les premiers principes de la religion aux enfants ; à tous, leurs devoirs envers Dieu, envers les supérieurs et envers le prochain ; on y faisait connaître la différence entre le corps et l'âme, entre le temps et l'éternité...

3e EXERCICE.

Les élèves, en copiant les phrases ci-dessous, distingueront les noms propres *des* noms communs *en tirant deux traits de plume sous les* premiers, *et un sous les* seconds :

La Géographie divise le globe en cinq parties, savoir :

l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie ; elle subdivise ces grandes régions en empires, en royaumes, en républiques, en provinces, etc., etc. ; elle examine les produits, les richesses et les propriétés de ces contrées ; elle parle du caractère des peuples qui les habitent, de leurs mœurs, de leurs usages, des diverses branches de leur commerce, etc., etc. La connaissance de la Géographie est utile aux voyageurs, aux commerçants, aux historiens et presque à tous les hommes.

4e EXERCICE.

Les élèves distingueront les noms propres *des* noms communs *en tirant deux traits de plume sous les* premiers, *et un sous les* seconds :

L'Ecriture nous vient des Phéniciens par Cadmus. L'Arithmétique, la Géometrie et la Géographie, des Egyptiens ; mais les chiffres nous viennent des Arabes. L'invention du dessin est due aux Grecs ; celle de l'Imprimerie à Guttenberg de Mayence, qui en fit les premiers essais à Strasbourg, sous le règne de Louis XI ; celle des lunettes à Sylvio de Florence ; celle de la poudre à Berthold de Fribourg ; celle du télégraphe à Chappe ; celle des aérostats à Montgolfier, d'Annonay ; celle du baromètre à Torricelli, de Florence ; celle du thermomètre à Drebbel, paysan hollandais : Réaumur, Delisle, Leroi, etc., ont perfectionné cet instrument. La soie fut introduite en France sous Louis XI ; les premiers essais en furent faits à Tours, par des ouvriers venus de Gênes.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA PREMIÈRE COMPOSITION.

Les élèves distingueront les noms propres *des* noms communs *en tirant deux traits de plume sous les* premiers, *et un sous les* seconds :

On estime les blés de la Beauce, les vins rouges de Bordeaux, les vins blancs de Limoux, les eaux-de-vie de Pézenas, les vinaigres d'Orléans, les biscuits de Reims, les dragées de Verdun, le miel de Narbonne, la bière du Nord, les artichauts de Laon, les haricots de Soissons, le beurre de Bretagne, les marrons de Lyon,

les jambons de Bayonne, les armes d'Abbeville, les fusils de Saint-Etienne, les toiles de Troyes, les indiennes de Rouen, les papiers d'Annonay, la dentelle d'Alençon, les draps d'Elbeuf, les couteaux de Langres, les soieries de Lyon, les savons de Marseille, les fruits du Midi de la France.

5° EXERCICE.

Les élèves, en copiant les phrases ci-dessous, placeront les majuscules *selon les règles:*

louis-le-grand sut récompenser les grands hommes par la confiance qu'il leur accordait : turenne et condé commandaient ses armées ; duquesne, forbin et tourville conduisaient ses escadres ; colbert administrait ses finances ; louvois, molé, daguesseau, étaient de son conseil ; vauban fortifiait ses citadelles ; riquet creusait ses canaux ; mansart construisait ses palais ; le poussin et le brun les embellissaient ; le nôtre dessinait ses jardins ; corneille et la fontaine amusaient ses loisirs ; racine et boileau écrivaient son histoire ; bossuet, fénélon et fleury instruisaient ses enfants ; bourdaloue, massillon et fléchier lui prêchaient ses devoirs.

6° EXERCICE.

Les élèves placeront les majuscules *selon les règles :*

- lorsque clovis monta sur le trône, les gaules étaient partagées entre les bourguignons, les visigoths et les romains : les premiers occupaient ce qu'on appela depuis le duché de bourgogne, plus la franche-comté, la provence, le lyonnais, le dauphiné et la savoie ; les seconds possédaient tout le midi des gaules, depuis la loire jusqu'aux pyrénées ; enfin, le domaine des troisièmes s'étendait depuis le rhin jusqu'à la loire et l'océan.

7° EXERCICE.

Les élèves écriront les mots ci-dessous avec les majuscules *et les* accents *convenables :*

la legerete est le propre de l'enfance.—la severite doit toujours etre tres-moderee.—mon age est le double du votre.—j'ai gagne dix privileges.—l'arrivee des de-

putes a ete annoncee par les journaux.—la perseverance seule sera couronnee.—vos succes sont admires. —apres le depart.—un gate-metier.—la gelee de cerises.—la tranche de pate —les depeches sont arrivees. —un metre d'etoffe.—l'esprit a la gene.—la genealogie de nos aïeux.—le cortege, le siege, les tenebres.—cet enfant a un bon caractere.—il faut accelerer la marche.—il degenere, il revere, il appelle, il renouvelle, il jette.—il faut obeir, il beche.—les peches mures. —la creche.—les poetes, les poemes.—les prophetes.

8e EXERCICE.

Les élèves en copiant les phrases ci-dessous, placeront les majuscules *et les* accents *convenables :*

la terre est devenue seche. – on a celebre des fetes. —la legion mal disciplinee.—les cotes d'afrique.—les douze apotres precherent l'evangile.—l'eleve opiniatre, desobeissant, lache et paresseux.—les progres et les succes des eleves.—la lumiere eclatante.—les procedes moderes et eclaires.—la celebrite du general experimente.—les hommes decedes.—les necessites eprouvees.—les proces, les succes, les regrets et les acces. —le role le plus eleve.—la cote escarpee.—les recompenses meritees et distribuees.—la reprimande severe. —le soldat blesse.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA IIe COMPOSITION.

Les élèves copieront les phrases suivantes, et placeront les majuscules *et les* accents *convenables :*

l'abime est ouvert.—l'abrege est terminee.—on n'a pas ose blamer les demarches de cet homme celebre. —voila une belle tabatiere d'ebene.—les fetes de paques, de la pentecote et de noel ont ete celebrees. —les prophetes et les apotres ont annonce des verites sublimes, et les ont scellees par l'effusion de leur sang. —voici des journees memorables.—cette methode est exacte.—les eveches de paris, de lyon, de bordeaux et de reims sont fort anciens.

9e EXERCICE.

Les élèves écriront les mots ci-dessous, et en désigneront le genre ;

Monde, ciel, firmament, soleil, lune, étoile, planète, comète, satellite, éclipse, terre, continent, île, montagne, rocher, roc, océan, mer, marée, flux, reflux, fleuve, rivière, courant, ruisseau, source, embouchure, affluent, confluent, étang, lac, marais, météore, atmosphère, air, vent, pluie, neige, glace, nue, brouillard, nuage, orage, tempête, grêle, or, argent, platine, cuivre, plomb, étain, mercure, bronze, fer, acier, zinc, pierre, marbre, albâtre, chaux, gypse, plâtre, houille, tourbe, soufre, tuf, craie, sable, silice, verre, gravier, caillou, grès.

10e EXERCICE.

Les élèves mettront au pluriel *les mots ci-dessous :*

Bâtiment, mur, muraille, baie, huisserie, porte, chambranle, fenêtre, croisée, vitre, chambre, salon, cabinet, cuisine, foyer, cheminée, fourneau, armoire, table, buffet, ustensile, casserolle, cuiller, fourchette, spatule, marmite, chaudron, gril, poële, carafe, pot, assiette, plat, soupière, pelle, pincette, chenet, soufflet, broche, chandelier, quinquet, lampe, balance, bouteille, verre, escalier, cave, grenier, toit, ardoise, tuile, plancher, plafond, meuble, fauteuil, sofa, cânapé, tabouret, cadre, pupitre, commode, bibliothèque, lit, couchette, paillasse, matelas, traversin, oreiller, drap, couverture.

11e EXERCICE.

Les élèves mettront au pluriel *les mots ci-dessous :*

Agneau, berceau, carreau, écriteau, fuseau, oiseau, veau, perdreau, lapereau, tableau, tombeau, manteau, chapeau, rideau, lambeau, désaveu, jeu, neveu, essieu, chou, genou, écrou, filou, licou, trou, verrou, sou, bail, joyau, tuyau, boyau, hoyau.

12e EXERCICE.

Les élèves mettront au pluriel *les mots en italique :*

Arsenal, corporal, diurnal, hôpital, signal, journal, cardinal, tribunal, original, rival, pinceau, détail, éventail, travail (machine), *travail* (ouvrage), *pal ;* l'*œil* de la soupe, l'*œil* du fromage, le *clou* de la porte, le *verrou*

de la porte, le *feu* de l'enfant, le *flambeau* de la cheminée, le *joujou* de l'enfant, le *fanal* de la cour.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA IIIe COMPOSITION.

Les élèves mettront au pluriel *les mots ci-dessous :*

Ail, émail, carnaval, brutal, détail, soupirail, lieu, fuseau, neveu, régal, enjeu, sarrau, étau, gluau, diurnal, arsenal, carreau, poteau, pieu, portail, genou, chou, milieu, cordial, pénitentiel, chevreau, loi, voix, l'œil de bœuf, le joujou de l'enfant, le chiffre décimal, le bocal.

SUR L'ARTICLE.

13e EXERCICE.

Les élèves transcriront les phrases ci-dessous, et désigneront les articles *en les soulignant :*

Les vacances des classes.—Les vendanges du midi.—Il va au marché pour y vendre le vin, le blé, l'avoine et les fruits qu'il a recueillis.—Il arrive des vignes et retourne aux vendanges.—Les enfants que j'ai vus étaient attentifs aux paroles du maître et très-soumis aux volontés du surveillant des études.—Des troupes prises parmi les plus vaillants guerriers ont été envoyées aux frontières.—L'enfant docile est la joie de sa mère.

14e EXERCICE.

Les élèves placeront les articles le, la, les, l', des, *devant les mots ci-après, suivant le genre, le nombre et les initiales :*

L... hommes, l... parent, l... voisin, l... hameau, l... statue, l... livres, l... espérance, l... récompenses, l... parti opposé, l... jours, l... combats, l... abondance.—L... humiliations, l... mépris, l... épreuves, ne doivent pas abattre l... courage d'un sage.—L... esprit, l... cœur, l... mœurs, l... caractère, tout gagne à l... culture.—L... corruption d... mœurs, l... perte de l... foi, l... irréligion sont l... source de l... plupart d... maux qui affligent l... humains.

Les élèves analyseront les mots ci-après :

L'amour du prochain.

15e EXERCICE.

Les élèves placeront les articles le, la, les, l', du, des, au, aux, *selon le sens des phrases ci-dessous :*

J'ai vu donner l... prix a... enfants d... village.—Il va a... marché.—Il vend l... fruits d... jardin qu'il a loué.—L... salut d... hommes.—L... puissance d... rois.—L... nécessité d... salut.—L... respect dû a... puissances de l...terre.—Dieu donne à tous l...moyens de salut, a... petits comme a... grands, a... ignorants comme a... savants, a... pauvres comme a... riches, a... hérétiques comme a... fidèles, a... barbare comme a... homme civilisé, a... sauvage comme a... habitant d... cités.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le créateur du monde.

16e EXERCICE.

Les élèves placeront les articles l', le, la, au, etc., *suivant le sens des phrases ci-dessous :*

L... livre de l... élève.—*L*... pénitence d... coupable.—*L*... fruit de l... arbre.—*L*... misère d... pauvre.—*L*... vengeance d... tyran.—*L*... habitude de l... homme.—*L*... usage permis.—*L*... douleur et l... chagrin étaient à leur comble.—*L*... hommes doivent servir l... Seigneur d... ciel et de l... terre.—*L*... astres d... cieux.—Donner d... prix a... enfants.—Lever l... yeux a... ciel.—*L*... monarque d... plus grand empire d... monde est sujet a... douleurs, a... peines, a... afflictions, comme l... dernier de ses sujets ; comme lui, il subira l... mort et sera cité a... tribunal d... souverain juge d... vivants et d... morts.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les jours du combat.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA IVe COMPOSITION.

Les élèves mettront les articles *convenables devant les mots en italiques :*

Je viens d... *champ*.—Je vais a... *vendange*.—Je lis l... *livre*.—Tu vois l... *enfant*.—Tu vends d... *fruits*.—

Tu reçois l... *visite.*—Il apprend l... *leçon.*—Il achète d... *raisin.*—Il commence l... *cours.*—Nous louons l... *maison.*—Nous recevons l... *nouvelle.* — Nous prenons d... *avis.*—Vous comprenez l... *explication.*—Vous êtes aimés d... *maître.*—Ils vont à... *école.*—Ils parcourent l... *promenade.*—Ils vont à... *eau.*

Les élèves analyseront les mots ci-après :

Les hommes. Les femmes. Du pain.

SUR L'ADJECTIF.

17e EXERCICE.

Les élèves désigneront les adjectifs qualificatifs *en les soulignant :*

Voyez ces plages désertes, ces tristes contrées couvertes d'une mousse épaisse ou hérissées de bois pourri ; ces arbres couverts de plantes parasites, chargés de fruits gâtés et d'un goût amer. Dans les parties basses de ces tristes régions se trouvent des eaux croupissantes, des torrents fangeux, des marécages fetides. —Des animaux carnassiers, des serpents venimeux, des reptiles hideux sont les seuls habitants de ces malheureux pays où l'homme intelligent n'habita jamais.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le maître habile.

18e EXERCICE.

Les élèves écriront les adjectifs *ci-dessous, suivant le genre des substantifs qu'ils qualifient :*

Un mal *accablant...*, une nouvelle *accablant...*—Un homme *changeant...*, une femme *changeant...*—Un fait *certain...*, une vérité *certain...*—Un bâton *droit...*, une canne *droit...*—Une femme *honnêt...*, un homme *honnêt...*—Un chapeau *gris...*, une casquette *gris...*—Un mot *plaisant...*, une nouvelle *plaisant...*—Une leçon *facile...*, un état *facil...*—Une campagne *agréable...*, des campagnes *agréable...*—Une voie *direc...*, un chemin *direc...*—Une raison *inverse...*, un sens *invers...*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le bon pasteur du village.

19e EXERCICE.

Les élèves écriront les adjectifs *ci-dessous, suivant le genre des substantifs qu'ils qualifient*.

Un homme *las*..., une femme *las* ..—Un mal *temporel*..., une peine *temporel*...—Un bien *pareil*..., une maison *pareil*...—Un religieux *profes*..., une religieuse *profes*... Un profit *net*..., une somme *net*...—Un journal *quotidien*..., une publication *quotidien*...—Un homme *bouffon*..., une femme *bouffon*...Un discours *sot*..., une raison *sot*... —Un effort *nul*..., une démarche *nul*...—Un nombre *concret*..., une somme *concret*...—Un air *inquiet*..., une figure *inquiet*...—Un avis *secret*..., une loi *secret*...—Le poil *ras*..., la barbe *ras*...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les glorieuses entreprises. Les soldats courageux.

20e EXERCICE.

Les élèves écriront les adjectifs *ci-dessous, suivant le genre des substantifs qu'ils qualifient :*

Un *nouvel*... ordre, une *nouvel*... preuve.—Un *mol*... abandon, une pâte *mol*...—Un vice *honteux*..., une passion *honteu*...—Un esprit *doux*..., une parole *dou*...—Du drap *roux*..., de la toile *rou*...—Un discours *bref*..., une réponse *bre*...—Un volume *oblong*..., une forme *oblong*...—Un air *bénin*..., une figure *béni*...—Un pain *frais*..., de l'eau *frai*...—Le mot *favori*..., la maison *favori*...—Prendre un *tiers*..., une personne *tier*... (arbitre)—Un homme *franc*..., une femme *fran* ..—Un usage *turc*..., une coutume *tur*...—Un chemin *sec*.., une allée *sec*...—Un homme *poli*..., une femme *poli*... —L'homme *pécheur*..., la femme *péche*...—Un usage *grec*..., une coutume *grec*...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le nouvel ordre de choses.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA Ve COMPOSITION.

Les élèves écriront les adjectifs *ci-dessous suivant les substantifs qu'ils qualifient :*

La créature *corporel...*, le mal *corporel...*—La rose *fraîch...*, le bouquet *frai...*—La peine *remise...*, le péché *remi...*—La faute *absoute...*, le péché *absou...*– La muraille *sèch...*—Un homme *auteur...*, une femme *auteu...* —Une vigne *stéril...*, un jardin *stéril...*—Cet homme s'est déclaré mon *protecteur...*, cette femme s'est déclarée ma *protec...*—Cet homme *inventeur...*, cette femme *invent ..*—Cette femme est une *persécu...*, un tyran.—Un champ *productif...*, une terre *producti...*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le père tendre. L'ami charitable.

21e EXERCICE.

Les élèves mettront au puriel *les substantifs ci-dessous, et feront* accorder *les adjectifs qui s'y rapportent :*

La peine *capital...*—La couleur *bleu...*—Le principe *général...*—Le *joli...* enfant.—La *joli...* personne.—La *bonne...* âme.—La dépense *continuel...*—La peine *éternel...*—La *bel...* histoire.—L'habit *neu...*—L'homme *gai...*, la femme *gai...*—L'autorité *supérieur...*—Le travail *publi...*, l'affaire *publi...*—La prière *mental...*—Le nouvel *emploi...*—Le *bel...* oiseau.—L'habitude *modéré...*— L'enfant *heureu...* – L'habit *bleu ...*—Le caractère *fran...*—Le couteau *tranchan...*—Le jour *serein...*—Le temps *froid...*—La plume bien *exercé...*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La lecture amusante. Les livres dangereux.

22e EXERCICE.

Les élèves feront accorder *les adjectifs ci-dessous :*

Des contrées *glacial...*, des vents *glacia...*—L'amitié *conjugal ..*, les liens *conjug...*—Les louanges *banal ..*, les fours *ban...*—La collation *frugal...*, le repas *fruga...* —des règles *grammatical...*, les principes *grammati...*—Les histoires *immoral...*, les discours *immor...*—La communion *pascal..*, les cierges *pasca...*—Le droit *primordial...*, les droits *primordi...*—Le riche et le pauvre sont *éga...* après la mort.—Ma mère et mon père sont églement *bon...*—L'officier et le soldat sont *subordonné...*

au colonel.—Cet.. toile et ce drap sont *bon...*—La maison et le jardin sont fort *grand...*;

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les vaillants soldats des armées françaises.

23e EXERCICE.

Les élèves mettront ce, cet, cette, ces, *devant les mots ci-dessous, selon le genre et le nombre ;*

C... accord, c... anges, c.., arrosoir, c.., borne, c..., bonnet, c... calomnie, c... conscience, c..., dépenses, c... dessin, c..., épître, c..., évangile, c... espace, c... fermeté, c... génie, c... glace, c... grêle, c... baillon, c... hommage, c... idolâtrie, c... index, c... jambon, c... joie, c... luttes, c... maison, c... morale, c... nœud, c... opinion, c... odeur, c... os, c... passion, c... personne, c... place, c... quantité, c... racines, c... sable, c... scrupules, c... sciences, c... systèmes, c... taille, c... tasses, c... troupeau, c... usage, c... véhémence, c... vengeance.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Ce père, cette mère, ces enfants aimables.

24e EXERCICE.

Les élèves copieront les phrases ci-dessous en mettant les nombres en toutes lettres, *et* compléteront *les mots :*

Sous Charles V, il n'y avait pas 1000 volumes à la bibliothèque royale, présentement elle en possède plus de 700,000, sans compter près de 80,000 manuscrits.—Le froid fut très-grand en 1709.—L'an 5900 de la création.—Mercier a fait un livre intitulé l'an 2440.—Les mil... d'Angleterre sont un peu plus forts que les mil .. d'Italie, ils valent environ 15 hectomètres.—On m'a livré 200 de paille.—Voici une terre qui vaut 4,280 francs.—Quel... ville... habitez-vous ? Quel... leçon apprenez-vous ? Quel... richesses possédez-vous ? Quel... est votre avis ?

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Mille hommes courageux, soumis au chef habile.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA VI[e] COMPOSITION.

Les élèves complèteront *les mots ci-dessous, et mettront les nombres en lettres :*

Les terres *sablonneu...* ; *ce...* homme a fondé des *hôpita...* ; les couleurs *bleu...* ; les principes *génér...* ; les enfants *rebel...* ; les jambes et les pieds *enflé...* ; les pots et les seaux *plei...* ; les yeux *ouver...* ; les habitudes *modéré..., réglé..., laborieu...*—Les hommes *vain..., orgueilleu...* et *léger...*—Les lions *cruel...*, les lionnes *cruel...*—Les hommes *vindicatif...*, les femmes *vindicati...*—Les *be...* ouvrages ; le *be...* oiseau ; les *nouv...* états.—J.-C. est né l'an du monde 4,004.—Une armée composée de 2290 soldats. L'hiver fut très-froid en 1709.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La récompense du soldat courageux.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION SUR L'ACCORD DES ADJECTIFS.

25[e] EXERCICE.

Les élèves complèteront *les adjectifs ci-dessous :*

Cet homme s'est rendu *accusat...*, cette femme s'est rendu *accusat...* —On a mis un centime *addition...*, une somme *addition...* — Expression *adverbial...* — Fénélon était d'un caractère *dou...* et *affabl...* — Les serpents *ailé...* sont fort *dangereu...* —Les vieilles écritures ne sont pas *facil...* à lire. —Ces biens sont *aliénabl...* — Cette liqueur est *amer...*, ce vin est *ame...* —La géographie et l'histoire sont deux sciences *inséparabl...* Les facultés *animal...*, les esprits *anim...* —Une rente *annuel...*, des revenus *annuel...* —Le péché *actue...*, les peines *actuel* .. La France est *adjacen...* à l'Espagne. —La simplicité des mœurs *antiqu...* est *admirabl...*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le bon précepteur des enfants.

26[e] EXERCICE.

Les élèves complèteront *les adjectifs ci-dessous :*

Il est *dou..* de jouir dans la solitude des plaisirs *innocen..* que rien ne peut ôter à l'homme *sag..* L'homme *mondai..*

prend les biens *apparen*... pour les *véritabl*...—Un buste *adhéren*...à son piédestal, des statues *adhéren*... à leurs piédestaux.—Voilà des dons *applicabl*... à l'Hôtel-Dieu. —Ce fruit est *âpr*..., ces nèfles sont *âpre*...—Des plantes *aquatiqu*..., des oiseaux *aqu tiqu*...—Cette sentence est *arbitral*..., ce jugement est *arbitr l*...Cette cloche a un son *argentin*..., une couleur *argentin*...—Ce sont des esprits *subtil*..., ce sont des pensées *subtil*...—L'homme est plus souvent *encli*... à blâmer que *savan*... à bien faire.—Cette personne est *encli*... à un défaut bien *dangereu*...—Ce père est *laborieu* .. et *exac*... à remplir ses devoirs ; cette mère est *laborieu*... et *exact*... à remplir ses devoirs.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le dernier jour du monde.

27e EXERCICE.

Les élèves complèteront *les mots en italique :*

Ces enfants sont *assidu*... à l'école.—Cette mère est *assidu*... à son travail.— Un enfant qui a l'humeur *bizarr*...—L'esprit *bizarr*... est *détestabl*...—Les yeux *bleu*..., les couleurs *bleu*...—Les aurores *boréal*... sont *fréquen*... dans les régions *septentriona*...—Un homme *captif*..., des femmes *capti*...—La fausseté des plaisirs *présen*...et l'ignorance des plaisirs *absen*...causent l'inconstance.—Dans la plupart des romans, on ne trouve que conversations *tendre*..., que sentiments *passion*..., que peintures *séduisan*..., que situations *alarman*...pour la vertu.—Celui qui n'a jamais vu la lumière *pur*...est plus *aveugl*...qu'un *aveugle*...*-né*.—Nous sommes *aveugl*... sur nos défauts et *clairvoyan*... sur ceux des autres.— Voilà des fleurs *méridional*..., des fruits *méridiona*...— Une pièce *théâtral*..., des concerts *thé tra*...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le commerce des pays étrangers.

28e EXERCICE.

Les élèves complèteront *les mots en italique :*

Les contrées *glacial*... sont de *trist*... habitations, les vents *glacia*... y font sentir leur *viv*... ardeur.—Des louanges *banal*..., des fours *bana*...—Les liens *conjuga*...,

l'amitié ***conjugal...*****—Le riche et le pauvre sont** *éga...* après la mort.—Mon père et ma mère sont également *bon...*—L'officier et le soldat sont *subordon...* au colonel.—Le vice est *ingénieu...* à se déguiser.—Le feu et l'eau sont *oppos...*—Cet enfant et sa sœur sont *vindicati...*Ces hommes *pécheur...*, ces femmes *pécher..*—Notre cœur et notre âme sont bien *inconstan...*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le tendre ami des enfants.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA VII[e] COMPOSITION.

Les élèves complèteront *les mots en italique :*

Les règles *grammatical...*, les principes *grammatica...*—Les histoires *immoral...*, les livres *immora...*—Les collations *frugal...*, le repas *fruga...*—Une qualité *social ..*, des rapports *socia...*—Une parole *mol...*, un discours *mo...*—Une *bon...* nouvelle, un *nouv...* accord.—Le chemin *sec...*, les routes *sec...*—L'air *frais...*, la matinée *fraî...*—L'ironie était la figure *favori...* de Socrate, c'était son amusement *favor...* C'est une nouvelle *fau...*, c'est un jugement *fau...*—Le lait, le miel, le sucre sont *dou...*—Les huiles d'amandes *dou...*—Des cheveux *rou...*, des couleurs *rou...*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les ennemis du repos public.

SUR LE PRONOM.

29[e] EXERCICE.

Les élèves, en copiant les phrases ci-dessous, désigneront les pronoms personnels *en les soulignant :*

Tu te trompes si tu crois que nous t'attendrons jusqu'à ce que tu aies fini toutes tes affaires.—Il se trompe lui-même.—Il veut, elle veut, ils, elles, eux, veulent.—Les méchants osent se promettre qu'ils seront heureux en ce monde et en l'autre, ils se trompent, et bientôt ils s'en apercevront ; mais il sera trop tard.—Pour connaître les hommes il faut les fréquenter, les étudier, les éprouver.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les travaux immenses des champs, des vignes.

30e EXERCICE.

Les élèves distingueront les pronoms possessifs *des* pronoms adjectifs possessifs, *en tirant deux traits de plume sous les* premiers *et un sous les* seconds :

Voilà un excellent livre, le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre ne sont pas aussi estimés.—Mes livres, vos images, les leurs, coûtent le même prix.—Mes occupations sont utiles, les vôtres le sont encore davantage.—Vos habits et les leurs ont été faits le même jour que les miens.—Ces enfants aiment leur père, ces parents aiment leurs enfants.—L'amour de Dieu, la connaissance de sa sagesse et de sa providence sont nos premiers besoins.—Ma tâche est finie, la tienne, la sienne, la leur le sont-elles ?

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La peine des coupables.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS, CONJONCTIFS ET INDÉFINIS.

31e EXERCICE.

Les élèves distingueront les pronoms démonstratifs, conjonctifs *et* indéfinis *ci-dessous, en tirant un trait sous les* premiers, *deux sous les* seconds *et trois sous les* troisièmes :

Ces personnes dont je vous avais parlé et qui m'avaient promis une visite, sont arrivées ; ce sont celles-là même que vous avez rencontrées.—Ce ne sont ni les arts ni les métiers qui dégradent l'homme, ce sont les vices honteux auxquels il se livre et dont il ne veut pas se corriger.—Ces tableaux ont chacun leur mérite ; on les estime beaucoup.—Si l'on remarque les défauts d'autrui, ce doit être pour n'y pas tomber soi-même. —Un auteur qui est sensé, qui sait bien sa langue, qui médite bien son sujet, qui travaille à loisir, qui consulte ses amis, est presque sûr de réussir.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Cette bonne mère des pauvres.

RÉCAPITULATION SUR LES PRONOMS.

32e EXERCICE.

Les élèves distingueront les pronoms ci-dessous, en les écrivant par colonnes et séparément, selon leur nature :

Mes frères et mes sœurs sont plus instruits que tes frères et tes sœurs.—Nos contrées sont plus fertiles que les vôtres.—La vertu et le vice ont des fins bien différentes, celui-ci conduit à la mort, celle-là à la vie.—Les hommes dont je vous ai parlé, les lettres que je vous ai écrites, les amis qui sont venus me voir, tout cela m'a singulièrement occupé.—Tes occupations sont utiles, les miennes le sont bien davantage.—Les élèves dont vous m'avez parlé, et que vous m'avez recommandés, se comportent de manière à mériter la continuation de vos bontés et vos attentions.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les bonnes habitudes des élèves.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA VIIIe COMPOSITION.

Les élèves désigneront la nature des pronoms ci-dessous :

Chacun songe à soi.—Nul élève n'aura congé; aucun ne sortira sans avoir récité sa leçon.—Quiconque veut arriver au ciel doit en prendre le chemin.—Louis et François se sont battus l'un l'autre ; lequel avait raison ? on n'en sait rien. Celui-ci accusait son camarade, celui-là se défendait avec force.—Mes amis sont arrivés, avez-vous des nouvelles des vôtres ?—Nous leur avons écrit ; mais nos lettres ne sont pas parvenues, ainsi qu'ils nous l'ont fait dire par quelques-uns de leurs amis.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Mes livres, les nôtres, les vôtres.

33e EXERCICE.

Les élèves placeront CE, SE, C', *ou* S' *selon le sens des phrases ci-dessous :*

Ce ne sont pas ceux qui ... louent, qui ... vantent, qui ... flattent, qui ... estiment eux-mêmes qui sont véritablement estimables : mais... sont ceux qui... appliquent à ... rendre vertueux, qui travaillent à ... rendre bons, à... corriger chaque jour de quelque défaut.—... est de votre négligence que vos amis... sont plaint .— ...est moi, .. est toi,... est lui,... sont tous les hommes qui paraîtront devant Dieu.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les prix des vacances.

34e EXERCICE.

Les élèves placeront CE, C', SE, S', SON, SA, CES, SES, *suivant le sens des phrases ci-dessous :*

L'homme vertueux... applique à régler... désirs,... goûts,... travaux,... plaisirs,... affections, en un mot, toute... conduite sur la loi de Dieu. – Malgré les persécutions, l'Eglise... est établie, elle ... est soutenue et ... est même affermie : ... est une preuve de la divinité de... morale et de... préceptes.—Qu'est... qui affligera l'homme au moment de... mort, sinon ... fautes volontaires qu'il aura commises, ... habitudes vicieuses qu'il aura contractées, ... plaisirs défendus qu'il aura aimés. – ... est une grande erreur, ... est même une folie d'offenser Dieu, et ... est... que ne comprennent pas... jeunes libertins, ... hommes sans foi, sans mœurs, sans religion.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Vos amis, les nôtres.

35e EXERCICE.

Les élèves placeront les mots CELUI-CI, CELUI-LA, CEUX-CI, CEUX-LA, etc., *suivant le sens des phrases :*

Démocrite riait toujours, Héraclite pleurait sans cesse : ... était triste,... était gai.—Nous devons préférer la vertu au plaisir : ... passe en un moment, ... donne une jouissance réelle. – Les richesses et le savoir peuvent devenir funestes : ... en inspirant de l'orgueil, ... en satisfaisant les passions.—Un homme esclave de ses passions est infiniment plus à plaindre que celui qui gémit dans les fers : ... n'a qu'un seul maître, ... a autant de tyrans que de désirs.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les leçons utiles.

36e EXERCICE.

Les élèves placeront les mots QUI, QUE, DONT, LEQUEL, LAQUELLE, *suivant le sens des phrases ci-dessous :*

Dieu d... nous devons admirer les œuvres, et qu... nous devons servir avec fidélité, nous prépare des récompenses.—Voici des a es q.. j'ai plantés et

q... j'ai vus grandir.—Voilà des arbres d... le fruit est excellent.—Procurez-vous les choses d... vous avez besoin.—Achetez les choses q... vous sont nécessaires, spécialement celles d... vous m'avez parlé, et q... me paraissent les meilleures.—Les enfants q... j'instruis et le jardin a... q... je donne mes soins, m'occupent continuellement.—Il n'y a rien de bien d... Dieu ne soit l'auteur.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les savants élèves des classes.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA IXe COMPOSITION.

Les élèves désigneront la nature des pronoms ci-dessous :

L'homme qui veut se perfectionner doit s'étudier à connaître ses obligations, se faire un devoir de s'y rendre fidèle, malgré les obstacles qui se rencontrent.—Cet enfant s'est instruit et s'est acquis l'amitié de ses parents et de ses maîtres.—Ces hommes doivent se faire un plaisir singulier de s'entr'aider.—Ce qui me plaît dans ces enfants, c'est leur modestie.—De toutes les vertus celle qui se fait le plus admirer, c'est la force d'âme ; le plus respecter, c'est la justice : le plus chérir, c'est l'humilité.—Ce n'est pas être grand que de se louer et de se vanter soi-même, c'est au contraire, s'avilir et se rendre méprisable aux yeux de ses semblables.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La valeur des Français.

SUR LE VERBE.

37e EXERCICE.

Les élèves souligneront les verbes ci-dessous :

Il faut éviter le mal et faire le bien.—Il faut haïr le vice, et aimer la vertu.—Nous devons croire en Dieu, espérer en lui, et l'aimer de tout notre cœur.—Nous devons aussi aimer notre prochain, le secourir dans ses besoins et le consoler dans ses peines.—Il faut savoir dissimuler si l'on veut vivre en paix avec tout le monde.—Aimons à connaître nos défauts, si nous voulons nous en corriger.—Nous recevons, vous pardonnez, ils demandent.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Il fait lire.

38e EXERCICE.

Je donne mon bien aux pauvres, tu donnes ton bien aux pauvres, il donne son bien aux pauvres, etc. *Jusqu'au futur.*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La vertu est aimable, le vice est odieux.

39e EXERCICE.

J'avertis mes amis, tu avertis tes amis, il avertit ses amis, etc., etc. *Imparfait, conditionnel et futur.*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Celui qui donne bon exemple sera récompensé.

40e EXERCICE.

Je dois une somme, tu dois une somme, il doit une somme, etc., etc. *Imparfait, passé déterminé et passé indéterminé.*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Dieu punira les méchants, il récompensera les bons.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA Xe COMPOSITION.

Les élèves mettront nous *au lieu de* je *et feront accorder les verbes avec leur sujet, et les pronoms avec les substantifs qu'ils déterminent :*

Si dans ce moment *je respire, je pense, je parle, je marche*, c'est Dieu qui me *soutient*. *Je* ne *puis* rien de moi-même et *je tomberais* à l'instant dans le néant si le Seigneur se retirait. *Je dépends* de Dieu en toutes choses ; *je viens* de lui ; *je* ne *puis* trouver *mon* bonheur qu'en lui ; *je retourne* à lui, et bientôt *je paraîtrai* en sa présence.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

C'est le Seigneur qui opère les merveilles dont nous sommes témoins.

41e EXERCICE.

Je vends une maison, tu vends une maison, il vend une maison, etc., etc. *Futur, conditionnel et impératif.*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Vous recevrez du ciel une récompense immortelle.

42e EXERCICE.

Je plie du papier, tu plies du papier, il plie du papier, etc. *Les temps du subjonctif.*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

L'homme bienfaisant entend les gémissements du pauvre.

43e EXERCICE.

Le futur, le conditionnel et le subjonctif du verbe *rendre.*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Nous sommes arrivés au temps convenable.

44e EXERCICE.

Le mode indicatif du verbe *conjuguer.*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Etudions nos leçons, nous gagnerons un prix.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XIe COMPOSITION.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Voyez ces animaux libres, fiers de leur indépendance ; ils *fui*... la présence de l'homme ; ils *dédaigne*... ses soins : ils *cherche*... et *trouve*... eux-mêmes leur nourriture ; ils *erre*..., ils *bondisse*... et *cueille*... les productions de chaque nouveau printemps. Sous un ciel serein ils *respire*... le bon air, ils *devien*... forts, nerveux, agiles. Il n'en est pas de même de ceux que nous avons à notre disposition ; ils *languisse*..., *perde*... une partie de leurs qualités et se *dénature*... en quelque sorte, ils *maigrisse*... et *meure*... avant le temps.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les cieux publient la gloire du Seigneur ; ils annoncent sa grandeur.

45e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

MAINTENANT nous *voulons*, vous *voul*..., ils *veule*... servir le Seigneur. — HIER j'*achet*..., tu *acheta*..., il *ache-*

ta..., nous *achet*..., vous *achet*..., ils *achet*... un livre. —DEMAIN nous *écri*..., vous *écri*..., ils *écri*... une lettre. —IL FAUT que nous *appren*..., que vous *appren*..., qu'ils *appren*... les leçons. —IL FALLAIT que nous *parla*..., que vous *parl*..., qu'ils *parl*... bon français pour plaire aux professeurs qui le *veule*... absolument.—IL FAUDRAIT que nous *eus*... *fini*, que vous *eus*... *fini*, qu'ils *eusse*... *fini* les devoirs pour mériter les récompenses promises.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

L'abondance des fruits réjouit le cultivateur.

46e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique.

S'IL ÉTAIT JOUR, je *lirais*, tu *lira*..., il *lira*..., nous *lir*..., vous *lir*..., ils *lir*... —AUTREFOIS j'*achet*..., tu *achet*..., il *achet*..., nous *achet*..., vous *achet*..., ils *achet*... des plumes. —DEMAIN je *mesure*..., tu *mesu*..., il *mesu*..., nous *mesur*..., vous *mesur*..., ils *mesur*... des distances.—IL FAUDRA que je *récit*..., que nous *récit*..., qu'ils *récit*... la leçon donnée.—IL FALLAIT que je *prisse*, que tu *pri*..., qu'il *pri*..., que nous *pri*..., que vous *pri*..., qu'ils *pri*... les livres.—HIER je *vins*, tu *v*..., il *v*..., nous *v*..., vous *v*..., ils *v*... à l'école.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le Seigneur protége et défend ses serviteurs.

47e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Nous aimons l'étude et nous la *regard*... comme un principe d'aisance et de fortune.—Nous recevrons avec reconnaissance les récompenses qu'on *voudr*... bien nous *don*... —Nous écrivons à notre père pour lui apprendre que nous *joui*... d'une bonne santé, et que nous *espé*... le voir bientôt.—Vous auriez raison d'*espér*... le premier prix si vous *trava*... bien ; mais vous *nég*... vos devoirs, tout le monde en *conv*... ; vous *conven*... (1) de vos torts, mais vous ne vous *corrig*... pas. —Ils aiment les récompenses et *s'efforc*... de les mériter ; ils *récit*... (1) bien parce qu'ils *étudi*... sérieu-

(1) Présent.

sement ; ils *compren*... (1) leurs leçons parce qu'ils *réfléchi*... beaucoup.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les grandes actions excitent l'admiration publique.

48ᵉ EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Je *ser*... heureux si je *fai*... le bien.—Je *doi*... *fui*... le péché comme je *fuir*... (2) à la vue d'un serpent.—Je *sai*... que je *comparaî*... un jour devant le tribunal du souverain juge.—Je *possèd*... (3) la couronne céleste si j'*obs*... les commandements.—Tu *doi*... donner ton cœur à Dieu tous les matins dès que tu *t'éveil*— (1).—Tu *prendrai*... bien plus de précautions si tu *connais*... les dangers de la vie (2).—Tu *joui*... du plaisir qui *pass*... et tu *per*... (1) le bonheur éternel.—Cet enfant *peu*... s'instruire, et il *s'instr*... en effet par l'application qu'il *don*... aux leçons qui lui sont expliquées.—Dès qu'il est dans la peine, il *appel*... le Seigneur à son secours, et il a raison, lui seul pouvant le *soulag*... : il *pri*... (1), il *espér*..., il *demand*... avec instance.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

L'espoir adoucit la peine présente.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XIIᵉ COMPOSITION.

Les hommes, jetant les yeux sur les misères de la vie, *gémissent*, *s'afflig*..., *se plaig*..., *déplor*..., leur malheureux sort ; ils *prétend*... que les maux *surpa*... les biens dont ils *joui*..., que les afflictions *rempli*... le cours *de la vie*, et que le bonheur n'y *appar*... que rarement ; mais s'ils *réfléchi*... (4) ils *ver*... que tout y est réglé pour le bien général des différents peuples qui *habi*... le globe ; et, en effet, ce qui *nui*... (1) aux uns est nécessaire aux autres, et réciproquement ; nous *dev*... (1) donc *ador*... les desseins de Dieu et nous *soumet*... à ses ordres.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

L'ingratitude indispose le bienfaiteur et éloigne les bienfaits.

(1) Présent. (2) Conditionnel. (3) Futur. (4) Imparfait.

SUR LE PARTICIPE.

49e EXERCICE.

Les élèves distingueront la nature des participes ci-dessous :

En *aimant* le Seigneur et en *observant* ses commandements, on travaille pour soi-même.—J'ai *reçu*, tu as *fini*, il a *rendu*, nous avons *vu*, vous avez *lu*, ils ont *entendu*, nous sommes *arrivés*, vous êtes *venus*, ils sont *repartis*.—*Levant* les yeux au ciel et se *souvenant* que Dieu le voit, cet enfant marche constamment dans la justice.—Ces hommes, se *livrant* à leurs passions, se sont *précipités* dans le malheur.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

L'homme vertueux est indulgent envers tout le monde.

50e EXERCICE.

Les élèves compléteront les participes ci-dessous :

Le fruit *achet*..., les fruits *achet*..., la toile *achet*..., les toiles *achet*...—Le raisin *vend*..., les raisins *vend*..., la maison *vend*..., les maisons *vend*...—L'ouvrage *fini*..., les ouvrages *fini*..., la journée *fini*..., les journées *fini*...—Le prix *reçu*..., les prix *reçu*..., la somme *reçu*..., les sommes *reçu*...—Le compte *rend*..., les comptes *rendu*..., la somme *rendu*..., les sommes *rendu*...—L'enfant *aimé*..., les enfants *aim*..., la mère *aim*..., les mères *aimé*...—Le père *respecté*..., les pères *respect*...—Le père *crain*..., les pères *crain*...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

L'homme sage jouit avec modération des plaisirs de ce monde.

51e EXERCICE.

Les élèves compléteront les participes ci-dessous :

Qu'elle est belle cette nature *cultivé*..., qu'elle est brillante et pompeusement *paré*...! L'homme en fait le principal ornement; son bras laborieux en multiplie les richesses : les fleurs *propagé*..., les fruits *multiplié*..., les plantes *perfection*...; l'or et l'argent *tiré*... du centre de la terre; les rivières et les fleuves *dirigé*..., *resser*...,

utilis..., les torrents *contenu...*; la mer *exploré...*; les vallées *enrichi...* les collines *chargé...* de vignes, et leurs sommets *couronn...* d'arbres fruitiers; des déserts *changé...* en habitations commodes; des routes *ouvert...*, des chemins *fréquenté...*, et tout cela est l'ouvrage de l'homme.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La politesse et la bonne grâce ajoutées au bon cœur.

52e EXERCICE.

Les élèves complèteront les participes ci-dessous :

Un jour on verra la grandeur *humilié...*, *abaissé...*, *foulé...* aux pieds; le vice *condamn...*, *repous...*, *pun...*, les pécheurs *atterré...*, *épouvanté...*, *foudroy...*; la vertu *préconisé...*, *exalté...* *récompensé...*; l'humanité *soulagé...*; *relevé...*, *divinisé...*; la pauvreté *béatifié...*; les richesses *dédaigné...*; la perfidie *déjoué...*; le pardon généreusement *accord...*; la miséricorde et la justice amplement *exercé...*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Une imagination égarée perd la raison.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XIIIe COMPOSITION.

Des marais *desséché...*, des fleuves *contenu...* dans leurs lits, des forêts *défriché...*; des landes *cultivé...*; des déserts *rendu...* habitables; des animaux sauvages *apprivoisé...* et *utilisé...*, ne sont que les moindres travaux de l'homme. Les mouvements des corps célestes *reconnu...*, *combiné...*, *calculé...* et exactement *représenté...*; des espaces inaccessibles *mesuré...* et *apprécié...* avec la plus grande exactitude, ont prouvé l'étendue de son imagination. Comparez les peuples non *policé...* aux nations *civilisé...* et *instrui...* et vous reconnaîtrez ce que peut l'éducation bien *suivi...* et bien *dirigé...*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La vertu récompensée, le vice puni.

53e EXERCICE.

Les élèves complèteront les adjectifs ci-dessous :

Que sont *devenu...* ces hommes si *vanté...*? — Les gens de mérite étaient *connu...* et *estim...* parmi les an-

ciens.—Les anciens étaient généralement *persuad...* de l'immortalité de l'âme.—La vertu timide est souvent *opprim...* ou *mépris...* —Que de grands personnages sont *tombé...* par suite de l'orgueil, sans s'être jamais *relevé...!*—C'est au tribunal divin que seront *cité...* tous les humains, et que leurs œuvres seront *pesé...*, *examiné...* et *récompensé...* ou *puni...*, selon leur mérite.—L'histoire ancienne et la moderne sont également *étudié...* dans les écoles.

Les élèves analyseront les mots ci-après :

Les impies seront punis au jour du jugement.

54e EXERCICE.

Les élèves complèteront les participes ci-dessous :

Les langues ont été *formé...* avant que les grammaires fussent *connu...*, de même l'éloquence est *né...* avant que les règles de la rhétorique eussent été *imaginé...* et *établi...* —Que sont *devenu...* ces tyrans, ces oppresseurs des peuples ? ils sont *mort...*, et leur mémoire est *effacé...*, leurs crimes seuls sont *resté...* —Presque toutes les découvertes sont *du...* au hasard. —Il est *arriv...* de grands malheurs, de grands malheurs sont *arrivé...* —De quelle horreur n'avons-nous pas été *saisi...* en voyant les cachots où étaient *renfermé...* nos meilleurs amis !

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les actions du sage sont ignorées du vulgaire.

PARTICIPE ACCOMPAGNÉ DE L'AUXILIAIRE AVOIR.

55e EXERCICE.

Les élèves complèteront les participes ci-dessous :

Les préceptes que j'ai *donné...* aux autres me seront utiles à moi-même, si je les suis par de bons motifs.—Les arts que j'ai *appri...* sont agréables et utiles.—Les travaux que j'ai *entrepri...* auront d'heureux résultats, je l'espère.—Les délits que cet homme a *commi...* le rendent coupable aux yeux de Dieu et des hommes.—Les draps que j'ai *acheté...*, et que j'ai ensuite *revendu...* sont de bonne qualité.—*Elevé...* à des places hono-

rables et *parvenu*... au comble de leurs désirs, les ingrats oublient bientôt ceux qui les ont *favorisé*...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Ces mauvais exemples ont perdu ceux qui les ont suivis.

56e EXERCICE.

Les élèves complèteront les participes ci-dessous :

Que d'hommes se sont *repent*... de ne s'être pas *appliqué*... dans la jeunesse !—Les personnes qui se sont *donn*... la peine de nous venir voir s'en sont *retourné*... sans nous avoir *rencontré*... —Nos amis se sont *écri*... des lettres, ils se sont *donn*... des rendez-vous.—Cette personne s'est *rendu*... à son devoir.—Ces enfants se sont *blessé*... dangereusement, ils se sont *crev*... les yeux. —Ces mères se sont *propos*... de donner une bonne éducation à leurs enfants ; elles se sont *proposé*... pour modèles à leurs filles.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les vertus qu'on a pratiquées ont édifié.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XIVe COMPOSITION.

Les élèves complèteront les participes ci-dessous :

Anim... par l'exemple des autres et *excité*... par l'espoir de la récompense, ces enfants n'ont *néglig*... aucun de leurs devoirs.—Les hommes *livré*... aux passions et *abandonné*... aux mauvais penchants seront bientôt *haï*... et *méprisé*... de ceux qui les connaîtront.—Ces hommes, qu'on avait d'abord *regardé*... comme sévères, ont été par la suite *aimé*..., *estimé*... et *recherché*...—Ces campagnes sont *enrichi*... d'abondantes moissons *du*... aux travaux du laboureur et à la bénédiction divine.—Ces arbres sont *chargé*... de fruits.—Ces chemins sont très-*uni*...—Ces maisons sont bien *bâti*...—Ces enfants ont été *grondé*..., *puni*... et *traité*... comme ils le méritaient. —Ils se sont *repenti*... de leurs fautes et se sont *corrigé*...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Vos devoirs sont faits, vous serez récompensés.

EXERCICES SUR LES QUATRE RÈGLES DES PARTICIPES.

57° EXERCICE.

Les élèves compléteront les participes ci-dessous (1) :

Les conseils que je vous ai *donné*... en vous invitant à étudier les diverses parties de l'enseignement auxquelles vous êtes étrangers ne peuvent qu'être *approuv*.. de tout le monde ; vous ne vous repentirez jamais de les avoir suivi... —Ces personnes ont toujours *été* fort *attaché*... aux bons principes qu'on leur a *donn*... —La justice qui vous avait été *refusé*... vous a enfin été *rendu*... —Nous avons *rend*... les visites que nous avons *reç*..., mais nous n'avons pas *rencontré*... les personnes qui étaient *venu*... nous voir.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Nous avons partagé les dangers qu'il a courus.

58° EXERCICE.

On ne profite des lumières d'autrui qu'à proportion qu'on se les est *rend*... familières.—Ces étrangers se sont *présenté*... avec tant d'art, qu'ils en ont imposé à toute l'assemblée.—Les années que ces ouvrages ont *duré*... Les livres que j'avais *prêté*... on me les a *rendu*... après les avoir *lu*... avec attention.—Les malheurs ont *rend*... ces hommes savants et *éclair*... dans les voies du salut.—*Accoutum*... à vaincre les difficultés qui se sont *présent*..., nous les avons toujours *surmonté*... à mesure qu'elles se sont *rencontré*...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les leçons que nous avons reçues ont accéléré nos progrès.

59° EXERCICE.

Comparez les peuples non *policé*... aux nations *civilisé*..., et vous reconnaîtrez ce que peut l'éducation bien *dirigé*... —Les hommes justes ont toujours été *admiré*... et *estimé*... par les peuples mêmes que l'on a toujours *regardé*... comme les plus sauvages.—Les

(1) Même observation pour les exercices suivants.

malheureux que vous avez *reçu...*, *accueilli...* et *secouru...* en ont été fort reconnaissants.—Nous nous sommes *accoutum...* à surmonter les penchants de la nature.—Vous ignorez les règles que j'ai *enseigné...*, parce que vous n'avez pas *écout...* les explications que j'en ai *donné...*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le vain discoureur a un caractère de folie.

60e EXERCICE.

Je vous enjoins, écrivait un roi de Chine au gouverneur de Roy-onan, de prendre les renseignements les plus exacts sur les pertes qu'ont *éprouvé...* les habitants dont la vie a été *épargn...* par le désastre des tempêtes qui ont *eu* lieu. Je veux que les maisons *détruit...* ou *endommagé...* soient *rebâti...* ou *réparé...* à mes frais. Les malheureux habitants recevront, *payé...* de ma bourse, tous les vivres dont ils ont été *privé...*; j'entends que ces secours soient *administré...* avec célérité et *donné...* gratuitement à tous indistinctement, et je serais *afflig...* si j'apprenais qu'on eût *oubli...* un seul homme. Qu'ils sachent que je les aime tous comme mes enfants.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les louanges qu'on leur a données étaient méritées.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XVe COMPOSITION.

Lorsque mes frères sont *arrivé...*, j'avais fini mon travail.—Quand nos amis viendront, ils seront *reç...* avec honneur.—Tandis qu'*élevé...* au comble de la gloire, les justes recevront la récompense *du...* à leurs travaux, les méchants, *mépris...*, *repouss...* et *rejet...* loin du Seigneur, seront *rédui...* aux pleurs et aux larmes.—Les mauvais livres que cet enfant a *acheté...*, qu'il a *lu...* et *relu...* lui ont *corromp...* le cœur, et malheureusement il les a *prêt...* à d'autres qui les ont *reç...* avec empressement et les ont *lu...* avec avidité, ne sachant pas qu'ils fussent capables de leur nuire.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les soins que la Providence nous a prodigués sont admirables.

SUR L'ADVERBE.

61e EXERCICE.

Les élèves souligneront les adverbes ci-dessous :

J'ai déjà fini.—Mon ami oublie facilement le mal.—J'aime mieux me taire que de parler mal-à-propos.—L'égoïsme et la charité ne se rencontrent jamais.—Il ne faut pas s'impatienter.—Je partirai aujourd'hui et vous partirez demain.—Pendant que je traversais la forêt, tout-à-coup un bruit confus se fit entendre au loin.—Je vous écrirai après demain au plus tard.—Où vous trouverais-je ?—Depuis peu j'ai appris cette nouvelle.—Il s'est tout-à-fait mépris.—On doit toujours parler prudemment.—Il se trouve très-bien ici.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

L'esprit n'est jamais content.

SUR LA PRÉPOSITION.

62e EXERCICE.

Les élèves souligneront les prépositions ci-dessous :

Semblable à son père.—Utile à son ami.—Les fruits de cet arbre.—Veillez sur vous-même. Conduisez-vous avec prudence.—Comment être heureux sans amis ?—Nous ne serons jamais sans défauts.—L'intempérance est opposée à la santé.—Combattre pour la patrie.—Travailler pour soi-même.—Vaincre ses ennemis l'un par l'autre.—Monter sur sa chaise.—Gémir dans les fers.—Regarder vers le ciel.—Les pluies qu'il a fait ont nui à la récolte.—Je partirai avant vous et je reviendrai avant vous.—Aller derrière lui.—Pendant la guerre.—Parmi les amis.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les injustices qu'ils se sont reprochées ont été réparées.

SUR LA CONJONCTION.

63e EXERCICE.

Les élèves souligneront les conjonctions ci-dessous :

Je ne veux, ni ne dois, ni ne peux obéir.—Lorsque je vous ai dit, et que je vous ai assuré que votre ennemi vous surprendrait, je ne me suis pas trompé, ainsi

que le prouve l'expérience.—A moins que vous ne soyez utile et même nécessaire, vous ne serez pas recherché.—Je crois que vous pouvez compter sur sa parole, du reste, je n'en réponds pas.—Il faut aimer la vertu parce que Dieu l'ordonne et qu'il récompensera ceux qui lui auront obéi.—Je le veux bien puisque vous le voulez, néanmoins, je pense que vous vous en repentirez.—J'irai vous voir si toutefois j'en ai le temps.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les vertus humaines trouvent ordinairement leur tombeau dans l'orgueil.

64e EXERCICE.

Les élèves souligneront les conjonctions ci-dessous :

Comme l'ambition n'a pas de frein et que la soif des richesses nous consume, il s'en suit que le bonheur nous fuit à mesure que nous le cherchons.—Dieu a établi des récompenses et des châtiments afin que les bons soient encouragés et que les méchants soient retenus.—Qui devons-nous plus craindre, ou l'animal qui dévore le corps, ou l'impie qui blasphème, ou l'athée qui nie, ou le scandaleux qui entraîne ?—L'amitié disparaît dès que l'estime est détruite !—Dieu permet que nous souffrions afin que nous méritions sa grâce en ce monde et sa gloire en l'autre.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La vanité ébranle les vertus quand elle ne les renverse pas.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XVIe COMPOSITION.

Les élèves mettront au pluriel les mots en italique et feront l'accord qui doit en résulter.

Dans la *plante*, la *racine* étant presque toujours *dérobée* aux regards, le *feuillage* seul *lui donne* le caractère ; *il croît* avec elle, *la dirige* dans les airs où *il protège* de *son* abri les tendres rameaux ; *chargé* de fonctions importantes, *il est* à la fois le *pourvoyeur* et *l'ornement* des tiges auxquelles *il communique son balancement* onduleux ; *varié* dans *ses rapports* comme dans *ses teintes, il* se *groupe*, se *divise* et *étale* avec grâce *ses* agréables guirlandes.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les méchants ne sont pas heureux, quoiqu'ils prospèrent quelquefois.

DÉRIVATION DES MOTS.

65ᵉ EXERCICE.

Les élèves écriront les mots ci-dessous avec celui duquel ils dérivent :

Exemple :—Abricotier,...... —Accorder,...... —Acquitter, ... —Apprêter, ... —Appuyer, ... —Aptitude, ... —Arpenter, ... —Arrêter, ... —Artiste, ... —Arcade, ... —Assignation, ... —Aviser, ... —Argenter, ... —Amasser, ... —Attribution,...... —Abriter,......

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La science est un trésor si précieux ! Vous l'acquerrez si vous aimez l'étude.

66ᵉ EXERCICE.

Les élèves écriront les mots ci-dessous avec celui duquel ils dérivent :

Cabaretier, ... —Canarder, ... —Cadenasser, ... —Camper, ... —Caqueter, ... —Compasser, ... —Colorier, ... —Créditer, ... —Crocheter, ... —Débiter, ... —Dégoûter, ... —Draper, ... —Damasser, ... —Darder, ... —Doïgter, ... —Ecarter, ... —Débarrasser, ... —Dédire, ... —Eclater,...... —Cacheter,...... —Engraisser,...... —Excessif,.... —Expertise,... —Extraire,... —Exactitude,...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Quelque soient les attraits de la paresse, quelques-uns de nos élèves ont su l'éviter.

67ᵉ EXERCICE.

Les élèves écriront les mots ci-dessous avec leurs dérivés :

Hiverner, ... —Horizontal, ... —Impunité,...... —Indigoterie, ... —Indultaire,...... —Jeter, ...—Joncher, ... —Lassitude, ... —Liarder, ...—Lamentation, ... —Maroquiner, ... —Museler, ... —Oublier,...... —Paysage,...... —Pilier,...... —Plom-

ber,...... Poignarder,...... —Polir,...... —Portier,...... —Préciser, ... Prévôté, ... —Primatial,...... — Profitable, ... —Professer, ... —Profondeur,...... —Progressif, ...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Quant aux victoires que ce prince a remportées, elles ont immortalisé son règne.

68e EXERCICE.

Les élèves écriront les mots ci-dessous avec leurs dérivés :

Seconder,...... —Salutation, ... —Sangloter,...... —Sensation,...... —Serpenter,...... —Sourcilleux,..... —Sourdement,...... Subitement,...... —Surprise,... —Souricière, ... —Tamiser, ... —Tarder, ... Torse, ... —Trafiquer,...... —Tricoter,...... —Tripoter,...... Vacciner,......

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Pourrait-on croire qu'il se fait tant d'ennemis, tout homme de bien qu'il est ?

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XVIIe COMPOSITION.

Les élèves écriront les mots ci-dessous avec leurs dérivés :

Bondir, ... —Bâter, ... —Créditer, ... —Draper, ... —Exploiter, ... —Fusiller, ... —Galoper, ... —Hasarder, ... —Bizarrerie, ... —Magistrature, ... —Marchandise, ... —Mortel,...... Poterie, ... —Reposer, ... —Tapisser,...... —Universel,...... —Flanquer, ...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les fruits de la vertu sont doux, ceux du vice sont amers.

REDOUBLEMENT DES LETTRES.

69e EXERCICE.

Les élèves remplaceront l'astérique 1° *par un ou deux* bb :

Les fonctions a*atiales.—L'année sa*atique.—La tour de Ba*el.—Le cerf aux a*ois.—Le ca*estan.

2° *par un ou deux* cc :

L'a*adémie française.—L'o*éan Pa*ifique.—L'a*ent plaintif.—L'a*ueil gra*ieux.

3° *par un ou deux* dd :

La re*ition des comptes.—Il a fait ses a*ieux.—Le ré*acteur du journal.

4° *par une ou deux* ff :

Le crime a*reux.—Le mauvais e*et.—L'e*usion du sang.—La juste dé*ense.—La grande di*érence.—L'o*ense criante.—Le pro*esseur habile.—La bou*onnerie ridicule.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Nous partirons quand vous voudrez.

70° EXERCICE.

Les élèves remplaceront l'astérique 1° *par une ou deux* ll :

Les a*iments sains.—L'a*ée du jardin.—Les bonnes a*umettes.—La règle d'a*iage.—L'a*égation du juge.

2° *par une ou deux* mm ;

L'habile co*erçant.—Les bons co*estibles.—Voici un fait co*ique.—Le co*is de magasin.—Le co*ité cantonal.—Ce meuble est co*ode.—La co*ète paraît.

3° *par une ou deux* nn :

Le co*e tronqué.—Les méchants sont de co*ivence.—Les co*aissances utiles.—L'i*ocence origi*elle.

4° *par un ou deux* pp :

L'opinion publique.—Les leçons bien a*rises.—L'o*ulence des riches.—Le service mal a*récié.—Le danger a*erçu.—Les côtes o*osées.

5° *par un ou deux* rr :

Le te*ain a*ide.—L'a*ivée d'un ami.—L'a*osoire neuf.—Le bon cha*iot.—La bonne cha*ette.—Le large co*idor.—L'e*eur reconnue.—L'homme dé*outé.—La zone to*ide.—Le bon pa*oissien.—La ve*e*ie de Givors.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le prodigue sera réduit à frapper à la porte du riche.

TERMINAISON DES MOTS.

71° EXERCICE.

Les élèves placeront les lettres a *ou* e *en place de l'astérique :*

L'*ntidote du poison.—Il est *ntiché de son s*ntiment.—Les d*nrées sont chères.—L'*mbrasement de

Sodôme.—L'*mbarras des affaires.—Les terres ensem*ncées.—La bonne *mpeigne.—L'*mbassadeur de Fra*nce.—L'*mbition est un vice d'*ngereux.—L'animal *mphibie.—L'habit *mple.—Les *ngoisses de la douleur.—L'*ntichambre.—Les *ntennes du limaçon.—L'*mbonpoint.—L'*mbellissement.--La v*nte à l'*ncan.—Le jeune f*nfaron.—La f*nge des rues.—Le v*nt est grand.—Cet homme se v*nte.—La f*nte de la glace.—La fr*nge de la robe.—L'incid*nt survenu.—Le tribunal incompét*nt.—L'enfant vigil*nt.—Le néglig*nt.—L'inf*nterie légère.—Les j*mbons de Bayonne.—La l*nce du soldat.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

L'impunité autorise les méchants.

72ᵉ EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots ci-dessous :

.L'appara..., l'assassina..., l'attenta..., le repa..., l'avoca..., le rama..., le candida..., le novicia..., l'échala..., l'odora..., le caneva..., le pla..., le pontifica..., le potenta..., le prima..., le lila..., le raba..., l'embarra..., le résulta..., le scéléra..., le fatra..., le solda..., le plâtra..., le vicaria..., le frima..., le viva..., le trépa..., le matela..., la rai..., la bai..., la crai..., la plai..., l'extrai..., le forfai..., l'ivrai..., la pai... du soldat..., la perdri..., la bergeri..., la brebi..., la fourmi..., l'épi..., la pédanteri..., l'ennui..., la nui..., la vu..., la vertu..., la tribu..., la lieu..., la joi..., la poi..., le foi..., la loi..., le paroi, .. l'idé..., la cité..., la poigné..., la dicté..., la capacité..., la vérité..., la charreté..., la jeté..., la pelleté..., la porté..., la fixité..., la fierté..., la poté..., la stérilité..., la fusé..., la risé..., le boudoir..., l'espoir..., le soir..., le réfectoir..., le dortoir...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

L'utile est préférable à l'agréable.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XVIIIᵉ COMPOSITION.

Les élèves placeront les lettres a *ou* e *en place de l'astérique.*

La vigil*nce, la confia*nce, l'*ntidote, l'oblig*nce,

l'exig*nce, l'exist*nce, l'épouv*ntail, compét*nt, postul*nt, l'indép*ndance, la veng*nce, l'excell*nce, l'éloqu*nce, innocemm*nt, la r*nçon, l'*mbition, la vend*nge, fréqu*mment, languiss*mment, la complais*nce, le j*mbage, la l*mpe, prud*mment, le lend*main, la prud*nce, la tend*nce, le m*ndataire, la m*mbrane, le p*mphlet, il rép*nd, il ép*nche, la confid*nce, la médis*nce, le r*ng, le t*mbour.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le savoir d'un bienfait est doux à la mémoire.

73e EXERCICE.

Les élèves écriront en place de l'astérique, les syllabes suivantes : SION, SSION, TION, CTION, XION, *etc.*

Asper*, abstrac*, absolu*, admi*, agita*, commi*, commo*, comple*, componc*, conce*, concu*, condamna*, confe*, congréga*, contor*, convul*, correc*, conne*, dimen*, discu*, dispensa*, disper*, expre*, expul*, extor*, expen*, exalta*, exten*.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La religion agrandit l'âme qui la pratique.

74e EXERCICE.

Les élèves écriront en place de l'astérique les syllabes : SION, SSION, TION, XION, *etc.*

Fonda*, forma*, flu*, fonc*, génufle*, immer*, impre*, impul*, indiscré*, interce*, interver*, interven*, opposi*, permi*, popula*, posse*, proce*, profe*, répul*, réputa*, réimpre*, soumi*, subordina*, succe*, suppre*, tribula*, traduc*, transgre*, usurpa*.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

L'homme de bien fait le bonheur de ses semblables.

75e EXERCICE.

Les élèves écriront, en place de l'astérique, les lettres C, S, SS, *ou* Z.

Bra*e, besa*, bona*e (calme), bona*e (trop bon), bruni*oir, bro*e, cen*eur, cuira*e, fila*e, grima*e, effica*e, exce*if, exclu*ion, excur*ion, expul*ion, popula*e, préfa*e, rosa*e, surfa*e, terra*e, vora*e, disgra*e,

impa*e, na*e, recompen*e, dépen*e, régen*e, défen*e, badin*oire, hame*on, régli*e, blai*e, fournai*e, niai*e, sei*e, trei*e, hori*on.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Nous estimons toujours l'homme vertueux.

76e EXERCICE.

Les élèves écriront, en place de l'astérique, les lettres c, s, ss, *ou* sc.

Allégre*e, espè*e, fortere*e, hardie*e, juste*e, niè*e, piè*e, noble*e, pare*e, prince*e, cali*e, cicatri*e, compli*e, couli*e, édifi*e, frontispi*e, hospi*e, mali*e, nourri*e, novi*e, offi*e, poli*e, précipi*e, préjudi*e, suppli*e, sacerdo*e, endo*e, fau*e, for*e, dépen*er, lambri*er, esqui*er, bro*er, négo*ier, ver*er.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Nous devons craindre la justice d'un Dieu justement irrité.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XIXe COMPOSITION.

Les élèves remplaceront l'astérique par s, ss, sc, x, c, *etc.*

La juste appréhen*ion. L'omi*ion des devoirs. — L'inver*ion de la phra*e. La profe*ion de foi. — La progre*ion des nombres. La réimpre*ion d'un ouvrage. — La récréa*ion des élèves. — La recréa*ion d'une rente. — La collec*ion des ouvrages. — La génufle*ion respectueuse. La comple*ion délicate. — L'expia*ion des fautes. — La flu*ion dangereuse. — La malédic*ion du ciel. — L'oppre*ion du pauvre. — La succe*ion du père. — L'exten*ion de l'or est prodigieuse.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Vous obtiendrez une réponse, si vous êtes dociles.

HOMONYMES.

77e EXERCICE.

Les élèves désigneront la signification des homonymes suivants :

Exemple : — *Ache*, herbe ; *hache*, outil. — *Ancre*... *encre*... — *Avant*... *avent*... — *Alène*... *haleine*... — *Bo-*

nace... bonasse... —Bon... bond... —Chair... cher... chaire...—Craint... crin... —Cuire... cuir...—Dessein... dessin... —Doigt... doit... —Don... dont... —Ecot... écho... —Envie... à l'envi... —Faîte... faite... —Faix... fait... Forêt... foret.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

L'homme communique sa pensée par la parole.

78ᵉ EXERCICE.

Les élèves désigneront la signification des homonymes suivants :

Exemple :—Grâce, faveur, secours; *grasse...* adj. féminin.—*Goûte... goutte... goutte à goutte... —Hâle... halle... —Hôte... hotte... —Jeûne... jeune... —Lait.. laid...—Legs... lé...—Leur... leurs... leurre...—Lent... Laon... —Maître... mètre... mettre... —Mâtin... matin... —Mois... moi... — M'ont... mont... —Mûr... mur... —Mal... mâle... malle... —Naît... né... net...*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Vous rencontrez des difficultés?... Il faut les vaincre.

79ᵉ EXERCICE.

Les élèves désigneront la signification des homonymes suivants :

Exemple :—Scène, événement, acte ; *cène,* repas ; *Seine... saine... —Statues... statuts... —Tâche... tache... —Très... traits... —Tante... tente... —Tant... tend... tan... temps... —Vain... vint... vin... vingt... —Vaine... veine... —Vert... ver... verre... vers... —Voix... voie... vois... voit... —Vice... vis...*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Ces personnes sont vertueuses, je les estime.

SYNONYMES.

80ᵉ EXERCICE.

Les élèves écriront les synonymes des mots ci-dessous :

Exemple :—Adroit, habile.—*Affliction.—Affront.— An. — Ancêtres.—Assurer. — Banqueroute. — Beau. — Cabale. —Cabaret.—Casser. —Courage. —Félicité.—Fu-*

reur.—Génie.—Insolent.— Près. — Reconnaissance—Remettre.—Ren..re.—Respect—Retenue.—Rêve.— Réussite.—Satisfaction.—Savant. — Sonnet. — Sot.—Superbe.—Magnifique.—Surface.—Vaste.—Traité.—Vice.— Oscillation.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

De la générosité annonce une belle âme.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XXe COMPOSITION.

Les élèves désigneront la signification des homonymes ci-dessous :

Ancre... encre... Cor... corps... Ecol... écho... Geai... jet... M'ont...mont... Grâce... grasse... Lait... legs... lé... Cent... cens... sang... sans... sens... Ver... verre... Voix... voie... voit... vois... Vice... vis...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Des biens périssables ne firent jamais le bonheur de l'homme.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

NOM.

81e EXERCICE.

Les élèves mettront au singulier *les mots en italique :*

Les *puits* du hameau.—Les *lambris* bronzés.—Les *poids* de deux livres.—Les *encens* du Levant.—Les *legs* pieux.—Les *entrepots* de vin.—Les *remords* de la conscience.—Les *mors* du cheval.—Les *adjoints* au maire.—Les *bords* de la rivière.—Les cours d'histoire.—Les *héros* victorieux.—Les *enclos* du jardin.—Les *forts* de la place.—Les *jeux* de l'enfance.—Les *lois* de l'Etat.—Les *avis* du père.—Les *châssis* de la croisée.—Les *commis* du magasin.—Les *croquis* du plan.—Les *mets* de la table.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Du goût et de l'application forment le bon élève.

82e EXERCICE.

Les élèves mettront au singulier les noms en italique :

Les *matelas* en laine.—Les *galetus* de la maison.—

Les *embarras* des affaires.—Les *compas* du géomètre.—Les *cadenas* de la malle.—Les *religieux* profès.—Les *panaris* douloureux.—Les *soupiraux* de la cave.—Les *verrous* de la porte.—Les *pilotis* du pont.—Les *vernis* gras.—Les *parois* du verre.—Les *soutiens* du pauvre.—Les *poids* de l'horloge.—Les *poix* de Bourgogne.—Les *charrois* de corvée.—Les *villageois* du hameau.—Les *bourgeois* de la ville.—Les *convois* pompeux.—Les *engrais* précieux.—Les *rabais* du pain.—Les *relais* de treize kilomètres.—Les *succès* des affaires.—Les *progrès* de l'enfant.—Les *regrets* des fautes.—Les *décès* douloureux.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Etudier constamment, c'est prendre le chemin de la science.

83e EXERCICE.

Les élèves mettront l', le *ou* la *devant les noms en italique ci-dessous et feront l'accord.*

...*frimas* et... *verglas* de... hiver.—... *coutelas* du boucher.— ... *bocal* en verre blanc.— ... *amas* de grain.— ... *canevas* du discours. — ... *logis* de l'étranger. — ... *parvis* du temple.—... *clou* de la porte.—... *précis* de l'histoire.—... *récit* de l'aventure.—... *tapis* des Gobelins.— ... *renvoi* des ouvriers.— .. *parfum* du Levant.— ... *placard* de la chambre.— ... *mention* des prix.—... *choix* de bons livres.— ... *désarroi* des affaires.—... *octroi* des comestibles.—... *marais* fangeux.— ... *palais* du roi.—... *balai* de crin.

Les élèves feront l'analyse ci après :

Vaincre ses passions est la preuve du courage.

84e EXERCICE.

*Les élèves écriront les mots ci-dessous et souligneront ceux dont l'*h *est aspirée.*

Hasard, hâter, hâtif, hecto, hégire, hernie, hétérogène, heureux, heurtoir, herse, hache, hiatus, histoire, hommage, homologues, homonymes, hoquet, hortolage, hotte (panier), hôte (qui reçoit ou est reçu), huit, huppe, hydrogène, hydropique, hutte, honte, hie, he-

risson, hymne, habile, haine, hamac, hameçon, hanneton, harangue, hardes, hareng, harnais, hiver, hier, horloge, horreur, huile, hygiène, hypocrisie, houssine, houille, haricots, haquet, haie, hors, hospice.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Prier et veiller est le moyen d'éviter la tentation.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XXIe COMPOSITION.

Les élèves remplaceront l'astérique par les lettres convenables :

Non content d'excuser ses défauts à ses propres yeux, l'imp* parvient au funeste excès de s'en applaudir : appel* l'avarice écon*, la prodigalit* généros*it*, la médis*nce zèle, la pare*e tranquillit* d'âme, la colère noble*e de sentiment, l'orgueil dignit*, la témérit* courage ; comment alors peuvent être contenu* les intrig* de l'*mbition, les usures de l'avarice, les viol*nces de la colère, les veng*nces du ress*ntim*nt, les mené* de la jalous*, les perfidi* de la mali*e, les excès de l'intempér*nce, en un mot, les vi*es de l'humanité abandonn* à elle-même ?

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Trop penser à ses peines les multiplie.

SUR L'ARTICLE.

85e EXERCICE.

Les élèves mettront au pluriel les mots en italique et feront accorder les articles qui s'y rapportent :

Donner un *prix* à l'*enfant* ; une *leçon à l'écolier* ; accorder protection à l'*orphelin* ; secours à l'*indigent* ; appui au *faible* ; consolation à l'*affligé*.—Venir de la *province*.—Sortir de la *chambre*.—Aller à la *vendange*.—Acheter du *fruit*.—Vendre le *vin*.—Louer la *maison*.—Parcourir la *rue*.—Parler à l'*élève*.—Fuir le *travail*.—Courir au *danger*.—Prendre le livre le plus *beau*.—La vérité doit toujours être dans la bouche de l'*enfant*.—La jalousie produit la *haine*, la *dissension* et les autres passions qui causent le malheur de l'*homme*.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Se glorifier d'une bonne action, c'est en perdre le mérite.

86e EXERCICE.

Les élèves mettront au pluriel les mots en italique et feront l'accord :

J'ai vu un *oiseau*.—Je vois une *maison*.—Tu possèdes une *terre*.—Tu as fini ton *cahier*.—Il a acheté un *château*.—Il a payé une *maison*.—Nous avons pris un *vaisseau*.—Nous avons fini le *travail*.—Vous avez arraché un *arbre*.—Vous avez également oublié et la *promesse* et la *menace*.—Ils ont su leur *leçon*.—Il a récité un *verbe*.—Ils ont gagné le *prix*.—J'ai lu un *journal*.—J'ai vendu un *cheval*.—Tu passes un *canal*.—Tu manges un *fruit*.—Il travaille pour l'*arsenal*.—Il a gagné une *somme*.—Nous entendons une *voix*.—Nous voyons un *vaisseau*.—Vous êtes sous le *drapeau*.—Vous allez au *champ*. Ils connaissent le *détail* de cette affaire.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Se venger d'une offense tient de la bassesse.

87e EXERCICE.

Les élèves mettront au singulier les mots en italique et feront l'accord :

J'ai vu arriver les *enfants*. Tu as vu récompenser les *écoliers*. Il a fini les *pages*. Nous avons gagné les *récompenses*. Nous avons appris les *leçons*. Ils ont fini les *travaux*. J'ai écrit des *lettres* à mon ami. Tu as reçu les *gazettes*. Nous avons pris les *livres*. Vous avez vaincu les *ennemis*. Ils ont vendu les *maisons*. Tu as évité les *dangers*. Nous avons couvert les *cahiers*. Vous avez mangé les *pommes*. Ils ont fini les *règles*. Ils ont acheté les *fermes*. On n'aime pas les *menteurs* et on déteste les *trompeurs*.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Mourir pour la vertu est une gloire.

88e EXERCICE.

Les élèves mettront au pluriel les mots en italique et feront l'accord :

Je vais à la *vendange*. Je viens du *champ*. J'ai vendu le fruit du *verger*. Il faut donner l'aumône à l'*indigent*.

On donnera des livres à l'*enfant* le plus studieux. Le courage est excité par l'*œil* du *professeur*. Ce *malfaiteur* est au *tribunal*. Donnez ces objets à la *personne* qui les demande. La vérité doit toujours être dans la bouche de l'*enfant*. La jalousie produit la *haine*, la *dissension* et les autres passions qui causent le malheur de l'*homme*. Une rapidité que rien ne peut arrêter entraîne tout dans l'*abîme* de l'éternité.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les exemples de Jésus-Christ nous apprennent à pardonner.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XXII° COMPOSITION.

Les élèves complèteront les mots ci-dessous :

La passion est si aveugle qu'elle ne cherche pas même *d*... prétextes pour se satisfaire. Les leçons qui plaisent sont toujours *l*... mieux suivies. Les choses qui étaient *l*... plus agréables aux saints étaient celles qui *l*... conduisaient à Dieu. Il s'est lavé à l'endroit où les eaux sont *l*... moins rapides. Les arts des premiers besoins ne sont pas *l*... plus considérés. Le meilleur maître est celui dont les leçons sont *l*... mieux comprises. Cet auteur embrasse trop *d*... faits, *d*... matières différentes.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La religion nous défend de conserver le souvenir des injures.

SUR L'ADJECTIF.

89° EXERCICE.

Les élèves copieront les phrases suivantes, mettant fruit *au lieu de* pomme, conte *au lieu d'*histoire, fleuve *au lieu de* rivière, mont *au lieu de* montagne, femme *au lieu d'*homme, écolière *au lieu d'*écolier :

J'ai mangé une *pomme* bien mûre, douce, fraîche, excellente, délicieuse et très-savoureuse. L'*histoire* que je connais, quoiqu'un peu effrayante, est cependant belle, intéressante, agréable, instructive, édifiante, et digne d'être connue. La *rivière* qui arrose ces contrées, quoique rapide, profonde et dangereuse, est cependant

poissonneuse et fort fréquentée. Cette *montagne* élevée, escarpée, rocailleuse, sèche, stérile, déserte, toute nue et infestée de serpents et de bêtes venimeuses, possède cependant du gibier en abondance. L'*homme* adroit, instruit, gai, vif et pétulant que je connais, est cependant bon, doux, patient, prudent, discret, humble, tolérant et plein d'affabilité. Cet *écolier* a été puni et privé de ses amusements après avoir été inutilement menacé, encouragé, excité, animé et exhorté.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les enfants que j'ai entendu réciter savaient bien leurs leçons.

90e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Quel... personnes avez-vous reçues ? *Quel...* gens sont venus vous voir ? *Quel...* sont vos talents ? *Quel...* sont les marchandises que vous avez payées plus cher ? *Quelqu...* personnes sont venues vous voir. *Quelqu...* élèves sont fort instruits. *Nul...* pleurs ne sauraient exprimer ma douleur. *Nul...* occupation ne convient à cet enfant. *Nul...* troupes ne sont aussi *courag...* que les nôtres.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Nous devons aimer à reconnaître les bienfaits.

91e EXERCICE.

Les élèves mettront au pluriel les substantifs ci-après et feront accorder les adjectifs qui les qualifient :

Le *droit* abbatial. Le *four* banal. Le *signe* austral. Le *serment* baptismal. L'*article* capital. Le *point* collatéral. Le *jeune* commensal. Le *droit* électoral. Le *point* équinoxial. Le *point* final. Le *vent* glacial. Le *plan* idéal. Le *rapport* grammatical. Le *principe* immoral. Le *son* final. Le *combat* naval. Le *cierge* pascal. Le *rapport* social. L'*air* théâtral. Le *détail* trivial. L'*ordre* exprès. Le *rapport* fatal. L'*usage* local. Le *fruit* colonial.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Beaucoup de gens préfèrent le temps à l'éternité.

92e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique ci-dessous :

La vérité *seul*... le fait parler, *nul*... mensonge ne sort de sa bouche. *Quel*... sont vos occupations ? *quel*... emploi exercez-vous ? *Quel*... est votre patrie ? *Quel*... est votre opinion ? En *quel*... état sont vos affaires ? *Quel*... que soient vos desseins ? *quel*... que soit votre emploi ; *quel*... que soient vos idées ; *quel*... que soit votre résolution. Cet homme ne possède que *quelqu*... arpents de terre et *quelqu*... pauvres maisons. Le remède est quelquefois *pi*... que le mal ; ce malade se portait un peu mieux, mais maintenant il est *pi*... que jamais. Si vous vous trompez, tant *pi*... pour vous, votre sort en deviendra *pi*...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Peu d'enfants profitent des leçons qu'on leur donne.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XXIIIe COMPOSITION.

Les élèves compléteront les mots en italique :

La veste et le chapeau *noir*... La blouse et l'habit *bleu*... Cet habit me coûte cent francs, non compris la veste *donné*... en retour. Voilà des bas de soie *noir*... Voilà des bas en soie *noir*... Nous devons éviter les impies comme des pestes *publi*... Ces plantes sont bien *sèc*... Cette pluie est *dévastatri*... Ces personnes sont nos *bienfaitri*... Nous étudions l'histoire *tur*... et la *gre*... Cet homme est le *favor*... du roi ; cette femme est la *favori*.. de la reine. Cette personne est *admiratri*... de vos ouvrages. *Arrivé*... au pied de cette montagne *escarpé*..., mes sœurs furent *inquiét*... et même *troublé*...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Assez de personnes sacrifient l'honneur à l'intérêt.

SUR LE PRONOM.

93e EXERCICE.

Les élèves mettront CE, C', SE, *ou* S', *etc., en place de l'astérique :*

La plupart des hommes au lieu de *...aimer, de *... soulager, de *... consoler, de *... supporter, de

*...aimer mutuellement, *... sont presque toujours haïs et persécutés les uns les autres ; *...est le péché qui est la cause de *... mal. *... qui fait le bonheur des peuples *...est la religion pratiquée dans son étendue. Craignez un Dieu vengeur et tout *... qui le blesse, *...est là le premier pas qui mène à la sagesse. *...est une chose louable de *... rendre utile à son prochain. L'homme qui *...estime trop lui-même *... fait mépriser des autres et *... prépare des regrets : *...est le sort ordinaire de l'orgueilleux.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Vous aurez suffisamment, si vous êtes modéré dans vos désirs.

94e EXERCICE.

Les élèves mettront CE, C', S, S', SES, CES, *etc., en place de l'astérique :*

L'homme de bien *... reconnaît à la grâce de *... discours, à la noblesse de *... sentiments, à la tendresse de son cœur ; *...est un plaisir d'écouter *... paroles et de suivre *... leçons. *...étaient vos amis qui s'étaient fait annoncer par *... ses enfants que vous avez vus. *...en est fait, *...hommes s'en vont. Que deviendront *... riches avares, *... savants orgueilleux, *... hommes de plaisir, *... tyrans de leurs frères, quand il faudra paraître devant Dieu ? *...étaient des étrangers qui *... racontaient les uns aux autres *... qui s'est passé *... jours derniers entre quelques-uns de *... hommes qui *... font gloire de ne rien croire et qui par là *... attirent le mépris de tous les gens de bien.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Je demande beaucoup d'application pendant l'étude.

95e EXERCICE.

Les élèves placeront les mots CELUI-CI, CELUI-LA, VOICI, VOILA, *suivant le sens des phrases ci-dessous :*

La nature est plus encline aux plaisirs qu'à la pénitence, cependant, ... lui est utile, tandis que ... lui deviendront funestes. L'étoffe vaut mieux que le cadis, cependant on préfère quelquefois ... à ... Les bons

comme les méchants sont exposés aux épreuves, ... en abusent souvent, tandis que ... en profitent pour leur sanctification. Les Infidèles comme les Catholiques ont les grâces nécessaires pour se sanctifier, mais ... en ont beaucoup plus que ... L'envie et le repos sont à une si grande distance l'un de l'autre que plus on approche de ..., plus on s'éloigne de ... L'exercice modéré, la gaîté, la frugalité, *v*... les trois choses capables de conserver la santé du corps, et *v*... les moyens de conserver celle de l'âme : foi vive, espérance ferme, charité ardente.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Je ne peux que blâmer votre peu de vigilance.

96e EXERCICE.

Les élèves placeront les mots QUI, QUE, DONT, LEQUEL, *etc., suivant le sens des phrases ci-dessous :*

Tout ce que Dieu a fait a son utilité : c'est une vérité à l... il n'est pas permis de se refuser. De deux hommes, l'un croit à l'immortalité et l'autre la nie, l... est le plus heureux ? Sans doute que c'est celui d... le sort futur est assuré. La religion, d... on méprise les maximes, peut seule nous rendre heureux. Les moutons, à la dépouille d... l'homme doit les vêtements d... il se couvre, sont des animaux bien utiles. La lecture d... je fais mon amusement, et les visites q... je reçois ou q... je rends, font une partie de mes occupations.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Ptolémée pensait que le soleil tournait autour de la terre.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XXIVe COMPOSITION.

Les élèves placeront CE, SE, CES, SES, CELUI-CI, *etc.*

Cet enfant ... est brisé les jambes en tombant de ... mur.—Chacun a ... défauts.—Cet homme ... flatte et ... loue continuellement au lieu de ... mortifier et de ... humilier.—Ne pourrait-il pas ... faire que ... jeune homme ... rendît utile à ... parents en ... appliquant plus sérieusement à ... devoirs, afin d'acquérir ... connaissances

sans ... il ne sera propre à aucun emploi ?—La Géographie et la Chronologie sont les deux yeux de l'Histoire ; pour bien étudier cel..., il faut être guidé par cel...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le Dieu des chrétiens est grand, disaient les païens ; il protége les siens.

SUR LE VERBE.

97e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Il est difficile d'*appréci*... le mérite sans l'*approch*...de près.—Ce n'est qu'après avoir *examin*... la conduite d'une personne qu'on peut se *fix*... sur l'idée qu'on doit en avoir et se *détermin*... à la *fréquen*... ou à l'*abandonn*...—Un enfant ne doit jamais *trouv*... du plaisir à *chant*... des chansons profanes, non plus qu'à les entendre *chante*...—Quand une fois on a *commenc*... à *leve*... le masque, qu'on a *mépris*... la grâce, qu'on a *dédaign*... les bons conseils, on ne peut que s'*égar*... et s'*enfonc*... de plus en plus dans l'abîme.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La foi nous apprend qu'un jour chacun recevra selon ses œuvres.

98e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

J'ai *étudi*..., vous devriez aussi *étudi*... le discours qu'on nous a *donn*... à *copi*...—*Cherche*... (1) à s'*élev*... au-dessus des autres, *critiq*... (1) leur conduite, *condamn*... (1) même leurs intentions, c'est le fait d'un très-méchant homme.—Déjà on avait *lev*... les ancres, on entendait les vents *souffl*..., on voyait les voiles s'*enfl*... et les vaisseaux *travers*... (1) les vagues avec une vitesse extraordinaire, lorsqu'un ouragan épouvantable vint non-seulement *troubl*... la joie de l'équipage, mais encore *épouvant*... les plus intrépides matelots.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Titus disait qu'il avait perdu sa journée quand il avait passé un jour sans faire une bonne action.

(1) Infinitif.

99e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Qui vous a *donn*... cette parole dont vous *av*... l'usage ? vous n'*ave*... pu vous la *donn* .. vous-même ; vous *dev*... (2) donc *veil*... sur vous pour l'*employ*... d'une manière digne de celui qui vous l'a *donn*... afin d'*évit*... les reproches bien *mérit*... que le Seigneur aurait à vous *adress*...—Nous devons *travaill*... avec soin à *cultiv*... le champ que le Seigneur nous a *confi*..., c'est-à-dire qu'après avoir *déracin*... les mauvaises herbes qui croissent dans notre âme, nous devons y en *sem*... de bonnes, les *arros*... et *veil*... à leur conservation ; cela veut dire que nous devons *travail*... à nous *corrig*... de nos défauts et ne *néglig*... aucun des moyens qui nous sont *donn*... pour nous *sanctifi*..., nous *perfectionn*..., nous *avanc*... dans la vertu, *coopér*...à la grâce, en un mot, pour *assur*... notre salut.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La grammaire est l'art d'exprimer correctement ses pensées.

100e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Nous devrions nous souvenir sans cesse que nous avons un Dieu à *aim*... et à *glorifi*..., les saints à *pri*... et à *imit*..., des passions à *dompt*..., des fautes à *expi*..., des vertus à *pratiqu*..., des grâces à *demand*.., un temps à *ménag*..., le prochain à *édifi*..., le monde à *mépris*..., une éternité à *médit*..., un corps à *mortifi*..., notre âme à *sauv*... et un paradis à *mérit*...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les méchants s'imaginent que tous les hommes leur ressemblent.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XXVe COMPOSITION.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Dès le bas âge il faut s'*accoutum*... à *surmont*... ses inclinations, à *triomph*... de ses penchants, à *support*...

(2) Présent.

avec patience les adversités, à *pardonn...* à ses ennemis et à *pratiqu...* le bien selon son état et sa condition.—Pour plaire à Dieu, il faut *évit...* le péché, *pratiqu...* la vertu, *pardonn...* les offenses, *aim...* ses ennemis et *pri...* pour eux.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Je dois vous apprendre que la vertu seule rend l'homme heureux.

101e EXERCICE.

Les élèves mettront les lettres L *ou* LL, T *ou* TT, *etc., en place de l'astérique :*

Il faut que j'épel*, que tu épel*, qu'il épel*, que nous épel*, que vous épel*, qu'ils épel*.—Autrefois, je morcel*, demain je morcel*.—Hier il étincel*, demain il étincel*.—Il gèl* très fort. L'eau se gèl*.—Ces fruits gè*eront si on ne les couvre.—Autrefois cet enfant cèl* la vérité, aujourd'hui il ne la cèl* plus.—En vain cèl*erions-nous la vérité, le Seigneur la revè*era à tout l'univers.—Je netto*e et je netto*erai encore la chambre.—J'emplo*e beaucoup d'ouvriers, mais j'en emplo*erai, bien davantage à l'avenir.—J'empié*erai, tu empi*, il empi*, nous empi*, vous empi*, ils empi*.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

On blâme justement le peu d'application.

102e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Du temps de Moïse, on montrait encore les tombeaux où reposaient les cendres *béni...* d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.—Les princes qui ne se croient sur le trône que pour faire du bien sont *béni...* de Dieu et des hommes.—Les armes qui ont été *béni...* par l'Eglise ne sont pas toujours *béni...* du ciel.—Le roi qui le hait, veut que je le *ha...*—Il désirait que chacun le *ha...* comme il le *ha...* lui-même.—Les hommes *polic...* valent mieux que les hommes *poli...*—La lecture *poli...* (1) les esprits, les bonnes conversations *poli...* (2) les mœurs. —Les lois justes et sages *poli...* les peuples.—Le royaume

(1) Du verbe polir. (2) Du verbe policer.

de France *fl*rissait* sous Charlemagne.—Les sciences ont toujours *fl*uri* sous les bons rois.—Il faudrait que je *tins...*, que nous *tins...* toutes les promesses données.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Louer le méchant, c'est l'encourager.

103e EXERCICE.

Les élèves complèteront les verbes ci-dessous :

Nous *con...ûmes* un projet utile ; mais nous nous *aper...ûmes* que nous ne pourrions l'effectuer.—J'ai dû *m'assur...* de la vérité avant que de me *prononc...*—*Subjonctif du verbe s'asseoir.* Que je *m'ass...*, que tu *t'as...*, qu'il *s'as...* ; que nous nous *as...*, que vous vous *as...*, qu'ils *s'as...*—*Imparfait.*—Que je *m'as...*, que tu *t'as...*, qu'il *s'as* ; que nous nous *as...*, que vous vous *as...*, qu'ils *s'as...*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Perdre le temps, c'est oublier son devoir.

104e EXERCICE.

Les élèves complèteront les verbes ci-dessous :

Maintenant je crains..., je pein..., tu crai.... il pei... ; nous craign..., vous peign..., ils craign..., ils peign... *Hier,* je craign..., je peign..., tu craign..., tu peign..., il craign..., il peign...; nous craign..., vous peign..., ils craign..., ils peign... *Demain,* je peind..., tu peind..., il peind... ; nous peind..., vous peind..., ils peind...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

De ce temple sacré tout raconte la gloire.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XXVIe COMPOSITION.

Les élèves complèteront les verbes ci-dessous :

Demain je paierai, tu paie...—*Autrefois* je courais, tu cour..., il cour...—*Demain* je courrai, tu cour..., il cour... ; nous cour..., vous cour..., ils cour...—*Si je voulais* je courrais, tu cour..., il cour...—*Maintenant* je conquier, tu conquier, il conquier..., nous conqu..., vous conqu..., ils conqui...—*Autrefois* je convainquais, tu convainqu..., il convainqu... ; nous convainqu..., vous convainqu..., ils convainqu...—*Demain* je res-

treindr..., il restreind... —*Maintenant* je médis, tu médis, il médit ; nous méd..., vous méd..., ils méd...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Henri des novateurs abjura les erreurs.

105e EXERCICE.

Verbes *avancer, supplier, plier, négliger.*

Maintenant j'avance, tu avan..., il avan... ; nous avan..., vous avan..., ils avan...—*Autrefois* j'avan..., tu avan..., il avan... ; nous avan..., vous avan..., ils avan...—*Maintenant* je suppli..., tu suppli..., il suppli...; nous suppl..., vous suppl..., ils suppl... ; *Autrefois* je pli*ais,* tu pli..., il pli... ; nous pli..., vous pli..., ils pli...—*Demain* je pli..., tu pli..., il pli... ; nous pli..., vous pli..., ils pli...—*Autrefois* je mang*eais,* tu mang..., il mang...—Je néglig*eais,* tu néglig..., il néglig...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

On doit des malheureux soulager la misère.

106e EXERCICE.

Verbes *acheter, nettoyer, planchéier.*

Maintenant j'achet..., tu achet..., il achet... ; nous achet..., vous achet..., ils achet...—*Si je pouvais,* j'achet..., tu achet..., il achet... ; nous achet..., vous achet..., ils achet...—*Il aurait fallu* que j'achet..., que tu achet..., que nous achet..., que vous achet..., qu'ils achet...—*Maintenant* je net*toi*..., tu ne*toi*..., il net*toi*... ; nous net*t*..., vous net*t*..., ils net*t*...—*Demain* je net*toi*..., tu net*toi*..., il net*t*...—*Il faut* que je net*toi*..., que tu net..., qu'il net*to*... ; que nous net*toy*..., que vous net*toy*..., qu'il net*t*...—*Maintenant* je planch*ei*..., tu planch*ei*..., il planch... ; nous planch..., vous planch..., ils planch... — *Autrefois* je planch..., tu planch..., etc., etc.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Tel est de la vertu l'empire admirable.

107e EXERCICE.

Verbes *courir, accourir.*

Maintenant je cours, tu cour..., il cour... ; nous cour...,

vous cour..., ils cour...—*Autrefois* je cour... ; tu cour .., il cour... ; nous cour..., vous cour..., ils cour...—*Hier* je cou..., tu cou..., il cou... ; nous cou..., vous cou..., ils cour...—*Demain* je cour..., tu cour..., il cour... ; nous cour..., vous cour..., ils cour...—*Maintenant* j'accour..., tu accou..., il accour...—*Si je pouvais*, j'accour..., tu accour..., il accour... ; nous accour..., vous accour...—*Il faut* que j'accour..., que tu accour..., qu'il accour... ; que nous accour..., que vous accour..., qu'ils accour...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Celui qui met un frein à la fureur des flots,
Sait aussi des méchants arrêter les complots.

108e EXERCICE.

Verbes *cueillir, gratifier, fuir, supplier.*

Hier je cueil..., tu cueil..., il cueil... ; nous cueil..., vous cueil..., ils cueil... - *Demain* je cueil..., tu cueil..., il cueil... ; nous cueil..., vous cueil..., ils cueil...— *Hier* je fu..., tu fu .., il fu... ; nous fu..., vous fu..., ils fu...- *Si je voulais* je fui..., tu fui..., il fui... ; nous fui..., vous fui..., ils fui...—*Autrefois* je sup..., tu sup..., il sup... ; nous sup..., vous sup..., ils sup...—*Autrefois* je gratif..., tu gratif..., il gratif... ; nous gratif..., vous gratif .., ils gratif...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Je mets à former ces enfants mon étude et mes soins.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XXVIIe COMPOSITION.

Les temps du subjonctif des verbes s'asseoir *et* tenir.

PRÉSENT, *il faut* que je m'as..., que tu t'as..., qu'il s'as...; que nous nous ass..., que vous vous ass..., qu'ils s'ass... —*Il faut* que je tien..., que tu tien..., qu'il tien...; que nous ten..., que vous ten... qu'ils tien... - IMPARFAIT, que je m'as..., que tu t'ass..., qu'il s'ass...; que nous nous ass..., que vous vous ass..., qu'ils s'ass... —IMPARFAIT, que je tin..., que tu tin..., qu'il tin...; que nous tin..., que vous tin..., qu'ils tin...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Vois de ce temple saint les pierres dispersées,
Et du Dieu des chrétiens les fêtes profanées.

109e EXERCICE.

Verbes *se mouvoir* et *résoudre*.

Maintenant je me meu..., tu te meu..., il se meu...; nous nous m..., vous vous m..., ils se meu... —*Hier* je me m..., tu te m..., il se m...; nous nous m..., vous vous m..., ils se m...—*Demain* je me mou..., tu te mou..., il se mou... ; nous nous mou..., vous vous mou..., ils se mou...—*Maintenant* je rés..., tu rés..., il rés...: nous rés..., vous rés..., ils rés... —*Autrefois*, je rés...; tu rés, il rés...; nous rés..., vous rés..., ils rés... —*Hier* je rés..., tu rés, il rés...; nous rés..., vous rés..., ils rés...—*Demain* je rés..., tu rés..., il rés... ; nous rés..., etc.

Les élèves feront l'analyse ci-après:

Les véritables vertus chrétiennes sont la Foi, l'Espérance et la Charité.

110e EXERCICE.

Verbes *bouillir*, *courir* et *combattre*.

Maintenant je bou..., tu bou..., il bou...; nous bou..., vous bou..., ils bou...—*Hier* je bou..., tu bou..., il bou...; nous bou..., vous bou, ils bou...— *Demain* je bou..., tu bou..., il bou...; nous bou..., vous bou..., ils bou...—*Maintenant* je cour..., tu cour..., il cour...; nous cour..., vous cour..., ils cour... —*Demain* je cour..., tu cour..., il cour...; nous cour ..., vous cour..., ils cour... *Maintenant* je comba..., tu comba..., il comba...; nous comba..., vous comba..., ils comba...—*Hier* je comba..., tu comba..., il comba...

Les élèves analyseront les mots ci-après :

La paix d'une bonne conscience est la plus douce satisfaction.

111e EXERCICE.

Verbes *dire*, *redire*, *interdire*, *contredire* et *joindre*.

Maintenant je di..., tu di..., il di... ; nous di..., vous di..., ils di...—Je redi..., tu redi..., il redi... ; nous redi..., vous redi..., ils redi...—J'interdi..., tu interdi..., il interdi...; nous interdi..., vous interdi..., ils

interdi...—Je contredi..., tu contredi..., il contredi...; nous contredi. ., vous contredi..., ils contredi...—*Maintenant* je join..., tu join..., il join... ; nous joi..., vous joi..., ils joi...—*Demain* je join..., tu join..., il join... ; nous join..., vous join..., ils join...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

L'origine des connaissances de l'homme est la comparaison.

112e EXERCICE.

Verbes *assortir* et *venir*.

Maintenant j'assortis, tu assor..., il assor...; nous assor..., vous assor..., ils assor...—*Autrefois* j'assor..., tu assor..., il assor...; nous assor..., vous assor..., ils assor...—*Hier* j'assor..., tu assor..., il assor...; nous assor..., vous assor..., ils assor...—*Hier* je vins, tu vin..., il vin... ; nous vîn..., vous vîn..., ils vin...—*Il faut* que je vien .., que tu vien..., qu'il vien...; que nous ven..., que vous ven. ., qu'ils vien...—*Il faudrait* que je vin..., que tu vin..., qu'il vîn...; que nous vin..., que vous vin..., qu'ils vin...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Du bonheur pur et vrai l'Evangile est la porte.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XXVIIIe COMPOSITION.

Je voudrais bien vous obliger, mais il faudrait que je le pu...—Il feint de te chérir, mais il faudrait que tu fus... bien aveugle pour t'en laisser impos...—Tu ne juges pas des choses comme tu en juge... autrefois. —*Maintenant* je vaincs, tu vain..., il vain...; nous vain..., vous vain..., ils vain...—*Hier* je vain..., tu vain..., ils vain...; nous vain..., vous vain..., il vain... —*Demain* je vain..., tu vain..., il vain...; nous vain..., vous vain..., ils vain...—Je me dédis, tu te déd..., il se déd...; nous nous déd..., vous vous déd..., ils se déd...—Je me dédie (*se dévouer*), tu te déd..., il se déd...; nous nous déd..., vous vous déd..., ils se déd...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

De nos vœux innocents les anges sont témoins.

113e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Cet enfant a toujours rej*et*... les conseils qu'on lui a donn..., et il les rej*ett*... (1) toujours.—Quoique ce cultivateur ait déjà j*et*... sa semence en terre, il en j*ett*... (1) encore.—Ce coupable amoncel... (2) crime sur crime, et il en amoncel . (1) encore jusqu'à ce que le Seigneur l'appel... (2) à son tribunal, ainsi qu'il en a app*el*... tant d'autres.—Pourquoi ont-ils app*el*... et pourquoi app*el*... (2) -ils à leur secours ? Il a renouv*el*... ses promesses, il les renouvel... (1) encore.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Docile à la voix de Dieu, le chrétien sait réprimer ses passions.

114e EXERCICE.

Verbes *cordeler, décéler, déméler* et *écarteler.*

Maintenant, je cord..., tu cord..., il cord... ; nous cord..., vous cord..., ils cord...—*Autrefois* je déc..., tu déc..., il déc...—*Demain* je déc..., tu déc..., il déc... ; nous déc..., vous déc..., ils déc...—*Il faut* que je dém..., que tu dém..., qu'il dém... ; que nous dém..., que vous dém..., qu'ils dém...—*Maintenant* j'écart..., tu écart..., il écart... ; nous écart..., vous écart..., ils écart...—*Autrefois* j'écart..., tu écart..., il écart...—*Demain* j'écart..., tu écart..., il écart... ; nous écart..., vous écart..., ils écart...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Partout les effets de la Providence éclatent avec magnificence.

115e EXERCICE.

Verbes *acheter, niveler* et *renouveler.*

Ces personnes *achet*... (2) les mêmes marchandises que vous avez *achet*... et que nous *achet*... nous-mêmes avant-hier.—Voici le terrain que vous avez *nivel*..., que nous *nivel*... (3) et que nos employés *nivel*... demain.—Les promesses que nous avons *renouvel* .., que vous *renouvel*... (1), qu'ils *renouvel*... (1) sont justes et conve-

(1) Futur. (2) Présent. (3) Passé déterminé.

nables.—Il faudrait *rappel*... les ouvriers ; on les *rappel*..., on les *rappel*... (3) quand vous êtes arrivé, et on les *rappel*... encore en ce moment.—Je vais *jeter*, si je pouvais je *jet*..., demain je *jet*..., il faut que je *jet*..., que tu *jet*..., qu'il *jet*...—Il faudrait que nous *senti*... les maux d'autrui comme les nôtres propres.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Jamais l'homme orgueilleux ne goûtera le vrai bonheur.

116e EXERCICE.

Actuellement nous *projet*..., demain nous *projet*..., il faut que je *projet*..., il faudrait que je *projet*...—Nous *regret*... et nos amis *regret*... (1) aussi de vous avoir déplu.—Nous reviendrons à la ville quand il *gèl*... Si ces enfants osaient, ils *cél*... la vérité comme ils l'ont déjà *cel*...—Quand je suis arrivé, ce malade *jet*... les haut cris, il *jet*... (1) encore les haut cris.—J'*appel*... (1) mes amis.—Cet enfant *furet*... (1) partout, il *furet*... (2) toujours, il *furet*... (3) de même chez lui.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Qui veut la fin doit vouloir les moyens.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XXIXe COMPOSITION.

Cet enfant s'*appel*... (1) Charles, il *feuillet*... (1) ses livres, il les a toujours *feuillet*..—Il *jet*... (1) ses livres.—Les oiseaux ont *becquet*... les fruits.—Il a *cél*... son dessein, maintenant je ne vous *cél*... pas mes projets ; jamais je ne vous *cél*... (2) mes intentions.—Les yeux lui *étincel*... (1) ils lui *étincel*... (3) de colère.—Ces paquets ne sont pas bien *ficel* .., le commis les *ficel*... (2) mieux.—Il *chancel*... (1) comme un homme ivre.—Les vignes ont *gel*...—Les doigts et les pieds lui ont *gel*...—Cet homme est d'un froid qui *gèl*... (1) ceux qui l'abordent.—Tout le corps lui a *pel*... à la suite de cette maladie.—Le phénix se *renouvel*... (1) lui-même.—Les douleurs de ce malade se *renouvel*... (1) chaque jour.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La charité est la plus excellente des vertus.

---

(1) Présent. (2) Futur. (3) Imparfait.

SUR LE PARTICIPE.

117e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Les conseils que je vous ai *donn*... en vous invitant à *étud*..., ne peuvent qu'être *approuv*... de tout le monde ; vous ne vous *repentir*... pas de les avoir *suiv*... —Une des maisons que j'avais *achet*... a été *loué*... fort avantageusement.—On ne peut qu'*admir*... les talents que ce juge a *déploy*... dans la discussion d'une affaire *reconnu*... aussi difficile.—La patrie peut être *regard*... comme la mère commune que le Seigneur a *donn*... à ces grandes familles *appel*... nations.—Ces livres nous ont bien *serv*..., ces domestiques nous ont bien *serv*...

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Qui ne sait obéir ne saura jamais commander.

118e EXERCICE.

Une multitude d'hommes que j'ai *rencontr*... étaient *réuni*... pour *assist*... à la fête.—La somme de huit cents francs que j'avais *payé*... m'a été *redemandé*..., heureusement que j'ai pu produire les *reçu*... qui m'avaient été *délivré*...—Les enfants dont vous m'aviez *parl*..., que vous m'aviez tant *recommandé*..., sont *venu*... me voir, mais ils n'ont pas *voul*... profiter de mes avis.—Dieu nous tiendra compte des travaux que nous aurons *entrepr*... pour lui, des peines que nous aurons *endur*..., des sacrifices que nous aurons *fait*... pour lui plaire.—Si nous avions bien *employ*... les heures que nous avons *perdu*..., nous serions plus *instrui*... que nous ne le sommes.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les mêmes passions règnent d'un pôle à l'autre.

119e EXERCICE.

Ne faites rien qui ne soit digne des maximes de vertu que j'ai *tâch*... de vous *inspir*...—Les grands hommes appartiennent moins au siècle qui les a *vu*... naître qu'à celui qui les a *formé*...—Avez-vous *reçu*... la lettre

que j'avais *présum...* que vous recevriez ? —Les réflexions que ce grammairien a *fai...* et qu'il nous a *communiqu...* nous ont *paru...* très-judicieuses.—Les hommes qui ont le plus *vécu...* ne sont pas ceux qui ont *compté...* le plus d'années, mais ce sont ceux qui ont mieux *employ...* celles que le ciel leur avait *départi...*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Un seul se loue de son sort, cent autres se plaignent du leur.

120e EXERCICE.

Nous avons *trouv...* judicieuses les notes que vous nous avez *envoy...*—Plusieurs peuples ont encore à rougir des victoires que nous avons *remport...* sur eux. —Les mauvaises nouvelles que nous avons *entendu... racont...* se sont *trouv...* fausses.—Les services que ces jeunes gens ont *reçu...* de l'autorité les ont *pénétr...* de reconnaissance.—Chérissez vos parents qui vous ont *prodigu...* leurs soins et vous ont *combl...* de bienfaits, et aimez votre patrie, vous souvenant que les bons citoyens l'ont toujours *servi...* avec zèle.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le ciel, la terre, tout l'univers publie la gloire de Dieu.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XXXe COMPOSITION.

On a contraint les soldats de marcher au combat : ceux qui ont *refus...* d'obéir ont été *enferm...* et *puni...* selon qu'ils l'avaient justement *mérit...*—Les soldats qu'on a *contrain...* de marcher sont *arriv...* à leur destination.—Quelques savants se sont *imagin...* qu'ils surpassaient les anciens, ne faisant pas attention que les sciences qu'ils ont *perfectionn...* ont été *invent...* par ceux qu'ils ont l'air de *mépris...*—La règle que j'ai *commenc...* à expliquer sera *compri...*, je l'espère, vu la grande attention que les élèves y ont *port...*

Les élèves feront l'analyse ci-après :

La vertu rend heureux, et le vice malheureux.

SUR L'ADVERBE

121e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots surtout, sur tout, plutôt, plus tôt :

Il est *s... t...* utile de méditer, mais il ne l'est pas de méditer *s... t...*—Il est *s... t...* nécessaire d'être bien dirigé.—J'ai connu votre dessein *p... t...* que vous ne pensez, et je sais que vous partirez *p... t...* que vous ne le pensiez.—*P... t...* la mort que l'infidélité ! disaient les martyrs.—C'est la gloire qu'il a ambitionné *p... t...* que le bonheur.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Les hommes doivent s'aimer les uns les autres.

122e EXERCICE.

Les élèves souligneront les adverbes ci-dessous :

Henri IV regardait la bonne éducation de la jeunesse comme une chose d'où dépend la félicité des peuples. —Il n'y a pas un honnête homme qui voulût faire usage du moyen par où l'intrigant est arrivé à la fortune.—Je ne connaissais pas le péril où je m'engageais.—Où finit la vertu, là commence le vice.—Où demeurez-vous ?—La peur ou la misère vous a conduit là.—Voilà le piége où vous avez été pris ?—Sont-ce là vos livres ?—C'est là mon opinion.—Terminons là cette affaire, terminons là notre promenade.—On nous demande cette livraison, terminons-la promptement.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Consultez votre bourse avant votre fantaisie.

SUR LA PRÉPOSITION.

123e EXERCICE.

Les élèves souligneront les prépositions :

Des talents précoces mûrissent rarement.--L'homme dès sa naissance a le sentiment du plaisir.—La plupart des gens ne jugent des hommes que par la vogue qu'ils ont, ou par la fortune qu'ils possèdent.--Nous partirons quand il aura vu les personnes qu'il a à voir.—Dès

que j'arriverai, vous partirez.—Depuis quand êtes-vous décidé à partir ? quant à moi j'attendrai encore.--Quant à moi j'écrirai quand j'aurai le temps.--Le soleil est près de se coucher. – Ces hommes sont près de la tombe, mais ils ne paraissent pas prêts à rendre leurs comptes.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Le savoir est, pour l'homme studieux, comme la richesse pour l'homme vigilant.

124e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots ci-dessous : parce que, par ce que, quoique, quoi que.

Par... c... que répond un élève, on voit s'il a compris les leçons qu'on lui a données.—*Par... c... que* vous n'avez pas réussi une fois, faut-il vous désespérer ?—Comprenez *par... c... que* je vous dis que j'ai raison.—Je ne me décourage pas, *qu... que* mon coup d'essai n'ait pas réussi.—*Qu... que* vous fassiez, vous ne le contenterez pas.—Voilà un homme généreux, *qu... que* peu riche. *Qu... que* possède l'avare, il ne dit jamais c'est assez. —*Par...ce...qu'*on vient de dire, je vois qu'on m'avait induit en erreur, *qu... qu'*on m'eût assuré le contraire.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Tout homme a ses bonnes et ses mauvaises qualités.

EXERCICE CORRESPONDANT A LA XXXIe COMPOSITION.

C'est votre père, et dès-*l...* vous lui devez le respect. —Si vous avez la plume que nous cherchons, rendez-*l...*—*Qu... que* dise le menteur, on ne le croit plus *par ... c... qu'*on le connaît.—*Par... c... que* je lui ai dit, il est revenu à de bons sentiments, *qu... que* de faux amis l'eussent induit en erreur.—Vous auriez dû venir *pl... t...* à mon secours, *pl... t...* que de perdre le temps.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Quelle sera la récompense des bons ? La vie éternelle.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

EXERCICES

ORTHOGRAPHIQUES

SUR LA GRAMMAIRE FRANÇAISE.

DEUXIÈME PARTIE.

125e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Les aigles *romain...* étaient *peint...* sur les drapeaux des Césars. – L'aigle devient *furieu...* quand on lui prend ses aiglons.—Il a déjeûné *d'...* couple d'œufs frais.—*U...* couple de pigeons n'est pas *suffisan...* pour le dîner de six personnes.—Les aides de ces ouvriers paraissent *fatigué...*—L'homme vertueux sait fouler aux pieds les délices *passager...* que le monde lui offre.—Les délices du cœur sont plus *touchant...* que *ce...* de l'esprit.—Mes amis sont les *meilleur...* gens qu'on puisse voir.—Quelques *bon...* gens sont *ven...* ce matin.—Ces exemples d'écriture sont bien *fait...*—Cet homme donne de *grand...* exemple de vertus.—Il faut donc expirer sous les foudres *venge...*—*Quel... foudre...* d'éloquence n'ont pas été les Bossuet, les Bourdaloue!

Les élèves analyseront la phrase suivante :

La plupart des gens ne font réflexion à rien.

126e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Pour accélérer le mouvement *d'un...* pendule, il faut raccourcir *l...* pendule *régulat...*—A la mort de Jésus-Christ, *l...* voile du temple se déchira en deux parts, du haut en bas.—Les voiles de notre vaisseau ayant été *déchiré...* par les vents, nous ne savions quels moyens prendre pour nous sauver du danger.—Personne n'est assez peu *instruit...* pour ignorer que la religion catholique est *établ...* sur des fondements divins, et que les personnes mal *intentionné...*, qui

cherchent à la détruire, n'agissent ordinairement de la sorte que parce que leurs mœurs sont *corrompu*...— Voilà deux parallèles bien *mené*...—Faites *l*... parallèle de César et d'Alexandre, et vous verrez que l'ambition fut toujours le mobile de ces deux *grand*... foudres de la guerre. -- *L*... *premie*... œuvre de cet auteur est *inférieu*... *a*... *secon*...—L'orge *perl*... s'emploie en pharmacie, ainsi que l'orge *mond*... – *Ce*... orge est bien *levé*...—Quelque chose que vous ayez *fait*... pour votre instruction, vous devez continuer d'étudier.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

L'infinité des perfections de Dieu m'étonne.

127e EXERCICE.

Les élèves supprimeront la marque du pluriel à ceux des mots ci-dessous qui sont usités au singulier :

Agrès, ancêtres, années, anses, bestiaux, besicles, blessures, dépens, catacombes, confins, calendes, concordats, funérailles, hardes, étangs, immondices, maximes, matériaux, nœuds, obsèques, ports, pincettes, prémices, sacrifices, rameaux, ténèbres, vitraux, métiers, décombres, broussailles, mouchettes, pleurs, aqueducs, parfums, cadeaux, paneaux, laudes, vêpres, doléances, annales, mœurs, entrailles, fiançailles, soupirs, archives, antennes, ancres.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

La multitude d'obstacles que nous avions surmontée s'est présentée de nouveau.

128e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Les *agenda*..., les *impromptu*..., les *quolibet*..., les *récépissé*..., les *qu'en-dira-t-on*..., les *car*..., les *si*..., les *bravo*..., les *alleluia*..., les *duplicata*..., les *opéra*..., les *alinéa* .., les *libéra*..., les *commen*..., les *pourquoi*...— Deux *quatr*... *suivi*... de trois *zér*... font quarante-quatre mille. Je vous félicite des *solo*..., des *duo*..., des *trio* et des *quatuor* .. que vous avez *exécut*...—Vous ferez ce matin les *pensum*... que vous avez *mérit*...— N'oubliez pas de lire les *post-criptu*... qui sont au bas

de la lettre que je vous ai *envoy*...—Si vous réussissez dans cette affaire, nous chanterons des *Te Deu*...—Le rosaire comprend seize *pate*... et cent cinquante *av*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Se venger est d'un lâche, pardonner est d'un sage.

(*Le maître a lu plusieurs fois le trait d'histoire dont le sommaire est ci-après ; les élèves devront écrire les détails qu'ils en auront retenus, pour s'exercer à la composition française.*)

Sommaire de l'histoire.

Denys, tyran de Syracuse, se venge de Dion, son ennemi, en laissant le fils de ce prince, abandonné à lui-même, se livrer à tous ses penchants, et le lui rend après que le jeune homme est entièrement perverti. En vain, ce père infortuné se hâte de réparer le vice d'un telle éducation ; il est trop tard : le jeune insensé, au lieu de se corriger, se donne la mort.

129e EXERCICE.

Les élèves donneront la marque du pluriel aux mots qui doivent la prendre :

Donnez-moi des *David*... et des *Pharaon*... amis des peuples, et ils pourront avoir des *Nathan*... et des *Joseph*... pour ministres.—Tous ceux qui ont écrit l'histoire n'étaient ni des *Tacite*... ni des *Hérodote*...—L'Espagne se glorifie d'avoir produit les deux *Sénèque*...—On a vu peu d'*Auguste*..., de *Scipion*..., de *Richelieu*... de *Condé*... vivre familièrement avec les hommes de génie, à l'exemple des *Auguste*..., des *Scipion*..., des *Richelieu*..., et des *Condé*..., dont l'histoire nous a dépeint les habitudes.—Les vertus pouvaient-elles fleurir sous les *Néron*..., les *Caligula*..., et les *Domitien ?*—Qui n'admire le zèle des *François-Xavier*..., des *Vincent-de-Paul*..., des *Paulin*..., des *Jean... de Matha*..., qui ont traversé les mers, affronté mille périls et la mort même, pour gagner des âmes à Dieu.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Il est des nôtres.

130e EXERCICE.

Les élèves donneront la marque du pluriel aux mots qui doivent la prendre :

Si Rome se glorifie d'avoir donné le jour aux *Cicéron...*, aux *Virgile ..*, aux *Tacite...*, aux *Tite-Live...*, la France peut citer aussi les *Molière...*, les *Boileau...*, les *Corneille...*—Si nous en croyons les historiens espagnols qui ont parlé des peuples qui habitaient l'Amérique avant sa découverte, ils avaient eu aussi leurs *Alexandre...* et leurs *César...* —Les *Paul ..* et les *Antoine...* ont fleuri dans l'Egypte —Le temps me manquerait, disait St. Paul, si je vous parlais en détail de la foi des *Gédéon...*, des *Barac...*, des *Samson...*, des *Jephté.. ,* des *David...*, des *Samuel...* et des autres prophètes.—On estime généralement les ouvrages des *Buffon...* et des *Cuvier... ;* ces deux grands peintres de la nature ont fait des découvertes immenses dans les sciences naturelles.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Le mont Vésuve est en Italie, le mont Etna en Sicile, et le mont Ecla en Islande.

131e EXERCICE.

Les élèves donneront la marque du pluriel aux mots qui doivent la prendre :

Parmi les savants du premier siècle, on voyait les *Athénodore...* de Tharse, philosophe ; les *Socion...*, philosophe et maître de *Sénèque ;* les *Ovide...*, poète ; les *Strabon...*, géographe : les *Pline...-le-Grand...*, naturaliste ; et les *Plutarque.. ,* auteur des vies des hommes illustres.—Ne voit-on pas encore aujourd'hui des *Caton...* et des *Démocrite...*, des hommes qui attaquent gravement une religion qu'ils ne connaissent pas, des contempteurs des choses les plus sacrées ?—On remarquait, parmi les savants des derniers siècles, dans les sciences physiques et intellectuelles, les *Pascal...*, les *Copernic...*, les *Newton...*, et les *Descarte...*—Qui n'a entendu parler des *Talè.. ,* des *Solon...* et des *Pittacu...*, si connus sous le nom de sages de la Grèce ? Les

Chilon..., les *Bias*..., les *Périandre*... étaient aussi *désigné*... sous le même nom.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

La vertu, dans le malheur, paraît avec éclat.

132e EXERCICE.

Les élèves donneront la marque du pluriel aux mots qui doivent la prendre :

La législation et le barreau ont encore des *Montesquieu*... et des *de Harlay*...—La médecine a également ses *Hyppocrate* .. et ses *Gallien*...—On voit rarement des architectes du mérite des *Palladio*..., des *Mansart*..., des *Vignole*... ; tous leurs ouvrages portent l'empreinte d'une haute conception.—Les trois *Scipion*... s'illustrèrent dans les armées romaines.—Quels exemples de piété, d'attachement à la loi de Dieu, de résignation à sa divine volonté n'ont pas donné les *Job*..., les *David*..., les *Tobie*...!—Donnez-moi des *Mécène*..., et nos campagnes donneront encore des *Virgile*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Je suis debout.—Je suis dehors.

Sommaire de l'histoire.

Un jeune élève de l'école militaire se prive habituellement de la partie la plus délicate de sa nourriture, par un sentiment de piété filiale ; interrogé par les chefs, et menacé de l'expulsion s'il ne fait comme les autres, il découvre l'indigence de ses parents, et cet aveu leur obtient une pension qui les tire de la détresse.

133e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots ci-dessous :

Des aba...-vent..., des appui...-main..., des blanc...-seing..., des coupe...-gorge..., des couvre...-feu..., des gripp...-sou..., des pass...-droit..., des pass...-por..., des serr...-têtes, des têt...-à-tête..., des terr...-plein..., des tir...-ball..., des tir...-lir..., des chef...-d'œuvr..., des crèv...-cœur..., des gât...-métier..., des plain...-chan..., des pass...-partou..., des pass...-poil..., des tir...-bouchon..., des tir...-ligne..., des cur...-oreille...,

des entre...-côte..., des avant...-cour..., des bec...-de-canne..., des pied...-de-bich...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

ELLIPSE DU SUJET.

Le jeune homme sans vertu est un être dangereux.

134e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots ci-dessous :

Des apr...-mid..., des arc...-en-ciel..., des bout...-feu..., des arrièr...-boutique..., des avan...-coureur..., des avan...-mur..., des bass...-taill..., des brêch...-den..., des entr...-sol..., des brise...-tou..., des brûl...-tou..., des pot...-pourri..., des gard...-manger..., des eau...-de-vie..., des vol...-au-ven..., des den...-de-lou..., des crin ..-crin..., des gard...-malad..., des gard...-boutiq..., des cinq...-sixièm..., des coq...-à-l'âne, des vice...-roi..., des prête...-nom..., des perce ..-oreil...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Craignons un Dieu vengeur, et tout ce qui le blesse.

135e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique, et mettront au pluriel les mots qui en sont susceptibles :

La France a été *divisé*... en quatre-vingt-six départements, qui ont été *subdivisé*... en arrondissement : les villes où les préfets font leur résidence se nomment *chef...-lieu*... de départements, et celles où résident les *sou ..-préfet*..., *chef...-lieu*... d'arrondissements.—Les *pass...-por*... sont nécessaires pour voyager en France.—Si vous désirez acheter des *cur...-den*..., j'en ai de jolis qui ne coûtent pas cher.—Les *rez-de-chaussé*... sont ordinairement malsains, à moins qu'ils ne soient *planchéié*...—Vos *bell...-sœur*... sont *arrivé*... ce matin ; je ne les attendais pas.—Ces hommes ont déjà eu plusieurs *pour-parler*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

ELLIPSE DU VERBE.

Les hommes changent ainsi que les saisons.

136e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique, et donneront la marque du pluriel aux mots qui doivent la prendre :

Fermez les *contreven*... à cause de la chaleur.—Ces escaliers n'ont pas de *gar*...-*fou*... ; ce sont de vrais *cass*...-*cou*...—Les manières libres et tranchantes sont le propre des fats et des *petit*...-*maître*...—La plupart des sauvages sont *armé*... de massues qu'ils appellent *cass*...-*tête*...—Les scandaleux sont plus dangereux pour la société que les *coupe*...-*gorge*... Nous étions *résolu*... d'aller passer le printemps chez vous ; mais les fâcheux *contre*...-*temps*... qui sont *survenu*... nous en ont *empêché*...—Ces *port*...-*manteau* .. sont tout neufs, ainsi que ces *porte*...-*collet*... et ces *porte*...-*feuille*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

La plus longue vie, comparée à l'éternité, est comme un point.

Sommaire de l'histoire.

Un enfant gâté, idole de sa mère, lui attire une grande confusion devant une nombreuse compagnie par la bizarrerie de ses caprices. Ses parents changeant dès lors le système d'éducation qu'ils avaient adopté, ils parviennent à réformer ce petit être volontaire et à le rendre aussi aimable qu'il était maussade auparavant.

137e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique, et donneront la marque du pluriel aux mots qui en sont susceptibles :

La gelée de *groseill*... est très-bonne pour les malades qui ont l'estomac faible.—Il faut donner à ce malade du bouillon de *veau*... ou de *poulet*...—Toutes les communes de France doivent avoir en propriété des maisons d'*écol*...—Les troncs d'*arbre*... ne sont pas toujours inutiles.—Nous avons vu plusieurs troncs d'*arbr*... *arraché*... sur la route.—Achetez-moi une douzaine d'*œuf* .. de *poul*... pour mes déjeûners.—Les combats de *coq* .., en Angleterre, sont un amusement pour le peuple.—Quoique Paris soit une ville de *plaisir*..., il y

a cependant beaucoup de personnes qui y meurent de *chagrin*...

Sais-tu dans quels périls aujourd'hui tu t'engages?
Cette mer, où tu cours, est célèbre en *naufrage*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

L'enfer, comme le ciel, prouve également la puissance de Dieu.

138e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique, et mettront au pluriel les mots qui en sont susceptibles :

Avec des crins de *cheva*.. on fait des lacets pour prendre les lièvres, les perdrix et autres oiseaux.—Quel empressement chez les fidèles pour préparer des reposoirs à l'occasion de la Fête-Dieu ! les vases de *fleur*..., les tapis de *pied*..., les tapis de *verdure*..., les draperies de toute *espèc*..., etc., rien n'est épargné dans cette circonstance *solennel*...—Les marchands de *musique*... vendent aussi des cahiers d'*écriture*...—Le médecin permis que ce malade fît usage de gelée de *groseill*..., et non de marmelade de *pomme*... ni de compote de *poir*...—Il y a cinq principaux genres d'*écriture*... : la gothique, la ronde, la coulée, la bâtarde et la cursive.—La purée de *lentille*... est *sain*... pour les malades.—Les bouillons d'*oseille*... sont *rafraîchissan*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Les Français cultivent les sciences ainsi que les arts.

139e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique, et mettront au pluriel les mots qui en sont susceptibles :

J'ai été obligé de faire un voyage de sept cents kilomètres *à pied*...—Ce jeune homme saute ce fossé *à pied*... *join*..., malgré sa largeur.—Ayant échappé au danger, nous nous mîmes à *genou*... pour remercier le Seigneur.—Ce malade ne se nourrit que de *lai*... et de *frui*..., à cause de la faiblesse de son estomac.—Le vingt-huit juillet de l'année mil huit cent trente-quatre, il tomba près de Clermont, en Auvergne, une grêle qui fit beaucoup de *tor*... dans ce pays.—Cette personne,

qui nous avait causé beaucoup de *ma*... a reconnu ses *tor*... et nous a *satisfai*...—On trouve souvent, même dans les villes les plus *rich*..., des gens qui sont sans *pain*..., sans *argen*..., sans *habi*... et même sans *soulier*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

ELLIPSE DU PRONOM.

Qui ne veut pas remplir les devoirs d'un état, ne doit pas l'embrasser.

140e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique, et mettront au pluriel les mots qui en sont susceptibles :

Cet enfant a présenté un bouquet de *ros*... à sa mère le jour de sa fête.—Voilà des tonneaux *plein*... de *vin*...—Apportez-moi ce panier de *pomm*...—J'ai acheté deux mesures de *fromen*... trois mesures d'*orge*... et six de *harico*...—Ces tentes sont *couvert*... de *peau*... d'*agneau*...—Les personnes qui se livrent à l'étude sont *sujet*... aux maux de *tête*...—Ces gens-là sont des valets de *pie l*...—Des roulettes de *li*...—Vous irez chez le libraire, et vous m'apporterez *tou*... les *recueil*... de *musique*... qu'il aura.—Des plants de *vigne*...—Un champ planté d'arbres à *frui*...—Notre famille a fait une acquisition de cinquante arpents de *terr*... *labourable*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

ELLIPSE DU COMPLÉMENT DIRECT.

Vous pourrez prendre les fruits que vous voudrez.

Sommaire de l'histoire.

Au bombardement d'Alger, ordonné par Louis XIV, lorsque les habitants désespérés attachaient à la bouche de leurs canons les esclaves français, un algérien, ne pouvant fléchir le commandant en faveur de l'un d'eux qui avait été son bienfaiteur, se jette sur lui, quoiqu'il fût déjà attaché au canon, et, par ce dévouement, obtient la grâce de son ami et une glorieuse récompense pour lui-même.

SUR L'ADJECTIF.

141e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique, et mettront au pluriel les mots qui en sont susceptibles :

Le soupçon se répandit dans tout le camp, et y excita des plaintes et un mécontentement *généra*...—C'est en vain qu'on met la véritable gloire dans la réputation et la probité *mondain*...—Une servitude *accablan*... demande un courage et une patience vraiment *héroïque*...—La défaite diminua l'estime et l'affection *publique*...—Socrate, condamné à mort, vit la plupart des spectateurs solliciter en sa faveur ; mais il s'y opposa avec son courage et sa fermeté *ordinair*...—Nous avons trouvé une noblesse, une grandeur d'âme *étonnant*... dans ce jeune homme.—N'attendez pas, messieurs, qu'en parlant de celle que la mort nous a *enlevé*..., j'expose à vos yeux les tristes images de la Religion et de la Patrie *éploré*...; je dirai seulement que cette princesse, *né*... sur le trône avait l'esprit et le cœur plus *hau*... que sa naissance.

Les élèves feront l'analyse ci-après :

Votre père nous a écrit à votre sujet.

142e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique, et mettront au pluriel les mots qui en sont susceptibles :

Auguste gouverna Rome avec une modération, une douceur qui lui mérita le pardon de ses *ancien*... cruautés.—Quoique tout le monde reconnût dans l'armée que cette descente était téméraire et funeste pour les Crétois, chacun travaillait à la faire réussir, comme s'il avait eu sa vie et son bonheur *attaché*... au succès.—Louis XIV honora les lettres de cet attachement, de cette protection *capable*... de les faire fleurir ; aussi son règne fut-il le règne de la poésie et de la littérature *porté*... au plus haut degré.—L'autruche a la tête comme le cou, *garni*... de duvet.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

ELLIPSE DE LA PRÉPOSITION.

Allez réciter vos leçons au répétiteur.

143e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique, et mettront au pluriel les mots qui en sont susceptibles :

Le seizième et le dix-septième *siècle*... furent marqués par de grands changements et de grandes découvertes.—L'Ecriture Sainte se divise en *Ancien*... et en *Nouv*... Testament.—La *haut*... et la *bas*... Normandie forment cinq départements.—La *grand*... et la *petit*... Tartarie sont *situé*... en Asie.—Dans *un*... distribution de prix, la *premiè*... et la *deuxièm*... couronnes sont *l*... plus *honorable*...—Le deuxième, le quatrième et le sixième *livre*... de l'Enéïde sont trois grands morceaux regardés universellement comme les plus fins, les plus complètement beaux que l'époque ait *produit*... chez aucune nation.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

La paresse est l'écueil où nos résolutions viennent échouer.

144e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique, et mettront au pluriel les mots qui en sont susceptibles :

On peut prendre *à témoin*... les grands, les princes, les rois, Dieu même ; mais on ne les prend pas pour *témoin*...—Cette période est coupée trop *cour*...—L'instruction que vous avez faite est trop *cour*...—O chrétiens ! s'écrie saint Augustin, reconnaissez votre dignité, et combien vos âmes ont coûté *cher*... à Jésus-Christ.—Voilà de l'avoine trop *clair*...-semée.—Il a gelé très-*for*...—La gelée a été très-*fort*... en 1829.

C'est un ordre des dieux qui jamais ne se rompt,
De nous vendre bien *cher*... les grands biens qu'ils nous font.
Vous m'avez vendu *cher*... vos secours inhumains.
D'un regard étonné, j'ai vu sur les remparts
Ces géants *cour*... -*vêtu*... automates de Mars.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Venez admirer le juste qui combat contre l'adversité.

Sommaire de l'histoire.

Caton l'Ancien, animé par l'exemple du fameux Curius Dentatus, dont la métairie était voisine de la

sienne, s'exerçait comme lui aux travaux de la vie champêtre; et, contemplant avec admiration la simplicité et la pauvreté de la maison qu'habitait encore après tant de triomphes ce célèbre vainqueur des *Samnites*, il retranchait chaque jour de la sienne quelque nouvelle superfluité et augmentait son ardeur pour le travail. Cette conduite lui acquit l'estime publique dans un âge encore peu avancé.

145e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Ceux qui, après avoir vaincu les ennemis, ne savent pas vaincre leurs passions, ne sont que des *demi...*-héros.—Dans beaucoup de départements, les horloges publiques sonnent les *quart...* et les *demie*...—La *feu...* reine était très charitable envers les pauvres. Si aucun des soldats n'avait su marcher *nu*...-pieds, qui sait si Genève n'eût point été prise?—Ma *feu...* nièce me témoignait le plus grand attachement : aussi, l'ai-je beaucoup *regretté...* lorsqu'elle est *mort...*—Les enfants aiment à courir les pieds *nu...*, c'est une mauvaise habitude.—Autrefois il fallait que les esclaves allassent tête *nu...* pour marque de servitude, et maintenant ils sont encore *obligé...*, dans certains pays, d'aller *nu...*-pieds.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Le devoir excepté, on doit tout immoler à l'amitié.

146e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Avez-vous vu ces petites filles *tremblant...* de peur, voyant que la nuit approchait?—Ces chiens étaient *écumant...* de rage parce que vous les aviez *agacé...* —La *grand...* classe est tenue dans une *grand...* salle. —Cet enfant a hérité de sa *grand...*-mère et de sa *grand...* tante.—Il ne réussit qu'à *grand...* peine dans son nouvel emploi : vraiment son état de peine et de détresse me fait *grand...* pitié.—Croyez-vous donc que les sollicitudes sans nombre, les inquiétudes presque continuelles de cet emploi soient si *attrayant...*—J'ai une *grand...*maison, *situé...grand...*rue, à Paris.—Vos *grand...* mères sont *allé...* à la *grand...* messe à Saint-Roch.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Il daigne venir à moi.

SUR LES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

147e EXERCICE.

Les élèves placeront les traits d'union et la conjonction ET *aux adjectifs numéraux qui l'exigent, et feront accorder les mots en italique :*

Il y a eu en France, jusqu'à ce jour, *soixante... onze* rois.—Les *cinquante... quatre premier...* papes sont honorés d'un culte public ; ils ont gouverné l'Église durant les *cinq... premier...* siècles.—En France, les jeunes gens sont majeurs à l'âge de *vingt... un... an...*—L'évangile de saint Jean contient *vingt... un chapitre...*, et le dernier chapitre des Actes des Apôtres, *trente... un verset...*—La France a *neuf... cent... soixante... dix... sept* kilomètres de l'est à l'ouest, et *mille... vingt... deux* kilomètres du nord au sud.—Les trois *quart...* des ennemis de la religion ne la connaissent pas.—*Quarant...* *un*, plus *quatre... vingt... un*, font *cent... vingt... deux*.—Je regarde mes amis comme d'autres moi-*même*... De véritables amis sont d'autres nous-*même*...

ELLIPSE D'UNE PROPOSITION ENTIÈRE.

Les élèves analyseront la phrase suivante ;

Quand arrivera le jugement général ? A la fin du monde.

148e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Contentons-nous du nécessaire ; les trop grandes richesses ne rendent point l'homme heureux ; ceux *mêm...* qui les possèdent ne sont point *satisfait...*—Combien n'est pas odieux à sa patrie celui qui tourne contre elle les armes *mêm...* qu'il avait *juré...* de ne faire servir qu'à sa défense ! —Des pays *inconnu... mêm...* à leurs habitants.—Messieurs, je vous considère comme d'autres moi-*mêm...*—Les bienfaits *mêm...* veulent être *assaisonné...* par des manières obligeantes. —Les grands, les petits, les savants, les ignorants *mêm...* aiment la musique.—C'est dans les écrits *mêm...* de

plusieurs adversaires de la religion, dit La Luzerne, que nous trouvons les plus pompeux éloges de la religion.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Je serais malheureux, moi [illegible] né pour le bonheur !

Sommaire de l'histoire.

Un ecclésiastique, savant littérateur, M. Oudin, pressé d'entrer en discussion à contretemps, sur des matières religieuses, par un jeune étourdi... qui se piquait d'athéisme, le couvre de honte et de confusion en le regardant fixement dans un profond silence, le nez affublé d'une paire de lunettes, comme s'il eut considéré un animal extraordinaire.

PLÉONASME DU SUJET.

149e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Employez *tou...* votre pouvoir, *tou...* votre crédit pour me faire réussir dans mon entreprise.—Les pauvres, les riches, les rois *mêm...*, *tou..* sont sujets à la mort.—Employer *tou...* ses talents, *tou...* ses richesses, *tou...* sa science pour faire bénir le Seigneur, c'est là *tou...* l'ambition d'un bon chrétien.—On est obligé de contraindre l'enfant ; il est triste mais nécessaire de le rendre malheureux pour quelques instants, puisque ces instants *mêm...* de malheur sont les germes de son bonheur futur.

Tou... était adoré dans le siècle païen ;
Par un excès contraire, on n'adore plus rien.
Tou... au monde est mêlé d'amertume et de charmes.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Nous soutenons avec raison, nous, que l'instruction est nécessaire.

150e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Le nombre des productions de la nature, quoique prodigieux, ne fait que la plus petite partie de notre étonnement ; son mécanisme, son art, ses ressources, ses désordres *mêm...* emportent *tou...* notre admiration. – Les Romains n'ont *pu...* vaincre les Grecs que

par les Grecs *mêm*...—A la mort, *tou*... l'homme ne meurt pas ; il y a dans lui une substance spirituelle qui est immortelle, c'est l'âme.—Ce sont des enfants *tou*... d'esprit, nulle difficulté ne les embarrasse...—L'âme demeure *tou*... *étonné*..., *tou*... stupéfaite à la vue des grandes scènes qu'offre la nature.

Tou... éloge imposteur blesse une âme sincère.
Nos vaisseaux sont *tou*... prêts, et le vent nous appelle.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Il vous apprendra, lui, à méconnaître son autorité.

151e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Ne me dites pas que vous êtes insensible aux louanges ; car *tou*... tant que nous sommes, nous aimons à être *flatté*...—*Tou*... méchants que nous sommes, nous voulons cependant qu'on nous fasse du bien.—Les bons, *tou*... fermes qu'ils sont dans la vertu, doivent éviter le commerce des méchants, s'ils ne veulent être bientôt *tou*... aussi méchants qu'eux.—Elle méritait une *tou*... autre fortune.—*Tou*... autre place qu'un trône eût été indigne d'elle.—Ces enfants sont *tou*... feu, *tou*... zèle, *tou*... yeux, *tou*... oreilles quand il s'agit de s'instruire.

Il se soumet lui-*mêm*... aux caprices d'autrui,
Et ses écrits *tou*... seuls doivent parler pour lui.

C'est là ce qui fait peur aux esprits de ce temps,
Qui, *tou*... blancs au dehors, sont *tou*... noirs au dedans.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Ces enfants vous méprisent, vous qui les avez comblés de bienfaits.

152e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Cette personne est *tou*... en sueurs.—Ces fleurs sont *tou*... aussi fraîches qu'hier.—Ces enfants sont *tou*... aussi grossiers que ceux qui n'ont pas *mêm*... reçu d'éducation.—La Grèce, *tou*... sage et *tou*... éclairée qu'elle était, avait reçu les cérémonies des dieux des païens.—Je m'étais flatté que vous seriez *tou*... dociles et *tou*... laborieux sans en excepter un seul ; mais il

en est *tou...* autrement, vous avez montré *tou...* la légèreté et *tou...*la dissipation dont votre âge peut être capable.—La liberté d'écrirer a des bornes comme *tou...* autre espèce de liberté.—Si nous avions été *tou...* aussi imprudents que vous, nous nous serions *tou... fait...* blâmer.—*Tou...* raisonnables que sont ces personnes, elles ont cependant fait une action digne de blâme.—*Tou...* bien *élevé..* qu'a été cette jeune personne, elle ne laisse pas de paraître rustique.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Celui qui veut se sauver, doit se vaincre lui-même.

Sommaire de l'histoire.

Un sauvage d'Anaguaga, en Amérique, entrant dans la cabane d'un colon, le trouve plongé dans la douleur sur la perte d'un enfant chéri. Le sauvage le console, fait flairer à son chien quelques vêtements de l'enfant, et décrivant un cercle autour de la cabane, lui fait aussi flairer la terre. Tout-à coup, le chien disparaît. Une demi-heure après, il revient et guide les deux hommes vers la forêt voisine, où ils trouvent le pauvre enfant, à demi mort de faim et de besoin.

153e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Tel... nous auront vécu, *tel ...* nous mourrons, car ce proverbe est très-vrai, *tel...* vie, *tel...*mort.—*Quel...* peines, *quel...* chagrins ne vous seriez-vous pas *épargné...*, si vous aviez *suiv...* les sages conseils qu'on vous a *donné...!*— Tremper ses mains dans le sang innocent ! *quel...* cruauté, *quel...* barbarie !—Il n'a manqué à certains auteurs que d'éviter le jargon et le barbarisme, et d'écrire purement ; *quel..* feu, *quel...* naïveté, *quel...* source de la bonne plaisanterie, *quel...* imitation des mœurs, *quel...* images, et *que...* fléau du ridicule !—Si vous êtes laborieux, mes enfants, et ennemis du jeu dans l'enfance, vous le serez aussi dans la vieillesse ; car *tel...* vous aurez été dans votre jeunesse, *tel...* vous serez sur vos vieux ans.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Qui pourrait vous oublier, vous à qui tout le monde est redevable ?

154e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Les peines de cette vie, *quel... qu'el...* soient, ne sont point en rapport avec les félicités de l'autre.—*Quelqu...* science et *quelq...* talents que vous possédiez, ne croyez jamais en savoir assez.—*Quelqu... éclairé...* que vous soyez, vous ne devez jamais vous fier à vos propres lumières.—*Quelqu...* savants que nous soyons, nous ne devons pas en tirer vanité.—*Quelqu...* corrompues que soient nos mœurs, le vice n'a pas encore perdu parmi nous *tou...* sa honte.—*Quel...que...* soient les humains, il faut vivre avec eux.

Mais ces ruines *mêm...* ont pour moi des attraits ;
Là, si mon cœur nourrit *quelqu..* profonds regrets,
Si *quelqu...* souvenir vient rouvrir ma blessure,
J'aime à mêler mon deuil au deuil de la nature.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Que m'importe à moi l'approbation des hommes ?

155e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Quelqu... perverses que soient les inclinations du cœur humain, avec du courage on peut venir à bout de les changer et de les rendre bonnes.—Adam avait *quelqu...* neuf cent trente ans lorsqu'il mourut.—Il n'y a que *quelqu...* trois cent vingt ans que les actes publics s'écrivent en français, auparavant ils s'écrivaient en latin.—*Quel... que* fussent vos vues, vous n'en avez pas moins été regardé comme coupable.—*Quel... que* soit le mérite, *quel... que* soit la vertu apparente d'un homme, vous ne devez point vous y fier avant de savoir si ce mérite et cette vertu sont réels.—*Tel...* vous êtes, mon ami, *tel...* vous pensez que les autres sont.—Ces personnes ne sont pas *tel...* que vous le croyez.—Ne jugez jamais personne parce que *tel...* vous croyez méchants, qui sont bons, et *tel...* vous croyez bons, qui peuvent être méchants.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Ce sont mes protecteurs, je leur dois ma fortune à l'un et à l'autre.

156e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

De *quel...* importance n'est-il pas pour vous de savoir *quel...* sont les obligations que vous avez à remplir !

Mais *quelqu...* vains lauriers que promette la guerre,
On peut être un héros sans ravager la terre.

Justes, ne craignons point le vain pouvoir des hommes ;
Quelqu... élevés qu'ils soient, ils sont ce que nous sommes.

La loi, dans tout état, doit être universelle.
Les mortels, *quel... qu'ils* soient, sont égaux devant elle.

Un meurtre, *quel...* qu'en soit le prétexte ou l'objet,
Pour les cœurs vertueux fut toujours un forfait.

Quel... que soient ses penchants, le sage les surmonte :
C'est de nous que dépend ou la gloire ou la honte.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Que t'ont fait, à toi, ces innocentes victimes ?

Sommaire de l'histoire.

Dans la cour de Denys, roi de Portugal, vivaient deux pages, dont l'un, très-pieux, était spécialement attaché au service de la reine. L'autre, jaloux de son collègue, l'accuse auprès du roi d'un crime énorme ; le monarque irrité destine l'accusé à périr dans un four à chaux et prévient le chef des ouvriers qu'il lui enverra le coupable pour être précipité dans son four. Le page innocent, chargé d'une commission pour ce lieu-là, s'arrête dans une église qui se trouve sur son passage, il y entend plusieurs messes, et n'arrive au four à chaux qu'après son accusateur, dépêché par le roi qui était impatient d'apprendre l'exécution de ses ordres. Cet évènement sauve le page innocent et cause la mort de son calomniateur, qui est livré, par les ouvriers, au supplice destiné à son rival. Le roi, informé de ce *quiproquo,* admire la conduite de la Providence et rend ses bonnes grâces à celui qu'il avait voulu faire mourir.

SUR L'ACCORD DU VERBE DONT LE SUJET EST COMPOSÉ.

157e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

La prudence, la sagesse, la bonté, la justice du sou-

verain *peu*... seule faire le bonheur des sujets.—Le courage de saint Louis, roi de France, était à l'épreuve de tous les dangers : sa valeur, son intrépidité a *étonn*... les plus braves: sa bonté, son aménité, sa douceur, ... *connu*... de tout le monde.—La naissance, ainsi que la mort, ... un mystère de la nature; car l'homme ne naît que pour mourir.—Charlemagne et Louis XIV, les deux plus grands rois que la France ait *eu*..., *honorai*... les lettres; ni l'un ni l'autre ne *laissai*... les savants sans récompense.—La vie de l'homme, ainsi qu'une vapeur légère, ne *dur*... qu'un moment; cependant, chacun s'y attache comme si elle devait durer plusieurs siècles. L'homme le plus robuste, ainsi que le plus faible, ne doit point compter sur un moment assuré d'existence; une vapeur, un rien *suffi*.. pour la terminer.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

La passion la plus insupportable, c'est l'orgueil.

158e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Une infinité de jeunes gens se *per*..., et parce qu'ils lisent des livres impies et parce qu'ils *fréquente*... des libertins.—On voit un grand nombre de personnes capables de faire une action sage ; on en voit encore un plus grand nombre capables de faire une action d'esprit et d'adresse; mais bien peu ... *capabl*... de faire une action généreuse.—La plupart des jeunes impies qui *veul*... critiquer les maximes, les cérémonies de l'Eglise, disputer sur ses mystères, n'en *connai*... pas même les premiers éléments.—C'est la justice et la charité qui *doi*... nous engager à aimer notre prochain comme nous-mêmes.—Mon oncle ou ma tante *viend*... ce soir : mon frère et ma sœur *ir*... à sa rencontre.—Ni Louis ni Charles ne *pourr*... arriver ce soir à cause du mauvais temps.—Beaucoup de gens *voudr*... aller au ciel ; mais ils ne *veu*... pas se faire la moindre violence pour le mériter.—L'enfant, ainsi que les jeunes arbres, ... besoin de support.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Le vrai secret d'être heureux, c'est de borner ses désirs.

159e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique:

L'histoire, comme un tableau, nous *montr..* les bonnes et les mauvaises actions des grands hommes qui nous ont *devanc...*—Parce qu'il y a une multitude d'hommes qui se *perd...* en transgressant la loi de Dieu, il n'en punira pas moins les coupables, en quelque nombre qu'ils *soi...*—Il n'y a rien que la haine ou la jalousie ne *fass...* dire contre celui qui en est l'objet.—La religion, ainsi que la vertu, *peu...* seule nous mettre au-dessus des revers.—Il y a peu d'hommes qui s'*aime...* assez eux-mêmes pour préférer toujours le bien spirituel de leur âme aux biens temporels : il y en a bien moins encore qui *soi...* dans la disposition de sacrifier les seconds pour conserver les premiers.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Ce qui caractérise le chrétien, c'est la fuite du mal.

160e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

La joie, le contentement, la paix intérieure ... le partage de l'homme de bien.—Il faut tout sacrifier plutôt que de sacrifier la vertu. Ce sacrifice, notre intérêt spirituel et temporel, notre honneur, Dieu nous le *command...*—Les fausses religions, la corruption des mœurs, la démangeaison de vouloir disputer sur tout, de vouloir sonder les mystères les plus élevés, *pervert...* une multitude de personnes.—L'éléphant, comme le castor, *aim...* la société de ses semblables.—L'histoire, ainsi que la physique, *n'... commenc...* à se développer que vers le milieu du seizième siècle.—Ce ne sera ni M. le duc, ni M. le comte qui *ser...* nommé ambassadeur d'Angleterre.—Avouer avec franchise une faute que l'on a commise, *c'* .. un moyen sûr pour en effacer le souvenir : au contraire, la nier avec adresse et effronterie, *c'...* dévoiler son mauvais caractère et son orgueil.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Ce qu'on admire le plus dans l'Evangile, c'est la simplicité et la naïveté.

Sommaire de l'histoire.

Henri, le plus jeune des trois fils de Guillaume-le-Conquérant, prend les armes contre ses deux frères ; ceux-ci le poursuivent jusqu'au mont Saint-Michel et l'y assiégent. Bientôt le prince manque d'eau et en fait demander à ses frères. L'un d'eux lui en envoie aussitôt, en y joignant du vin, malgré les murmures de l'autre, alléguant qu'il ne fallait pas laisser mourir leur frère de soif.

SUR LE PARTICIPE PRÉSENT ET SUR L'ADJECTIF VERBAL.

161e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

La nuit, tour-à-tour *charman*... ou sinistre, les rossignols ou les hiboux ; les uns *chantan*... aux beaux jours *naissan*..., dans de *rian*... bocages, les autres *huan*... dans les vieilles forêts et *fuyan*... la clarté du jour.—J'ai vu des lions *rugissan*..., *couran*... après leur proie.—Là, on voyait divers canaux *roulan*... leurs eaux claires et limpides entre des rangées d'arbres touffus et *verdoyan*...; plus loin on apercevait des eaux tranquilles et *dorman*... dont la surface, *réfléchissan*... les rayons du soleil et la verdure des arbres *environnan*..., offrait au voyageur une perspective *ravissan*...—Ces personnes *prévoyan*... le danger qui les menaçait, prirent incontinent la fuite, et, se *dirigean*... du côté de la Suisse, passèrent en Italie.—Votre maison est *situé*... dans une position *charman*...; les forêts *environnan*... lui donnent une vue pittoresque.—Ce sont les neiges *fondan*... qui alimentent les fleuves et les sources de nos fontaines.

GALLICISMES.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

C'est au jugement de Dieu que les droits seront rétablis.

162e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Avez-vous vu ces hommes *paraissan*... et *disparaissan*... à tout moment ?—Sur les débris *fuman*... de cette ancienne cité, se sont élevées quelques chétives cabanes, *indiquan*... que là existait autrefois une ville célèbre.—

Les chiens sont *caressan*... de leur nature.—Des esprits bas et *rampan*... ne s'élèvent jamais au sublime.—Ces hommes, *prévoyan*.. le danger, ont échappé au naufrage.

Entendez-vous le bruit de ces puissants États
S'écroulan... l'un sur l'autre avec un long fracas?
Voyez rire ces champs au laboureur rendus,
Sur ces combles *tremblan*... ces chevreaux suspendus.
Ces forêts d'arbrisseaux, de plantes, de buissons,
Montan..., *tomban*... en grappes, en touffes, en festons.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

C'est de vous que nous nous occupons.

163e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

J'ai vu des feux *dévoran*... *embrasan*... cette maison et la *réduisan*... en cendres.—On voit des enfants *contrariant*... par caractère, *contredisan*... sans cesse leurs condisciples, pour le seul plaisir de contrarier.—Voyez-vous ces forêts *verdoyan*... *couvran*... le haut de ces montagnes? elles sont aussi anciennes que le monde : jamais le fer destructeur n'y a passé. – Je vous rapporterai une histoire *amusan*... *recréan*.. bien les enfants.—Ma sœur, *jouan*... avec mon frère, vient de tomber du haut de l'escalier, et, en *tomban*..., elle s'est *cassé*... la jambe.

Ces personnes étaient actives, *prévoyan*..., *arrangean*... toutes choses à propos, ne s'*embarrassan*... de rien et n'*embarrassan*... point les autres ; *excusan*... les autres et *réparan*... les mécomptes ; *prévenan*... les difficultés, et *inspiran*... à tous une entière confiance. —Des fontaines *coulan*... avec un doux murmure sur des prés semés d'amaranthes et de violettes, formaient des bains aussi purs et aussi clairs que le cristal.—Mille fleurs *naissan*..., émaillaient les tapis verts dont la grotte était environnée.—On n'entendait jamais que le chant des oiseaux ou le bruit des ruisseaux, qui, se *précipitan*... du haut des rochers, tombaient à gros bouillons.

................................J'ai vu de toutes parts,
Vaincus et renversés, les Romains et Pharnace,
Fuyan... vers leurs vaisseaux ....
Songe aux cris des vainqueurs, songe aux cris des *mouran*...
Dans la flamme étouffée, sous le fer *expiran*...

Les élèves analyseront les phrases suivantes :—

C'est en vain que le méchant cherche le bonheur.—C'est en l'année 1444 que l'imprimerie fut inventée.

164e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Des épées *étincelan...* brillaient à nos yeux et nous faisaient craindre de nous trouver avec des ennemis.—Ces figures sont bien dessinées ; elles sont *ravissan...* de beauté.—Voici une tisane *adoucissan...* ; en voilà une autre *adoucissan...* le mal de gorge.—*Conservan...* le souvenir de vos bontés, nous nous estimerons heureux de pouvoir vous témoigner notre reconnaissance, en vous *rendan...* tous les services possibles.—La foudre, *retentissan...* à nos oreilles, ne nous fera-t-elle pas redouter la justice du Seigneur ?—Au pied du trône était la mort, pâle et *dévoran...*, avec sa faulx *tranchan...* qu'elle aiguisait sans cesse.—Deux Crétois demeurèrent *tremblan...* et à demi morts, *faisan...* des vœux, et n'*espéran* .. plus de revoir Télémaque.

Les élèves analyseront les phrases suivantes :

C'est nous qui faisons notre sort.—Ce sont les Egyptiens qui ont inventé la géométrie.

Sommaire de l'histoire.

Hormisdas, seigneur persan, interrogé par l'empereur Constantin sur ce qui le frappait le plus de toutes les beautés de la ville de Rome, répondit que c'était de voir que les hommes y mouraient comme ailleurs.

165e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Descendan... d'une race sainte, nous devons tendre à la sainteté.—Mes tantes *demeuran...* à Lyon pourront venir me voir au printemps prochain.—La nature est toujours *a issan...*, *varian...* sans cesse ses productions.—Les lois humaines sont *changean...*, ainsi que ceux qui les font ; il n'y a que les lois de l'Eternel qui soient toujours les mêmes.—Les hommes *changean...* à tout moment, et de dessein et de conduite, sont malheureux ; il faut se faire

un réglement de vie qui soit selon la loi de Dieu et selon les devoirs de son état, et le suivre constamment.

S'élançan..., des hauteurs d'un roc inaccessible,
Comme une vaste mer, la cataracte horrible
Tombe en *poussan...* au loin d'*effrayan...* clameurs.
Et, *frappan...* les rochers qu'ébranlent ses fureurs,
En tourbillons d'écume, en vapeurs *ondoyan...*,
S'élève et rejaillit sur ces rives *bruyan...*

Les élèves analyseront la phrase suivante :

C'est la gloire et le bonheur éternel que j'ambitionne.

166e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Ces vignes, *appartenan...* à votre famille, sont bien cultivées.—Des bateaux de pêcheurs *paraissa...* et *disparaissa...*; tous cherchaient leur salut sur le rivage, au risque d'y périr.—Avez-vous vu ces enfants *tremblan...* d'être corrigés par leurs parents?—Ces jeunes gens sont tous *tremblan...* de froid.—La rosée, *dégouttan...* des feuilles le matin, rafraîchit les plantes qui se trouvent dessous.—Voyez ces feuilles *dégouttan...* de rosée.—On voit quelquefois de grands génies *rampan...* aux pieds d'un ignorant, parce qu'ils en attendent quelques faveurs.—Nos antiques murailles sont couvertes de beaux lierres *rampan...*—Les serpents *rampan...* sur les arbres, sont du nombre des insectes *rampan...*

Les élèves analyseront les phrases suivantes :

C'est l'orgueil qui divise les hommes.—Ce sont eux qu'on accuse.

167e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Je regardais cette grêle *ravagean...* nos campagnes comme un fléau de Dieu.—On ne voyait de tous côtés que des femmes *tremblan...*, des vieillards courbés, de petits enfants les larmes aux yeux, se *retiran...* dans la ville.—La marée *montan...* est propre à mettre les vaisseaux à flot.—La marée *montan...* jusqu'à Rouen, facilite le commerce de cette grande ville.—Les bœufs *mugissan...* et les brebis *belan...* venaient en foule, *quittan...* leurs gras pâturages, et ne *pouvan...* trouver

assez d'étables pour être mis à couvert. — Tels que des bergers qui, *voyan*... le lion venir fondre sur leurs troupeaux et y porter le ravage et la mort, fuient *tremblan*..., ainsi il arrive très-souvent qu'au lieu de résister courageusement à la tentation, nous jetons bas les armes, *laissan*... le démon, notre ennemi, faire dans notre âme les plus grands ravages. — Une voix *mugissan*... sortit de la caverne, et me fit entendre ces paroles : Fils d'Ulysse, il faut que tu deviennes grand par la patience.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Il est vrai de dire que tout homme peut se tromper.

168ᵉ EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Bernardin de Saint-Pierre, *décrivan*...la variété de quelques mouches, dit : Quelques-unes avaient des ailes longues et *brillan*... comme des lames de nacre ; celles-ci volaient en *tourbillonnan*... à la manière des papillons ; celles-là s'élevaient en l'air, en se *dirigean*... contre le vent, par un mécanisme à peu près semblable à celui des cerf-*volan*... de papier, qui s'élèvent en *forman*..., avec l'axe du vent, un angle de vingt-deux degrés et demi.

Il sort, et balancé sur la branche *plian*...
Il hésite, il essaie une aile encore *tremblan*...

Une femme coupable, à tes pieds *gémissan*...,
A ta droite un brigand, d'une voix *expiran*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Il suffit d'avoir fait son possible pour n'avoir rien à se reprocher.

Sommaire de l'histoire.

En 1805, un incendie réduisit en cendres la moitié d'un hameau près de Besançon. Une fille d'environ soixante ans contribua beaucoup, par sa présence d'esprit et son exemple, à sauver une partie des habitants. N'ayant pu obtenir des plus braves travailleurs qu'ils allassent au secours d'une pauvre femme, nourrice de deux enfants, dont la chaumière était enveloppée par les flammes, elle s'élance, malgré son âge, au milieu de l'embrasement

et arrache à la mort la mère et les enfants. L'histoire de tous les âges n'offre point d'actes aussi héroïques, ni dans le paganisme, ni parmi les philanthropes.

SUR LES REMARQUES RELATIVES AUX PARTICIPES PASSÉS.

169e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Les deux discours que j'ai *entend*... prononcer sur le jugement dernier, ont *étonn*.. l'auditoire et l'ont *remp*.. de frayeur : les objets étaient *peint*... d'une manière si vive, avec des expressions si bien *appliqué*..., qu'il semblait que tous les peuples fussent déjà *transport*... dans la vallée de Josaphat, et que la sentence fût déjà *prononc*... par le souverain juge, sur les têtes coupables.

Les a-t-on *vu*... marcher parmi vos ennemis?
Fut-il jamais au joug esclaves plus *soumi*...,
Lui-même, d'aussi loin qu'il nous a *vu*... paraître.
....
La nuit, je les ai *vu*... arriver en ces lieux.
Allez, dis-je, et sachez quel lieu les a *vu*... naître.
....
Vous que j'ai *vu*... périr, vous, immortels courages.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Il n'y a rien de plus choquant qu'un discours inconsidéré.

170e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Si les malheurs que vous avez *entend*... raconter étaient vrais, ce serait une chose bien affligeante pour l'humanité.—Les orateurs que vous avez *entend*...parler étaient plus éloquents que ceux que vous avez *entend*... blâmer.—Les grands hommes appartiennent moins au siècle qui les a *vu*... naître ou qui jouit de leurs talents, qu'au siècle qui les a *formé*...—A peine les eûmes-nous *entendu*... parler, qu'ils disparurent comme l'éclair, sans que nous ayons *pu*... savoir où ils s'étaient *retiré*... — Vos enfants, que j'ai *entend*... déclamer, et que j'ai aussi *entend*... applaudir, ont été *couronn*... à la distribution des prix. Les personnes qui les ont *vu*... figurer nous ont *assur*... que ces éloges et ces prix étaient *du*...

à l'application constante, à l'assiduité et à la piété qu'ils ont *montr*... —Les amis que j'ai *vu*... que vous aviez n'étaient rien moins que sincères.

Les élèves analyseront les phrases suivantes :

Le vice en veut à la vertu.—L'hypocrite en impose même à ses amis.

171e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Les matelots que j'ai *vu* .. nager étaient fort habiles dans cet art.—Les lapins que j'ai *vu*... chasser étaient agiles.— Les moissons que vous avez *vu*... couper étaient abondantes.--Les moissonneurs que nous avons *vu*... travailler étaient *accabl*... de fatigues, *brûl*... par les ardeurs du soleil, *extenu*... de faim et de soif.—Les personnes souffrantes que nous avons *vu*... supporter patiemment les douleurs aiguës dont elles étaient *tourment*... nous ont *donn*... de grands exemples de patience que nous nous sommes *propos*... d'imiter.—Les histoires que nous avons *entend*... raconter nous ont singulièrement *touch*... ; aussi, nous avons *admir*... les personnes dont vous nous avez *parl*...—Cette mère s'est *propos*... d'envoyer ses enfants en pension.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Les raisons *mêmes* que vous alléguez pour votre défense vous condamnent.

172e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Nos marins poussèrent des cris de joie en revoyant leurs compagnons qu'ils avaient *cru*... *noyé*...—Les dépêches qu'on avait *espér*... recevoir hier, ne sont *arriv*... qu'aujourd'hui.—Les néophytes que nous avons *fai*... instruire seront *baptis*... dans quelques jours.—Des étrangers qu'on avait *voul*... intimider furent *rassur*... par les procédés du gouverneur de l'île.—Les moyens rigoureux que nous avions *vu*... employer nous avaient *effray*...—Nos effets, que l'on avait *ordonn*... d'enlever, furent cependant *laiss*... à notre disposition.—Les

papes se sont *succéd*... sans interruption depuis saint Pierre jusqu'à Pie IX, aujourd'hui régnant.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Sous le règne de l'idolâtrie, les créatures, les passions *même* étaient adorées.

Sommaire de l'histoire.

L'empereur Alexandre refuse les gens qu'une reine de Carie lui avait envoyés pour lui préparer une table splendide : il accompagne ce renvoi d'une réponse qui honorait l'éducation qu'il avait reçue de Léonidas, son gouverneur. Heureux ce prince s'il eût toujours mis en pratique d'aussi sages leçons !

173e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Les arbres que j'ai *fai*... planter n'ont pas *pouss*...—J'ai *fai*... faire dans votre maison toutes les réparations que j'ai *pu*... et que j'ai *dû*...—Si vous saviez, mes enfants, toutes les peines, les inquiétudes que vous avez *coûté*... à vos parents, lorsque vous étiez jeunes, l'amour et la tendresse qu'ils ont *eu*... et qu'ils ont encore pour vous, que ne feriez-vous pas pour leur témoigner votre reconnaissance !—Les précautions que j'avais *prév*... que vous prendriez, vous les avez *prise*... ; les succès que j'avais *espér*... que vous obtiendriez, vous les avez *obten*... ; les honneurs que j'avais *désir*... que l'on vous accordât, on vous les a *accord*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Le *tout* est plus grand qu'une de ses parties.

174e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Combien de peines et d'inquiétudes m'a *coût*... cette charge pour l'obtenir, et combien n'en faudra-t-il pas encore éprouver pour la conserver !—Les louanges que j'ai *entend*... donner à cet homme, n'étaient rien moins que véritables.—Que de rôles différents l'on a *vu*... jouer de tout temps sur la scène du monde !—La machine que vous avez *vu*... construire n'est pas celle qu'ont *acheté*...

les marchands que vous avez *vu*... passer.—Les maçons que nous avons *vu*... bâtir ces maisons, sont les mêmes qui ont *bât*... la nôtre.--Les sommes que tu as *vu*... compter sont celles qui me sont *d*...—Si vous vouliez réussir dans votre entreprise, il vous aurait fallu faire plus de démarches que vous n'en avez *fai*...—Nous vous avons *rend*... tous les services que nous avons *pu*...—Pensez-vous que les effets que j'ai *envoy*... acheter me soient *envoy*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Toute autre occupation conviendrait à cette personne.

175e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Les mauvaises nouvelles que nous avons *entend*... débiter étaient fausses : elles avaient été *inventé*..., comme tant d'autres, pour faire parler le monde.—L'histoire que vous avez *entend*... rapporter s'est *passé*... il y a peu de temps.—La vertu, que quelques-uns ont *cru*... *oppos*... au bonheur, en est cependant la source. —La fête que vous aviez *ordonn*... qu'on préparât, ne sera pas aussi brillante que vous l'eussiez *désir*..., parce que plusieurs choses qui avaient été *demand*... pour les préparatifs n'ont point été *envoy*...—Les nouvelles que nous avons *cru*... et que nous avions *désir*... être fausses n'étaient que trop vraies.—Les sciences et les arts que les anciens avaient *cru*... posséder dans la perfection, en étaient encore bien *éloigné*...—La chute que nous avons *pens*... faire dans notre voyage nous avait tellement *effray*..., que nous avions *résol*... de le discontinuer.

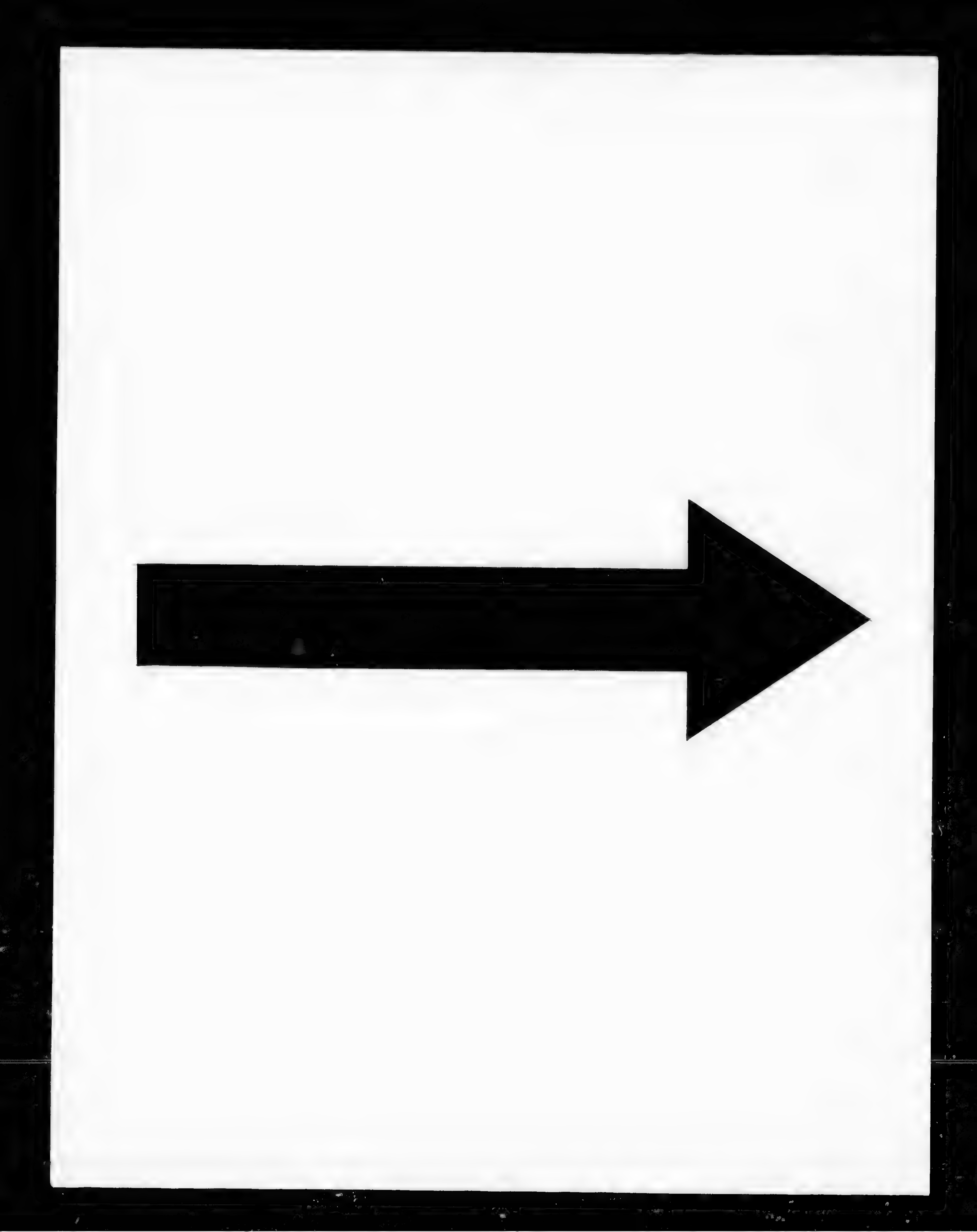
Les élèves analyseront la phrase suivante :

Le discours de cet orateur nous a *tous* fort étonnés; nous étions *tout* transportés d'admiration en l'entendant.

176e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Je compte pour rien toutes les peines et les fatigues que ce voyage m'a *coût*..., pourvu qu'il vous soit utile. —Je regarde comme le plus grand honneur que je puisse recevoir sur la terre, les mépris et les railleries



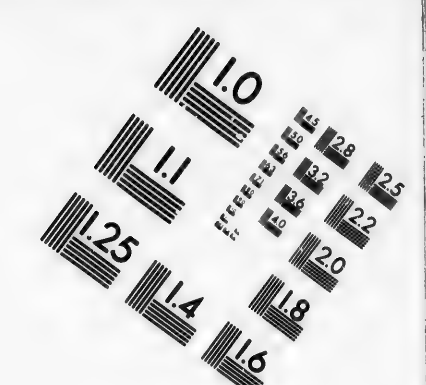
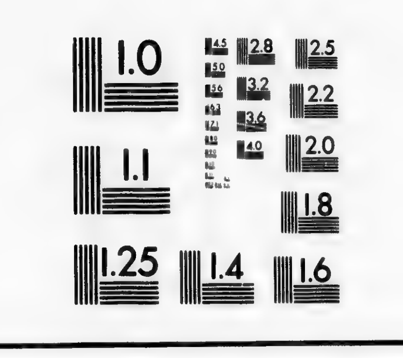


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



6"



que m'a *val*... mon attachement à la religion chrétienne. —Les douze mille francs que ce domaine m'a *coût*... n'égalent pas la somme qu'il aurait *val*... s'il eût été mieux *cultiv*...—Les richesses que sa sagesse et ses vertus lui ont *val*... ne sont qu'une faible récompense des services *signal*... qu'il a *rend*... à sa patrie.—Les constructions que j'ai *commenc*... de faire ne seront *termin*... que le printemps prochain.—La multitude des affaires que nous avons *entrepris*... ne nous a point *empêch*... de vaquer aux différentes occupations dont nous sommes *charg*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

La nature est *toute* changée depuis le déluge.

Sommaire de l'histoire.

M. de Turenne, arrêté par une troupe de voleurs, leur promet cent louis pour conserver une bague de moindre prix, et fait compter cette somme le lendemain à celui d'entre eux qui va la réclamer chez eux, disant qu'il fallait être inviolable dans ses promesses, même à l'égard des fripons.

177e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Ces jeunes gens se sont *accord*... ensemble pour faire le bien.—Vous vous êtes *accord*... une confiance sans bornes.—Les premiers hommes se sont *suffi*... à eux-mêmes pour les besoins de la vie.—Ces personnes se sont *salu*... dès qu'elles se sont *vu*...—Nous nous sommes *appliq*... à l'étude des sciences que nous avions *néglig*... jusque alors.—Vous vous êtes *appliq*... l'instruction que vous avez *entend*..., et vous en avez *profit*...—Les pasteurs de l'Eglise se sont toujours *succéd*... sans interruption, depuis les apôtres jusqu'à nous ; et il en sera ainsi jusqu'à la fin des siècles.—La demeure que nous nous sommes *prépar*.. est vaste et agréable ; elle est *situ*.. sur une petite éminence d'où l'on jouit d'un coup-d'œil magnifique.—Vous vous êtes *prépar*... à partir aujourd'hui ; quant à nous, nous ne serons prêts que demain.

QUELQUE, QUELLE QUE, QUEL.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Dans *quelque* condition que vous soyez, vous aurez à souffrir.

178e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Ces enfants se sont *plu*... à se contrarier autant qu'ils ont *pu*...—Les ennemis se sont *rapproch*... de nous dans le dessein de nous surprendre ; ainsi, il faut que toutes les mesures soient *pris*... pour leur *oppos*... une vigoureuse résistance.—Ces enfants se sont *laiss*... tromper.—J'ai *vu*... des animaux féroces que j'ai *laiss*... passer.—Vous vous êtes *fai*... des ennemis par votre mauvaise langue.—Ces personnes se sont *fai*... au climat froid de ce pays, malgré les chaleurs auxquelles elles étaient *accoutum*... dans le leur.—Les amis que je me suis *fai*... me sont *demeur*... *attach*..., malgré les revers dont j'ai été *accabl*...—Quoiqu'elle ait mille fois *cherch*... à l'étouffer, la pensée du crime s'est toujours *fai*... sentir à la conscience coupable.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Il y avait *quelque* quatre mille ans que le monde était créé quand Jésus-Christ parut sur la terre.

179e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Vos deux jeunes sœurs se sont *repenti*... de la faute qu'elles ont *commis*... à votre égard. - Les sciences que mes filles se sont *plu*... à cultiver sont préférables aux richesses.—Les mauvaises nouvelles se sont toujours *répand*... plus promptement que les bonnes. —Il ne faut jamais passer d'une chose à la suivante sans avoir bien *compri*... celle qui précède, et sans se l'être *rend*... familière.—La science de la religion, à laquelle vous vous êtes *appliqu*... préférablement aux autres, que vous n'avez cependant pas *néglig*..., fera votre bonheur en cette vie et en l'autre. Ceux qui ont toujours *cherch*... à contenter leurs passions, se sont *nui*... beaucoup plus qu'ils ne se sont *fai*... du bien.—Nous nous sommes *cru*... en sûreté pendant que nous étions dans le plus grand péril.—Ces enfants se sont *disput*... une

pomme que chacun voulait avoir ; ils se sont ensuite *disput* .. pour savoir celui qui parlerait le premier.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Quelles que soient les qualités d'une personne, elles sont toujours mélangées de *quelques* défauts.

180e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Nous nous sommes *fai*... votre caution.—Nous nous sommes *fai*... attendre pendant plus de deux heures.—Nos amis se sont *envoy*... des présents.—Au milieu de la forêt, nous avons été *attaq*... par des voleurs qui se sont *jet*... sur nous au moment où nous nous y attendions le moins ; mais étant bien *arm*..., nous les avons *repouss*... avec avantage, et nous les avons *oblig*... de s'enfuir. Comment s'est *éclip*... la gloire des Romains, cette gloire qui avait *brill*... par toute la terre ?—Cette personne s'est *refus*... toute consolation après les malheurs qu'elle a *éprouv*...; elle est *plong*... dans une désolation effrayante ; tout ce que nous avons *pu*... lui dire a été entièrement inutile.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Les peines de cette vie, *quelles qu'*elles soient, ne seront pas de longue durée.

Sommaire de l'histoire.

Saint Louis, prisonnier des Sarrasins, ayant appris que Philippe de Montfort avait trompé les infidèles de dix mille livres pesant, en leur payant la rançon du roi, qui était de deux cent mille livres, loin de profiter de cette fourberie, la fait réparer à l'instant, pour ne pas donner lieu à ses ennemis de triompher en voyant un roi chrétien perfide et parjure.

181e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Les grandes pluies qu'il a *fai*... ont *inond*... beaucoup de pays, et ont beaucoup *nui*... aux récoltes.—Ces remèdes ne sont pas aussi salutaires que vous me l'aviez *assur*... ; c'est pour cela que je n'en ai pas *fai*... l'usage que vous aviez *désir*...—Les plantes que vous m'avez *ap-*

porté... sont plus belles que je ne l'avais *cru*...—Les emplettes que vous avez *fai*... ne vous ont pas *coû*... aussi cher qu'on me l'avait *di*... – C'est d'une gloire éternelle que Dieu a *promi*... de récompenser les vertus que nous nous serons *effor*... de pratiquer pendant quelques années.—Avez-vous *vu*... comment se sont *comport*... ces personnes, malgré les injures qu'on leur a *dit*...: elles ont été plus patientes que nous ne l'aurions *cru*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Quels que soient nos talents, nous ne devons pas nous en enorgueillir.

182ᵉ EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Les maladies épidémiques qu'il y a *eu*... dans quelques provinces se sont *fai*... sentir jusqu'ici.—Si nous avions *prévu*... toutes les difficultés que vous nous avez *di*... que nous aurions à souffrir dans le voyage que nous allions entreprendre, assurément nous n'aurions pas tant *souffer*... et nous nous serions *épargn*... bien des peines et des fatigues que nous avons *éprouvé*... ; nous aurions *abandon*... notre projet, ou nous aurions *employ*... des précautions que nous avons *négligé*... de prendre.—Les travaux que vous avez *fai*... commencer l'année dernière ne sont pas aussi *avanc*... que nous l'aurions *pens*...—Les matériaux que vous avez *achet*... et que vous avez *fai*... amener ne sont pas aussi bons qu'ils auraient *dû*... l'être, vu le prix que vous les avez *pay*...—Cette somme est plus forte que nous ne l'aurions *pens*...

Les élèves analyseront les phrases suivantes :

Quelles tempêtes n'ont pas essuyé nos marins!—*Quels* hommes que les Bossuet et les Fénélon!

183ᵉ EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

La misère que nous avions *cru*... si grande dans la province du centre est bien moindre qu'on nous l'avait *annonc*...—Les provisions que nous avions *ordonn*... qu'on nous préparât sont moins considérables que nous ne l'avions *cru*... ; je ne pense pas qu'elles soient suffi-

santes pour le voyage que nous nous sommes *propos...* de faire.—Si les secours que vous aviez si longtemps *attend...*, et que vous avez enfin *reç...*, ne sont pas aussi abondants que vous l'aviez *désir...*, c'est que les malheureux que nous avons *eu...* à secourir sont en si grand nombre, que presque toutes nos ressources ont été *absorb...*—Si les récompenses que vous avez *pens...* que vous recevriez n'ont point été aussi belles que vous l'auriez *souhait...*, c'est que vos efforts pour les mériter n'ont point été *proportionn...* à ce que vous attendiez.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Tout l'univers est devant Dieu *comme* un point.

COMME, CONJONCTION.

184e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Les vents qui ont *souffl...* et les pluies qu'il a *fai...* ont entièrement *dérang...* les travaux de la campagne. – Il y eut quelques escarmouches entre nos avant-postes et les ennemis ; l'affaire ayant été *jug...* plus grave qu'on ne l'avait *cru...* d'abord, on envoya des troupes pour les soutenir.—Le règne de Louis-le-Grand a été l'un des plus glorieux qu'il y a *eu...* en France.—La sagesse et l'industrie des Chinois sont bien moindres que quelques auteurs ne l'ont *avanc...*—Les inquiétudes mortelles que j'ai *eu...* pour vous ont été bien plus sérieuses que vous ne l'auriez *soupçonn...*—Ces jeunes étudiants ont *reç...* une récompense plus précieuse qu'ils ne l'avaient *espér...*—Ces enfants n'ont pas été *surpri...* de l'arrivée de leur mère ; ils l'avaient même *annonc...*

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Voici le livre que j'ai lu avec intérêt

Sommaire de l'histoire.

Saint Eloi, chargé par Clotaire II, père de Dagobert Ier, de lui faire une chaise d'or enrichie de pierreries, lui en fait deux avec les matières qu'on lui avait fournies. Le roi, non moins surpris de l'habileté que de la probité du saint, ne put se convaincre du fait que par le poids des deux objets.

185e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Le peu de monnaie que vous m'avez *donn*... n'a pas *suffi*... aux frais de mon voyage ; mais le peu de monnaie que j'ai *emprunt*... a *supplé*... à ce qui me manquait. —La multitude des ignorants a toujours *surpass*... le petit nombre de ceux qui sont *instrui*...—La foule des jeunes gens qui se précipitent dans le mal a *entraîn*... dans le même précipice le petit nombre de ceux qui cherchaient à l'éviter.—Le peu de précaution que vous avez *pri*... vous ont fait échapper au danger qui vous menaçait.—Le peu de précaution que vous avez *pri*... pour vous mettre en sûreté vous a *fait*... tomber dans le piége que vous avaient *prépar*... vos ennemis.—Le peu de maux que vous avez *souffer*... vous ont *appri*... à être sensible à ceux des autres.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Non, je ne suis point fait pour posséder la terre.

186e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Je suis très-reconnaissant des services que vous m'avez *rend*...; quant aux marchandises que vous m'avez *expédi*..., j'en ai déjà *reç*... une partie.—Un de vos enfants est *venu*... me prier de lui prêter quelque argent pour pouvoir subsister jusqu'au remboursement de ce qui lui est *dû*...; je lui ai *donn*... le peu de monnaie qui m'était *resté*...—Parmi les divers objets que vous m'avez *présent*..., j'en ai *choisi*... deux qui m'ont *plu*...—Parmi le grand nombre de personnes qui se sont *présent*... pour avoir ces places, je n'en ai *vu*... que deux qui aient été *reç*...—Un des jeunes gens que vous avez *vu*... l'année dernière a été *reç*... docteur en médecine.—Si j'ai beaucoup *écri*... de lettres, j'en ai aussi beaucoup *reç*...—Vous avez *apport*... plus de fruits que je n'en ai *mang*...

INFINITIF PRÉCÉDÉ D'UNE PRÉPOSITION EUPHONIQUE.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Mentor conseilla à Télémaque de prendre de nouvelles précautions.

187e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Le peu de santé que j'ai *eu*... jusqu'à présent ne m'a pas *permi*... de me livrer au travail.—La quantité de fruits qui se sont *gâté*..., à cause des pluies, est considérable.—Le peu de progrès que cet enfant a *fai*... m'a *détermin*... à le retirer des écoles pour l'appliquer au travail.—Le peu de progrès qu'ont *fai*... ces enfants nous a *engag*... à continuer de les appliquer à l'étude, malgré les services qu'ils pourraient nous rendre et le besoin que nous en aurions.—O la négligente jardinière, je lui avais *recommand*..., en *partan*... pour la campagne, mon hortensia et diverses autres fleurs *rassemblé*... dans mon petit parterre ; je lui avais *laiss*... tout ce qu'il fallait pour cultiver les plantes rares que l'on m'a *envoyé*... de Marseille, et que j'ai *fait*... croître avec tant de peine ; eh bien ! cette paresseuse n'y a *apport*... nulle attention ; pendant les chaleurs excessives qu'il y a *eu*..., elle ne les a point *arrosé*..., elle n'y a pas même *song*...; enfin, elle les a *laiss*... périr avec autant de sang-froid qu'elle me les avait *vu*... soigner avec vigilance, quand j'étais à la maison, que j'ai *quitt*... à mon grand regret.

ANALYSE EN RÉCAPITULATION.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

L'ignorance est la nuit de l'esprit, et cette nuit n'a ni lune ni étoiles.

188e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Tu ne saurais t'imaginer, cher ami, tous les maux que j'ai *souffer*... ici dans le peu de jours que j'y ai *pass*...: tout m'y était insupportable, jusqu'aux tendres caresses d'amitié qui m'y étaient *prodig*...: les plaisirs les plus divertissants m'ennuyaient ; le sommeil même, qui est un plaisir pour ceux qui sont *accabl*... de tristesse, m'était devenu un sujet de peine, parce qu'il s'enfuyait loin de moi ; enfin, le plaisir commence à renaître, parce que dans peu de jours je quitterai ce séjour de tristesse et d'amertume.—Le peu d'années que je dois encore passer sur la terre, *doi*... être entière-

ment *consacr*... au service du Seigneur.—Le peu d'instants que vous avez *pass*... ici ne vous a pas *suffi*... pour terminer toutes les affaires dont vous étiez *charg*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Quel champ pour l'orateur, que la crèche et la croix !

Sommaire de l'histoire.

Henri IV, plus grand encore par la bonté de son cœur que par la magnanimité de son courage, se signala surtout par la clémence et par la bonté. Il ne tira d'autre vengeance du duc de Mayenne, qui l'avait si longtemps combattu à la tête de la ligue, que de le lasser à la marche dans les allées de son château : le duc, entièrement gagné par cette indulgence, se dévoua à son souverain et le servit utilement.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE SUR LES PARTICIPES.

189e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Ces personnes, *élevan*... leur voix au-dessus du tumulte, firent entendre des cris de douleur à cause des injustices criantes qu'on avait *commi*... à leur égard : la foule, *touché*... de compassion et d'indignation, demanda hautement que les torts qu'on leur avait *fai*... fussent *répar*...—Quelle magnifique maison de campagne nous avons *vu*...! elle est *orn*... de tout ce que l'art et la nature ont de plus beau ; sa position est *charmant*..., *dominan*... sur une étendue immense de pays ; une rivière assez considérable, *coulan*... le long des murs, y entretient une délicieuse fraîcheur ; de vastes bassins *construi*... de distance en distance et *orn*... de jets d'eau, y produisent un effet admirable.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

La dépendance est le salaire des présents que nous font les cieux.

190e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Les merveilles que vous avez *admir*... dans le cours de notre voyage vous ont *sembl*... d'autant plus belles, que vos yeux n'y étaient point *accoutum*...—Les merveilles de la nature sont tout autrement *belle*... que

celles de l'art.—Les avis que nous avons *reçu*... étaient bons, nous aurions *dû*... les suivre ; nous ne nous serions pas *précipit*... dans une foule de maux dont nous ne voyons pas la fin.—Les habitudes qu'on a *contract*... dans la jeunesse, ne se perdent jamais entièrement : il est donc important de n'en contracter que de bonnes.—Vous ne vous êtes pas *occup*..., mes amis, à exécuter les ordres qu'on vous avait *donn*...—On voyait de loin ce mort rustique (le cadavre d'un laboureur) voyager au milieu des blés *jaunissan*... qu'il avait peut-être *fai*... semer.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

L'homme élève un front noble, et regarde les cieux.

191ᵉ EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Cette personne était *tremblan*... dans la crainte où elle était que quelques malheurs ne fussent *arriv*... à ses enfants.—*Egar*... et *interdi*..., ces personnes étaient *resté*... muettes, sans oser ouvrir la bouche pour défendre leur innocence, qu'on avait *noirc*... par de fausses accusations.—Quant aux fautes que vous avez *comm*... Dieu les a *oublié*... si vous les avez sincèrement *détest*..., et si vous êtes *résolu*... de ne les plus commettre.—Telles personnes étaient autrefois *apprécié*..., *aimé*..., *recherché*..., qui ne sont pas même *regardé*... maintenant.—Vos malheurs sont *deven*... les miens, je les ai *épous*... je ferai tous mes efforts pour vous soulager.—Les honneurs que les ambitieux se sont *efforc*... d'acquérir, ne les ont point satisfaits.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Il y a peu de distance entre le berceau et la tombe.

192ᵉ EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Nous avons *vu*... des lions *rugissan*..., ayant les yeux *étincelan*... de rage, parce qu'ils avaient été *agacé*...—Il y a des animaux presque *approchan*... de l'homme ; *tel*... sont les différentes espèces de singes.—Les ennemis *approchan*..., nous nous sommes *tenu*... sur nos gardes, afin de n'être point *surpri*...—C'est aux jours

de l'affliction et de l'infortune que ses amis véritables ont *dû*... lui prouver leur attachement.—Vous devez suivre les exemples de vertu que votre père s'est *efforc*... de vous donner.—Les belles actions que nous nous sommes *efforc*... d'imiter, feront notre gloire dans la suite des temps.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Saint Louis rendait lui-même la justice à tous ceux qui la lui demandaient.

Sommaire de l'histoire.

Dagobert Ier avait donné à saint Eloi, sur sa demande, une petite place pour compléter un monastère de religieuses que celui-ci faisait bâtir. Le saint s'aperçut qu'il y avait erreur d'un pied dans le mesurage du terrain, et, faisant aussitôt cesser l'ouvrage, alla demander pardon au roi. Dagobert, fort surpris de cette scrupuleuse délicatesse, récompensa la piété du saint par une donation double de la première.

193e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Le voyage que ces personnes se sont *propos*... de faire sera des plus agréables.—Voilà une lettre que j'ai *appri*... à former.—Mes ennemis m'ont *dress*... des piéges que j'ai *cru*... devoir éviter, malgré l'espèce de bassesse qu'il y a *eu* à le faire.—Nous avons *assist*... notre prochain, nous lui avons *rend*... tous les services que nous avons *pu*...—Des affaires que nous n'avons pas *prévu*..., nous ont *empêch*... d'aller vous voir.—Cette personne n'est point aussi honnête que je me l'étais *imagin*...—Combien de familles réduites à l'indigence, cette vertueuse princesse n'a-t-elle pas *fai*... secourir !

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Voici les deux grands commandements de la loi : l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

194e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Les dangers que nous avons *couru*... ont été imminents, nous ne les avons *évité*... que par une grande prudence, et par une protection spéciale de la Provi-

dence.—Les ennemis, après lesquels nous avons *cour*... toute la journée, s'étaient *enfui* ..bien loin ; nous n'avons *pu*... les atteindre, malgré toute la diligence que nous avons *apporté*...—Le peu de nourriture que nous avons *pris*... nous a extraordinairement *affaibli*...—Les mille francs que cette terre a *coût*... n'ont pas encore été *payé*... par les fruits qu'on en a *tir*...; mais lorsqu'elle aura été bien *cultivé*..., que tous les morceaux de terrain en friche auront été *mi*... en bon rapport, elle produira beaucoup plus que l'intérêt de la somme qu'on a *débours*...—Combien de peines nous avons *coût*... à nos parents !

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Aimez qui vous instruit, aimez l'ami sincère
Dont l'œil sur vos défauts porte un regard sévère.

195e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

La crainte de faire des ingrats, ou le déplaisir d'en avoir *trouv*..., ne doit jamais nous empêcher de faire du bien.—Nous nous étions *imagi*... que votre frère nous avait *oubli*... ; cependant les deux lettres que nous en avons *reçu*... nous ont *prouv*... le contraire.—Cette personne est très-*obligeant*..., nous avons été fort contents des démonstrations d'amitié que nous en avons *reçu*...—Cet auteur a plus *écri*... de livres que vous n'en avez *lu*...—La renommée que Virgile a *décrit*... d'une manière si brillante, est un morceau d'éloquence fort supérieur à toutes les imitations qu'on en a *fai*... —Combien de personnes se sont *perdu*..., en ne voulant pas suivre les sages avis qui leur avaient été *donn*...—L'ennemi étant *venu*... fondre sur nous à l'improviste, beaucoup de soldats se sont *enfui*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Celui qui mettra sa vie
Sous la garde du Très-Haut,
Repoussera de l'envie
Les plus dangereux assauts.

196e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Les biens mal *acqui*... doivent être *restitu*... à ceux à

qui on les a *pri*...—La religion catholique est *appuyé*... sur des fondements inébranlables ; l'enfer, armée de toute sa puissance, ne viendra jamais à bout de la détruire.—Les amis que nous nous sommes *attaché*... par nos libéralités, ne nous sont *demeur*... fidèles que tant que la fortune nous a *favoris*...; mais aussitôt qu'elles nous a *manq*..., ils nous ont *abandonn*...—Les provisions que nous avons *amass*... pour notre long voyage seront bientôt *absorbé*...: je ne sais où nous nous en procurerons de nouvelles.—Les étoffes que j'ai *achet*... ne seront pas suffisantes pour faire les habits que je vous ai *promi*..

Les élèves analyseront la phrase suivante :

La Néva coule à pleins bords dans une cité magnifique, dans toute l'étendue de la ville ; elle est contenue par deux quais de granit alignés à perte de vue.

Sommaire de l'histoire.

Saladin, héros de l'Asie, digne rival de Philippe-Auguste et de Richard Cœur-de-Lion, parvenu des derniers rangs de l'armée à la tête d'une monarchie puissante, ne peut se dissimuler la vanité de sa gloire : aussi, quelque temps avant de mourir, il fait porter son suaire au bout d'une lance, dans les rues de Damas, comme le seul objet qui lui resterait un jour de toutes ses conquêtes.

197e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Ma dernière lettre, que vous auriez *dû*... avoir le 3 du courant, et que vous n'avez *reçu*... que le 20, vous a donc *paru*... bien courte, chers amis ! je n'en suis pas *fâch*...; je n'y ai pas *insér*... plusieurs choses que j'ai *cru*... inconvenant de vous détailler à la fois et que j'ai *dû*... diviser en petits articles concernant les nouvelles études que vous avez *adopté*... Votre observation nous a *paru*... bien *fond*..., relativement aux études de notre langue. Il est vrai, en effet, que son ortographe seule a toujours *renferm*... une foule de variations qui ont *rebut*... les étudiants, et qui même n'ont pas *laiss*.. que d'embarrasser les étudiants qui en ont *approfondi*.. les

principes, et surtout les étymologies, *démenti...* à chaque instant par l'empire de l'usage. Cette partie de la grammaire (le Participe) était autrefois très *néglig...*, et même *compt...* presque pour rien. Mais aujourd'hui, pour peu que les gens instruits aperçoivent de fautes dans un simple billet, oh ! ils ont bientôt *prononc...* et très-sévèrement à cet égard.—Vous seriez-vous *figur...*, chers amis, une telle opinion ? Par cinq ou six lignes *tracé...* à la hâte, on infère que les personnes qui les ont *trac...* n'ont *eu...* que peu ou point d'éducation, quand ce peu d'écriture n'est pas *orthographi...* et *ponctu...* suivant les règles que les grammairiens ont *jug...* à propos d'établir dans leurs méthodes, mais celles qui ont *caus...* le plus de contradictions et *multipli...* les difficultés, concernent surtout les participes.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Les troupeaux dans les prés vont chercher leur pâture;
L'homme dans les sillons cueille sa nourriture.

198e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Parmi tant d'âmes basses qui ont *déshonor...* l'humanité, croirait-on qu'il y en a *eu...* qui ont *pouss...* l'oubli de leurs devoirs jusqu'à dénigrer leurs bienfaiteurs ? elles ont même *port...* l'ingratitude jusqu'à leur reprocher les bontés et les bienfaits dont ils les avaient *combl...*—Quels monstres que les ingrats ! ce sont ces vipères qui souvent ont *empêch...* de soulager les malheureux qui avaient le plus besoin d'être *secour...*—Il est *arriv...* que, craignant d'être *tromp...* dans l'emploi de leurs bienfaits, des âmes généreuses et *reconnu...* pour telles, ont *pass...* quelquefois d'un excès à l'autre, et n'ont rien *donn...* du tout; elles ont même *laiss...* dans la détresse des personnes qui avaient bien *mérit...* par leurs services ; ces personnes estimables ont souvent *manqu...* du nécessaire le plus urgent ; et, malgré leur détresse, malgré leur prière, elles n'ont rien *obten...*; elles ont *lang...* dans la misère, tandis que les méchants et les ingrats ont *regorg...* du superflu.—Nous les avons *trouv...* fort judicieuses, chers amis, les réflexions que votre maman a *fait...*, et qu'elle nous a *communiq...* Il

est vrai, en effet, que les hommes de tous les temps ont presque toujours *perd*... la mémoire des bienfaits dont on les a *combl*..., comme celle des maux qu'on leur a *fai*... souffrir : en sorte que, dans l'insouciance où les uns ont toujours *vécu*... et dans la dissipation qui a *entraîn*... les autres, la reconnaissance des services *rend*... est devenue une espèce de servitude à leurs yeux.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Ce Dieu si grand, si terrible,
A nos voix daigne accourir ;
Sa bonté toujours visible
Se plaît à nous secourir.

199e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Il semble que la louange *fon*... sur le vrai mérite, ait toujours *pes*.. aux hommes jaloux et envieux de leur nature. En effet, on les a *vu*..., pour la plupart, devenir muets dès qu'il a *ét*... question de donner leurs suffrages à des innovations *consacré*... au bien de l'humanité, à des chefs-d'œuvre dignes d'être *admir*... Quant à la médisance et aux satires malignes, les envieux ne les ont point *épargn*...; elles ont *coul*... abondamment de leur bouche ou de leur plume, dès que l'occasion s'en est *présent*... Les louanges que l'on a *donné*..., en général, aux personnes que l'on en a *cru*... dignes ou non, sont des flatteries *intéressé*...; elles ont *satisfai*... ceux qui les ont *départi*..., et ceux qui les ont bonnement *reçu*... Les personnes *préconisé*... les ont *regardé*... comme une récompense qui leur était *du*..., pour des vertus qu'elles ont *manifesté*... rarement, et dont elles n'ont *affich*... que la trompeuse apparence. De leur côté, les louangeurs ont *prétend*... faire voir leur discernement et leur justice ; ou bien, par un calcul adroit, ils ont *tâch*... de tirer parti de la vanité sotte qu'ils ont *remarqué*... dans les héros *prétendu*... qu'ils ont *comblé*... d'éloges, et que le vulgaire imbécile a *encensé*... stupidement.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Le pouvoir paternel, l'autorité suprême,
Sont des droits émanés du Créateur lui-même.

200ᵉ EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

La curiosité que l'on n'a point *pouss*... à l'excès, et qui n'a pas *dégénéré*... en vice, nous a *procur*... diverses inventions dont nous nous serions *pass*... difficilement ; elles nous auraient *manqu*... jusqu'à ce jour, sans la passion naturelle que d'ardents génies ont *manifest*... de s'instruire, et de savoir une foule de choses que le commun des hommes a *néglig*... d'apprendre. Il y a donc deux sortes de curiosités que l'on a *distingu*... particulièrement, et auxquelles on a *assign*... deux causes différentes : la première est celle que les gens cupides ont *tir*... de l'intérêt ; celle-là les a *port*... à apprendre les choses qu'ils ont *cru*... devoir connaître parfaitement, afin de parvenir à la fortune et à la félicité à laquelle ils ont *aspir*..., et qui, le plus souvent, a *tromp*... leur attente, par mille vicissitudes auxquelles la cupidité aveugle n'a pas même *song*..., ou qu'elle s'est *imagin*... pouvoir braver impunément. La seconde sorte de curiosité que l'on a *remarqu*... dans l'homme, lui a été *suggér*... par la vanité, qui a tant *influ*... sur les entreprises extraordinaires que les ambitieux se sont *propos*... d'exécuter. C'est précisément cette curiosité-ci qui a *détermin*... nombre d'écrivains à approfondir plusieurs sciences que l'on a *regard*... comme très-utiles, mais que le vulgaire a *ignor*..., faute de moyens, ou que les personnes insouciantes n'ont pas *jug*... à propos d'acquérir : négligence dont elles n'ont pas *tard*... à se repentir, car, faute de lumières et de connaissances, les plus belles fortunes ont toujours *dépér*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Heureux l'homme que dans leurs piéges
Les méchants n'ont point fait tomber.

Sommaire de l'histoire.

Un homme fort pauvre trouve une bourse remplie d'or, aussitôt il fait publier que celui qui l'a perdue peut s'adresser à lui. Le propriétaire se présente, prouve que la bourse lui appartient ; mais un combat s'engage quand celui-ci veut récompenser la probité du pauvre ; et pour y mettre fin, ce dernier accepte,

à force d'importunité, une pièce d'or qu'il donne sur le champ à d'autres malheureux.

201e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Les occasions favorables que l'on a *épi*... avec le plus de vigilance, sont précisément celles qu'on a *laiss*... échapper et qu'on a *perdu*... le plus fréquemment. En effet, au moment qu'elles se sont *présent*... il s'est *trouv*... des obstacles que nous n'avions point *prévu*..., ou que nous avions *cru*... pouvoir surmonter.—C'est ainsi que notre mauvaise fortune s'est *ri*... de notre attente ; c'est ainsi qu'elle nous a *écondui*... et *laiss*... gémir dans une foule de traverses, dont nous ne nous étions point *figur*... les suites funestes.—Nos premiers aïeux ne vivaient pas si *rapproché*... les uns des autres que nous le sommes actuellement.—*Répandu*... çà et là dans la profondeur des forêts, ils habitaient le creux des cavernes ou se construisaient des huttes. Il n'en est plus de même aujourd'hui, la plupart des hommes vivent *rassembl*... Ils ont *partag*... entre eux les terres, dont ils ont *fai*... des prairies, des vignobles, des champs *couver*... de moissons.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Je meurs, le voile tombe, un nouveau jour m'éclaire ;
Je ne me suis connu qu'au bout de ma carrière.

202e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Les singulières mécaniques qu'ont *imagin*... des esprits inventifs, et qu'ils ont *figur*... ensuite d'une manière ingénieuse, ont *frapp*... vivement des personnes peureuses de leur nature, et surtout peu *instruit*... Beaucoup d'esprits faibles se sont *figur*... que des secrets de physique étaient autant de sorcelleries ; ils se sont *imagin*... mille fantômes ridicules ; ils se sont *forg*... mille chimères ; la frayeur s'est *empar*... d'eux et ils se sont *laiss*... aller à mille idées funestes qui n'ont *cess*... de les tourmenter.—Vos sœurs n'ont donc pas *examin*... les toiles qu'on leur a *vendu*... dernièrement ? Elles ne se sont pas *dout*... que la marchande

leur a *donn*... des indiennes communes pour des perses qu'elles ont *prétend*... avoir. Vous les aviez cependant *averti*..., et vous leur aviez *répét*... que la plupart des marchands ambulants en ont fréquemment *impos*... aux personnes *confiant*..., qui ont rarement *soupçonné*... la fraude et que l'on a souvent *trompé*... Les fripons de cette sorte ont toujours *vend*... bien cher, et même le double, des marchandises peu chères de leur nature, qui n'ont *val*... qu'un prix très-modique, ou qui n'ont *coût*... que la moitié du prix. Ce qu'il y a de plus désagréable pour les gens qui se sont ainsi *laissé*... surprendre, c'est que, outre les pertes qu'ils ont *fait*..., ils ont *fin*... par être *regard*... comme des dupes ; les mauvais plaisants se sont *moq*... d'eux ; ils en ont *ri*..., car on a toujours *glos*... sur tout.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Petits oiseaux, dans vos forêts,
Dites, sous vos ombrages frais :
Dieu mérite qu'on l'aime.

203ᵉ EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Ah ! la superbe tapisserie que l'on nous a *montré*... aux Gobelins ! Nous n'avons jamais rien *vu*... de si beau ; nous l'avons *contempl*... à loisir, et la brodure surtout nous en a *paru*... admirable. Nous y avons *compt*... des milliers de fleurs ; nous y avons *disting*... une foule de personnages *connu*... et très-ressemblants ; nous y avons *remarqu*..., en outre, beaucoup d'oiseaux étrangers, que nous avons *compté*... au nombre de plus de cent cinquante ; *nuancé*... des plus vives couleurs. Mais en *admiran*... ces chefs-d'œuvre de l'art, dont nos grandes villes ont toujours *abond*..., de tristes pensées se sont *présent*... à notre esprit, et nous nous sommes *di*... avec douleur : « Faut-il que les hommes se soient tant *ingéni*... pour tapisser des murailles ? faut-il qu'ils aient *travaill*... si peu pour perfectionner la politique et les mœurs, dont la prospérité des Etats a toujours *dépend*...? » Cette première réflexion nous a *condui*... ensuite à une seconde, non moins affligeante : c'est qu'en pensant aux tristes suites de l'incrédulité,

et en *considéran*... l'esprit de notre siècle, il semble que la morale ait, au contraire, *rétrograd*..., ou du moins qu'on l'ait *considéré*... sous le même point de vue que tous ces Romains, d'horrible mémoire, au moment où la dictature fut *abdiqu*... par un monstre bien digne de ces barbares conquérants qui ont *dévast*... le monde et *abâtard*... l'humanité.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Frères de la poésie, les beaux-arts reconnurent la religion pour leur mère, aussitôt qu'elle parut au monde.

204e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Je ne regretterai ni le temps ni les peines que vous m'avez *coût*..., si vous êtes vertueux.—Nous étant *amus*... sur la route à examiner les curiosités du pays, nous regagnâmes par une course rapide, le peu de moments que nous avions *perd*...—De tous les spectacles que les hommes ont *invent*... pour leurs plaisirs, il n'y en a point de plus propres à les corrompre que la représentation des différentes passions dont l'homme est le jouet.—Les circonstances dont l'expédition *command*... par Néarque fut *accompagn*... fournissent des exemples *frappan*... du peu de progrès que les Grecs avaient *fait*... dans la navigation.—Combien de projets a-t-il *fait*... ou *réform*... ! Combien d'ouvertures a-t-il *donn*... ! Combien de services a-t-il *rendu*... dont il a *dérob*... la connaissance à ceux qui en ont *ressent*... les effets !—Un enfant devient plus précieux en avançant en âge ; au prix de sa personne se joint celui des peines qu'il a *coût*...

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Fortune dont la main couronne
Les forfaits les plus inouis,
Du faux éclat qui t'environne
Serons-nous toujours éblouis ?

Sommaire de l'histoire.

Un vieillard, presque centenaire en 1775, avait douze fils au service. Ils obtiennent un congé pour venir voir leur père ; ils le trouvent sans pain. Ce spectacle les frappe de douleur, et ils prennent aussitôt les moyens

d'assister le malheureux vieillard. N'ayant point d'objets à donner pour sûreté de l'emprunt qu'ils sollicitent, ils prennent le parti d'engager leur honneur pour la somme de 50 livres sterling à la direction du lombard, et, après y avoir remis leur engagement, ils vont eux-mêmes s'informer de l'issue de leur démarche ; le succès passe leurs espérances : non-seulement leur père est tiré de la misère, mais il devient assez riche pour laisser après lui un fonds capable de récompenser la pitié filiale de ses douze fils.

205e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

L'Ile de Norfolk.

En *avançan...* le long d'un sentier taillé sur le flanc d'un roc que *baigne...* les flots, on *parvien... au... pied...* de *haute...* montagnes, dont les pentes *tapissé...* de *verdure... forme...* un vaste amphithéâtre, et dont les *dernier...* sommets se *perden...* dans les nues. Les bords des vallées sont *couver...* de *beau... sapin...,* de *fleur...* et de *vigne... sauvage...* Ici *s'étend...* un sol uni *couver...* d'*arbrisseau...* des espèces les plus *rare...;* là *serpent...* une vallée profonde comme un abîme, qui *s'élarg...* et *per...* son aspect sauvage en approchant de la mer. Le sentier est ombragé par des arbres à *fleur...* qui *semble...* se disputer l'attention des *passant...;* des plantes *grimpan..., pareil...* à des serpents *géan...,* s'élancent, s'entortillent comme pour leur barrer le chemin.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Oh ! que tes œuvres sont belles !
Grand Dieu ! quels sont tes bienfaits !
Que ceux qui te sont fidèles
Sous ton joug trouvent d'attraits !

206e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

L'Ile de Norfolk (Suite).

On aperçoit çà et là des troupeaux dont la toison est *éblouissant...* de blancheur, et des cabanes de bergers à moitié cachées sous le feuillage. Au *fon...* de la vallée, dans l'endroit où le ruisseau se replie tant de

fois sur lui-même, on passe à côté d'un groupe d'*arbre*... à *fougèr*... dont les troncs s'élèvent à huit ou dix mètres, et sont presque cachés par des feuilles *longue*... et *tombant*... Les arbres *bordan*... le sentier qui conduit au mont Pitt ont presque tous trente-six mètres de *haut*...; *leur*... *tige*... *porte*..., à des distances égales, une couronne de *rameau*... *verdoyant*..., dont la circonférence diminue d'*étage*... en *étage*... *Quan*... on atteint le sommet du mont Pitt, on a sous les yeux la plus belle perspective : des montagnes, des vallées, des torrents, des rochers, de vastes forêts, et, plus loin, l'immense Océan, où se *réfléchiss*... les feux du soleil.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Astre brillant des jours,
Poursuis ton rapide cours;
Fais voir l'éclat de tes feux
Aux climats les plus ténébreux.

207e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

L'Ile de Norfolk (Fin).

Tantôt la vue se *prolong*... sous des voûtes de *feuillage*...; tantôt elle est *arrêté*... par des massifs *impénétrable*... Quelquefois les arbres sont *enchaîné*... les uns aux autres par des plantes *grimpant*..., *montant*... en colonnes ou *forman*... une muraille épaisse, ou bien *retombant*... comme une nappe de *verdur*... sur laquelle sont *éparpillé*... les fleurs blanches des convolvulus. Ici, le guava et le citronnier *marie*... *leur*... *feuille*... et *leur*... *fruit*...; là les fougères de la plus haute taille mêlent *leu*... *ombr*... à *celle*... des palmiers à *papier*..., qui, ainsi que tous les arbres *originaire*... d'Orient, *étale*... à *leur*... *sommet*... *leur*... *branche*... unies et légères, *groupé*... en *éventail*... On voit dans les jardins des tiges de *blé*... *pliant*... sous le poids des épis ; des bananiers *inclinant*... sur le cristal des eaux *leur*... *gousse*... *laiteus*...; des arbres à *pain*..., des cannes à *sucre*..., des cassiers *couvert*... de *leur*... *baie*... rouges ; des arbres à *thé*..., des figuiers ; et, à *leur*... *pied*..., une foule de *plante*... qui ne sont ailleurs que d'*humble*... *légume*..., et *parvienne*... ici à une grosseur extraordinaire.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Un avare idolâtre et fou de son argent,
Rencontrant la disette au sein de l'opulence,
Appelle sa folie une rare prudence.

208e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

Je vais vous donner une idée générale des dehors de Rome, c'est-à-dire, de ses campagnes et de ses ruines. Figurez-vous quelque chose de la désolation de Tyre et de Babylone ; un silence aussi morne et une solitude aussi profonde qu'étaient *éclatant...* le bruit et le tumulte des hommes qui se *pressai...* jadis sur son sol. Vous apercevez çà et là *quelque... bout... de voie... romain...* dans les lieux où il ne passe plus personne ; *quelque... trace... desséché...* des torrents de l'hiver. A peine découvrez-vous *quelque... arbre...;* mais vous voyez partout des ruines d'*aqueduc...* et de *tombeau...,* qui semblent être les forêts et les plantes *indigène...* d'une terre composée de la poussière des morts et des débris des empires. Souvent, dans une grande plaine, j'ai *cru...* voir de *rich... moisson...,* et ce n'étaient que des herbes flétries qui avaient *tromp...* mon œil. Point d'*oiseau...,* point de *laboureur...,* point de *mouvement... champêtre...,* point de *mugissement...* de *troupeau...,* point de *village...* On dirait qu'aucune nation n'a osé succéder *au... maître...* du monde dans la terre qu'ils habitèrent.

Les élèves analyseront la phrase suivante :

Sage et bienfaisant créateur ! tout ce que vous avez fait est bien. Cet aveu est le résultat de toutes les réflexions que m'inspirent vos œuvres.

Sommaire de l'histoire.

Après un incendie affreux qui dévasta une des villes du Mogol, l'un des commerçants de cette ville infortunée, ayant vainement sollicité sa famille et ses amis de l'aider à recommencer son négoce, se détermine à aller à Agra demander à son correspondant de l'emploi dans ses manufactures.

A peine sorti de la ville, il rencontre celui-ci sur le chemin ; il en reçoit l'accueil le plus consolant, et cet ami sincère, non content de lui remettre quittance de

sa dette, lui donne encore six cents florins, avec la liberté de disposer de son magasin, se contentant, pour toute garantie, de la probité du malheureux ruiné.

209e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Le territoire de l'Arménie est assez difficile à déterminer d'une manière certaine ; il *suffi*... de dire qu'en y ajoutant *toute*... les provinces qui *composer*... son domaine *au*... temps de sa prospérité, elle *égal*... à peu près l'étendue actuelle de la France. Les *cent*... bras de l'immense chaîne du Taurus la *coupe*... dans toutes les directions ; et çà et là s'*élève*... des pics gigantesques perpétuellement *couvert*... de *glacier*... et de *neige*... *alimentant*... de grands cours d'*eau*... qu'on croit les *quatre*... sources des fleuves qui *arrosai*... le jardin du premier homme. Si, pendant les jours de l'innocence, ce lieu était le paradis de la terre, il faut avouer qu'après la chute dont elles furent le théâtre, les *même*... contrées ont été *maudite*... et *réprouvé*...; car *nul*... séjour est plus attristant pour les étrangers. L'hiver, dans ce pays, règne toute l'année sur le plan supérieur des montagnes, et les frimas ne *cède*..., dans la vallée, qu'*au*.. *feu*... d'un soleil bientôt *dévorant*... et intolérable.

Les élèves analyseront les phrases suivantes :

[Les mots imprimés en italique dans cette analyse et dans les suivantes sont ceux qui présentent le plus de difficultés pour la classification ; c'est pourquoi les élèves doivent y apporter une attention particulière.]

ODE A L'ÉTERNEL.

Être infini que l'homme adore,
Qu'il sent et ne peut concevoir,
Soleil sans *déclin*, sans *aurore*,
Que l'esprit seul fait entrevoir ;
De ton immortelle *lumière*,
J'ose, du sein de la *poussière*,
Contempler les *traits* ravissants.
Agrandis, élève mon âme,
Et qu'un pur *rayon* de ta flamme
Anime, échauffe mes accents.
Qui peut sonder ton origine ?
Des temps tu précédas le cours ;
Par *toi-même*, Essence divine,
Tu fus et tu seras toujours.

210e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Otez les animaux de dessus la terre, et les plantes n'ont plus de *destination... Tou...* se tient dans le plan du Créateur. *Tou...* les êtres sont en *rapport...* d'utilité les uns avec les autres ; *tell...* est la chaîne qui les *li...* entre eux. Jusqu'ici, nous avons *vu...* la nature, par des nuances *insensible...*, du minéral le plus *grossie...*, *passe... au... plante...* le plus parfaitement *organisé...* Dans le règne animal, nous la voyons de *même...*, par *gradation*, s'élever des zoophytes, ou *animau...-plante...*, aux insectes ; des insectes *au... pois...*; de *ce...*-ci aux *oiseau...*, des oiseaux *au... quadrupède...* L'homme, *tel...* est le centre auquel *aboutiss...* ici-bas *tou...* les divers chaînons. C'est pour lui que *fure... cré...* les *diver... animau...*; pour lui et non pour eux-*même...* que les *végéta... pare...* la surface de la terre.

Les élèves analyseront les phrases suivantes :

Travaillez, prenez de la *peine*,
C'est le *fonds* qui manque le moins.
Un riche *laboureur*, *sentant* sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans *témoins*.
Gardez-vous, leur *dit-il*, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos *parents*,
Un trésor est caché dedans ;
Je *ne* sais *pas* l'endroit, mais un peu de *courage*
Vous le fera trouver.
Bêchez, creusez, ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.
Le *père* mort, les fils *vous* retournent le champ,
Deçà, de là, si bien qu'au bout de l'an
Il *en rapporta* davantage.
D'argent, point de caché ; mais le père fut sage
De leur *apprendre*, avant sa mort,
Que le travail est un trésor.

211e EXERCICE.

Les élèves compléteront les mots en italique :

Arriv... vers les dix heures du soir à Rosima, je quitte la voiture qui m'a conduit ; je monte sur un mulet et continue de me diriger vers le volcan. Je commence par monter entre deux *couvert...* de *peuplier...*, de *mûrier...*, de *figuier...*, *entrelacé...* de *vign... souple...*

et *vigoureuse*... Après avoir *travers*... pendant une heure de *be*... vergers, j'arrive à une lave *immens*... Le Vésuve l'a *vomi*... dans une éruption, il y a environ soixante ans. Elle fit pâlir *tout*... la ville de Naples ; mais après l'avoir *menacé*... un moment, elle s'arrêta là. Les bords de cette lave sont *tapissé*..., comme les bords de la Seine, de *gazon*... et de *fleur*..., et *ombragé*... çà et là de *jeune*... *arbuste*... qu'une cendre féconde arrose, pour ainsi dire, et nourrit toujours. Je m'arrêtai un moment pour contempler devant moi les ombres de la nuit et les nuages qui *s'épaississai*... de la fumée du volcan et qui flottaient autour du mont ; derrière moi le soleil, *précipité*... au delà des montagnes, couvrait de ses rayons *mourant*... la côte de Pausilippe, la ville de Naples et le rivage de la mer.

Les élèves analyseront les phrases suivantes :

Ni l'*or*, ni la *grandeur* ne nous rendent heureux ;
Ces deux divinités *n'*accordent à nos vœux
Que des *biens* peu certains, qu'un *plaisir* peu tranquille;
Des soucis dévorants c'est l'éternel *asile ;*
Véritables *vautours*, que le fils de Japhet
Représente enchaînés sur son triste *sommet*
L'humble toit est exempt d'un *tribut* si funeste ;
Le sage *y* vit en paix et méprise le reste ;
Content de ses douceurs, *errant* parmi les bois,
Il regarde à ses pieds les favoris des rois.
Il *lit* au *front* de ceux qu'un vain luxe environne,
Que la Fortune vend ce qu'on croit qu'elle donne.
Approche-t-il du but, quitte-t-il ce séjour ?
Rien ne trouble sa paix : c'est le soir d'un beau jour.

212e EXERCICE.

Les élèves complèteront les mots en italique :

La nature qui n'est pas *cultivé*... paraît dans la décrépitude ; la terre, *surchargé*... par le poids, *surmonté*... par les débris de ses productions, n'offre, au lieu d'une verdure *florissant*... qu'un espace *encombr*... *travers*... de vieux arbres *chargé*... de plantes parasites, de *lichen*..., d'*agaric*... Dans *toute*... les parties basses, des eaux *morte*... et *croupissant*... faute d'être *conduite*... et *dirigé*... ; des terrains fangeux, des marécages qui, *couvert*... de *plante*... *aquatique*... et *fétide*..., ne nour-

rissent que des insectes venimeux. Ce ne sont point nos prairies ; ce n'est point ce gazon fin qui semble faire le duvet de la terre ; ce n'est point cette pelouse *émaillé....*, qui annonce sa *brillant*... fécondité.

Les élèves analyseront les phrases suivantes :

ADRESSE.

Monsieur Pélissot, propriétaire, 4, rue Mercière, Lyon (Rhone.)

TITRE D'UN LIVRE.

Dictionnaire de l'Académie française, sixième édition, tome premier, Paris, Firmin Didot, imprimeur-libraire, rue Jacob, n. 56, 1855.

ENSEIGNES.

1° Delangreville, fabricants de papiers peints.
2° Magasin de nouveautés.

Sommaire de l'histoire.

Après la bataille d'Actium, qui rendit Octave, pour ainsi dire, maître du monde entier, par la défaite d'Antoine, qui mit fin aux longues scènes d'horreur qu'avait produits leurs démêlés, on rassembla tous les vaincus pour leur faire subir la mort, suivant l'usage établi. Parmi eux se trouvait Métellus, non moins distingué par son courage que par sa prudence. Son fils, qui servait dans l'armée victorieuse, le reconnaît ; il court à lui, le serre entre ses bras, et retournant vers Octave, lui demande pour récompense de mourir à la place de son père. Mais Octave, touche de la piété filiale du jeune homme, accorde la vie à l'un et à l'autre.

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE DES EXERCICES.

DICTIONNAIRE ABRÉGÉ

DES

HOMONYMES DE LA LANGUE FRANÇAISE.

AH, interject. qui sert à marquer la joie, l'admiration, le deuil.
HA, autre interject. qui marque l'étonnement, la surprise.
ABAISSE, subs. fém. pâte qui fait le fond de toute espèce de pâtisserie.—ABAISSE, du verbe abaisser.—ABBESSE, subst. fém., celle qui possède une abbaye.
ABBÉ, subst. m., celui qui possède une abbaye, qui porte l'habit ecclésiastique.—ABBÉE, subst. f., ouverture par laquelle coule l'eau qui fait aller un moulin.
ABHORRE, du verbe abhorrer.
ABORD, subst. m., approche, entrée.
A BORD, locution prép. comp. de la prép. *à* et du subst. *bord*.
ACCUEIL, subst. m., réception que l'on fait à quelqu'un.
ACCUEILLE, du verbe accueillir.
ACHE, subst. f., herbe qui ressemble au persil.
HACHE, subst. f., instrument de fer tranchant.
HACHE, du verbe hacher.
ACIER, subst. m., fer très-dur et très-cassant.
ASSIEDS, du verbe asseoir.
ACQUIS, subst. m., terme dont on se sert pour dire qu'une personne est très-instruite dans sa profession.
ACQUIS, du verbe acquérir.
ACQUIT, subst. m., quittance, décharge.
ADIEU, terme de civilité et d'amitié.
A DIEU, locut. comp. de la préposition *à* et du substantif *Dieu*.
ADMIS, du verbe admettre.—A DEMI, locut. adv.
AFFAIRE, subst. f., ce qui est le sujet de quelque occupation.
A FAIRE, locut. comp. de la prép. *à* et de l'inf. *faire*.
AFFLUANT, part. du v. affluer.—AFFLUENT, adj. m. (au f. *affluente*). Rivière qui se jette dans une autre.
AGATE, subst. f., sorte de pierre précieuse.
AGATHE, nom propre féminin.
AIDE, subst. f., secours qu'une personne donne à une autre.
AIDE, subst. m., toute personne dont l'emploi est de travailler sous les ordres de quelqu'un.—AIDE, du verbe aider.
AIGUAYER, verbe actif, baigner, laver dans l'eau.

ÉGAYER, verbe actif, réjouir, rendre gai.
AIE, exclamation de douleur. On écrit aussi *ahie*.
AIL, subst. m., espèce d'oignon d'une odeur très-forte.
AILLE, verbe aller, au présent du subjonctif.
AILE, subst. f., ce qui sert aux oiseaux et à quelques insectes à voler et à se soutenir en l'air.—ELLE, pron. personnel.

AILÉ, adj., qui a des ailes.—HÉLÉ, participe du verbe *hêler*.
AINE, subst. f., partie du corps humain.
AISNE, nom d'une rivière.
HAINE, subst. f., (*h* s'aspire), passion qui fait haïr, inimitié.
AIR, subst. m., élément qui environne le globe.—AIR, terme de musique.—AIR, manière, façon, apparence.—AIRE, subst. f., place préparée pour y battre les grains.—Ère, subst. f., point d'où l'on commence à compter les années.—ERRE, du verbe errer.—ERS, subst. f., plante légumineuse.—HAIRE, subst. f., instrument de pénitence.—HÈRE, subst. m., terme de mépris.
AIE, temps du verbe avoir.—AIS, subst. m., planche de bois, terme de jeu de paume.—ES et EST, du verbe être au prés. de l'ind., subst. m. s.—ÈS, préposition.—HAIE, subst. f., clôture faite d'épines, de ronces, de sureau.—HAIS, temps du verbe haïr.
ALÈZE, subst. f., linge dont on se sert pour mettre sous un malade, terme de menuiserie.—A L'AISE, locution adv.
ALÈNE, subst. f., outil de cordonnier et de bourrelier.
HALEINE, subst. f., air attiré et repoussé par les poumons.
ALLAITER, verbe, nourrir de son lait.
HALETER, verbe, respirer fréquemment.
A L'ENTOUR, adv., aux environs.
ALENTOURS, subst. m. pl., lieux circonvoisins.
ALIMENT, subst. m., tout ce qui sert de nourriture.
ALLIEMENT, subst. m., nœud fait à une corde qui doit enlever un fardeau.
ALLIER, verbe, subst. m., filet, rivière.—HALLIER, subst. m., celui qui garde la halle, buisson fort épais.
ALLIONS, du verbe aller.—HAILLON, subst. m., lambeau.
AMANDE, subst. f., fruit de l'amandier.
AMENDE, subst. f., peine pécuniaire.
AMI, subst. m., celui avec qui on est lié d'amitié.
AMICT, subst. m., linge à l'usage des prêtres.
AN, subst. m., espace de 12 mois.
EN, préposition et pronom.—HAM, ville de France.
ANCHE, subst. f., terme de musique.
HANCHE, subst. f., partie du corps humain.
ANCRE, subst. f., terme de marine.
ENCRE, subst., f., liqueur de différentes couleurs.
ANE, subst. m., bête de somme.
ANNE, nom propre de femme.
ANGLET, subst. m., terme d'architecture.
ANGLAIS, nom de peuple.
ANNUITÉ, subst. f., terme de commerce et de finance.
ANUITÉ, ÉE, participe du verbe s'anuiter.
ANTRE, subst. m., caverne, grotte.—ENTRE, préposition.
ANVERS, nom propre de ville.—ENVERS, subst. et préposition.
AOUT, subst. m., le 8e mois de l'année.

HOUE, subst. f., (*h* s'aspire), instrument de vigneron.
HOUX, subst, m., (*h* s'aspire), arbre toujours vert.
APLOMB, subst. m., ligne perpendiculaire.
A PLOMB, locution adverbiale.
APPAS, subst m. pl., charmes, attraits.
APPAT, subst. m., pâture, attrait.
APPRÊT, subst m., préparatif.—APRÈS, prép. et adverbe.
APPRÊTÉ, adj. et part., qualité de ce qui est préparé.
APRETÉ, subst. f., qualité de tout ce qui est âpre.
ARRAS, nom de ville.
HARAS, subst. m. (*h* s'aspire), lieu destiné à loger des étalons.
ARC, subst. m., sorte d'arme courbée en demi-cercle.
ARQUE, du verbe arquer.—ARQUES, ville de France.
ARCHER, subst. m., homme de guerre.
ARCHET, subst. m., instrument de musique.
ARE, subst. m., nom d'une nouvelle mesure de superficie.
ARRHES, subst. f. pl., argent qu'on donne pour l'assurance do l'exécution d'un marché.
ARS, subst. m. pl., jambes du cheval.—ART, subst. m., méthode de bien faire un ouvrage selon certaines règles.
HART, subst. f., espèce de lien d'osier ou d'autre bois fort pliant.
ARÈTE, terme d'architecture, et ce qui soutient la chair des poissons.—ARRÊTE, du verbe arrêter.
AUX, pluriel du mot au.—AULX, subst. m., pluriel de ail.—EAU, subst. f., élément liquide.—HAUT, adj. m., (féminin *haute*).
OS, subst. m., du corps de l'homme et de l'animal.
AUDE, rivière de France.—ODE, poème divisé en strophes.
AUNAIE, subst f., lieu planté d'aunes.
AUNAIS, du verbe auner, à l'imparfait.
AURIONS, du verbe avoir, au conditionnel.
ORION, subst. m., nom d'une constellation.
AUSPICE, subst. m., présage.
HOSPICE, subst. m., maison établie pour donner l'hospitalité.
AUTANT, adv., de quant. et de comp.
OTANT, part. du verbe ôter.
AUTEL, subst m., sorte de table destinée aux sacrifices, principal autel d'une église.—HOTEL, subst. m., maison d'une personne de qualité, maison garnie.
AUTEUR, subst. m., celui qui est la principale cause de quelque chose.—HAUTEUR, subst. f., élévation, profondeur, éminence. —HOTTEUR, subst. m., celui qui porte la hotte.
AUVENT, subst. m., petit toit en saillie.
AU VENT, loc. com. de l'art. *au* et du subst. *vent*.
AVANT, préposition.—AVENT, subst. m., le temps qui précède immédiatement la fête de Noël.
AVEUGLEMENT, subst. m., obscurcissement de la raison, privation du sens de la vue.
AVEUGLÉMENT, adv., sans rien examiner.

AVIDE, adj. des d. g.—A VIDE, loc. adv. comp. de la préposition *a* et de l'adj. *vide*.
AVIS, subst. m., opinion, sentiment.—A VIE, loc. adv.
BAH, sorte d'exclamation qui marque l'étonnement.
BAS, subst. m., vêtement.—BAS, adj. m. (au fém. basse), qui a peu de hauteur.
BÂT, subst. m., selle pour les bêtes de somme.
BAT, subst. m., queue de poisson.
BATH, nom d'une ville d'Amérique,
BAI, BAIE, adj., couleur rouge-brun.
BAIE, subst. f., plage, rade.
BAIGNAIT, du verbe baigner, à l'imparfait.
BEIGNET, subst. m., espèce de pâte frite à la poêle.
BAILLER, verbe neutre, respirer en ouvrant la bouche.
BAILLER, donner à ferme.
BAL, subst. m., assemblée pour danser (au pl. *bals*).
BALLE, subst. f., instruments de jeu, petite boule de plomb.
BALLE, subst. f., gros paquet de marchandise.
BALE, ville et canton de Suisse.
BALAI, subst. m., instrument servant à nettoyer.
BALAIS, adj. m. On appelle rubis-balais un rubis d'un rouge très-clair.—BALLET, subst. m., espèce de danse.
BAN, subst. m., proclamation de mariage.
BANC, subst. m., long siége.
BANQUET, subst. m., festin, repas magnifique.
BANQUIER, subst. m., celui qui tient banque.
BAPTISTE (on ne prononce point le p), nom donné à saint Jean.—BATISTE, subst, f., espèce de toile très-fine.
BAR, nom de plusieurs villes.
BARD, subst. m., civière à bras.
BARRE, subst. f. (on prononce bâre), pièce de bois ou de fer, longue et étroite, etc.—BARRES, subst. f. pl., jeu de course entre des jeunes gens.
BARDEAU, subst. m., ais minces et courts.
BARDOT, subst. m., petit mulet.
BASILIC, subst, m., herbe odoriférante.
BASILIC, subst. m., serpent.—BASILIQUE, subst. f., nom qu'on donne à certaines églises principales.
BASSINET, subst. m., pièce d'une arme à feu, dans laquelle on met l'amorce.—BASSINAIT, imp. du verbe bassiner.
BATELÉE, subst. f., la charge d'un bateau.
BATELET, subst. m., petit bateau.
BATTOIR, subst. m., palette pour jouer à la paume et battre le linge.—BATTOIRE, subst. f., vase à battre le beurre.
BAU, subst. m., terme de marine.—BAUD, subst. m., chien courant de Barbarie.—BAUX, c'est le pluriel de bail.—BEAU, adj. m. sing., pluriel *beaux*.
BEAUTÉ, subst. f., proportion dans la forme des corps.
BOTTÉ, ÉE, participe du verbe botter.

BEL, adj. m.—BELLE, féminin de bel et de beau.
BÊLE, du verbe bêler.
BÊLEMENT, subst. m., le cri des moutons et des brebis.
BELLEMENT, adv., doucement, avec modération.
BELETTE, subst. f., petit animal sauvage.
BLETTE, subst. f., plante qui croît partout sans culture.
BLETTE, adj., il se dit des fruits, et signifie qui est trop mûr et moitié pourri.
BÊTE, subst. f., animal irraisonnable.
BETTE, subst. f., plante potagère.
BIAIS, subst. m., ligne oblique.—BIEZ, subst. m., canal qui conduit les eaux sur la roue d'un moulin.
BILE, subst. f., l'une des humeurs du corps humain.
BILL, subst. m., projet d'acte du parlement d'Angleterre.
BILLE, subst. f. (on mouille les ll), petite boule d'ivoire.
BILLE, du verbe biller.
BILLION, subst. m., terme d'arithmétique.
BILLOM, ville d'Auvergne.—BILLON, subst. m. (on mouille les ll), espèce de monnaie d'argent.
BIS, adj. m., brun.—BIS, adv. pris du latin.
BISE, subst. f., vent du nord.
BLOC, subst. m., amas de plusieurs choses, gros morceau de marbre.—BLOQUE, du verbe bloquer.
BON, adj. m. (au fém. *bonne*), qui a les qualités convenables.
BON, subst m., promesses par écrit de payer certaine somme.
BOND, subst. m., saut d'un corps élastique.
BOUE, subst. f., la fange des rues et des chemins.
BOUS, verbe bouillir au prés. de l'indic.
BOUT, subst. m., extrémité d'un corps qui a de la longueur.
BRICK, subst. m., petit navire.
BRIQUE, subst. f., morceau de terre cuite en carré long.
BRIGAND, subst. m., voleur de grands chemins.
BRIGUANT, participe du verbe briguer.
BROCARD, subst. m., parole de moquerie.
BROCART, subst. m., étoffe brochée de soie, d'or ou d'argent.
BUT, subst. m., point où l'on vise.
BUTE, subst. f., instrument de maréchal.
BUTTE, subst. f., petite élévation de terre.
CACIS, subst. m., arbrisseau qui approche beaucoup du groseiller.
CASSIE, subst. f., espèce d'acacia.
CASSIS, ville de France.
CADETTE, subst. f., pierre de taille propre pour paver.
CADETTE, adj. et subst. ; c'est le féminin de cadet.
CADI, subst. m., juge chez les Turcs.—CADIS, subst. m., serge de laine de bas prix.—CADIX, ville d'Espagne.
CAHOT, subst. m., saut d'une charrette, d'un carrosse.
CHAOS, subst. m. (on prononce cao), confusion de toutes choses.
CAMP, subst. m., lieu où une armée se loge en ordre.

CAEN, ville de France.
KAN, subst. m., prince, commandant chez les Tartares.
QUAND, adverbe de temps et conjonction.
QUANT À, locution prépositive.
CANAUX, subst. m., pluriel de canal.
CANOT, subst. m., petit bateau fait d'écorce d'arbres.
CAR, conjonction.
QUART, partie d'un tout coupé en quatre parties égales.
CARTE, subst. f., assemblage de plusieurs papiers collés l'un sur l'autre.—QUARTE, subst. f., terme d'escrime, de musique, de géométrie, de jeu de cartes, etc.
CEINT, participe du verbe ceindre.—CINQ, nom de nombre.—SAIN, adj. m. (au fém. *saine*).—SAINT, adj. m. (au fém. *sainte*).—SEIN, subst. m., partie du corps humain.—SEING, subst. m., signature.
CÉLERI, subst. m., herbe potagère.—SELLERIE, subst. f., lieu où l'on serre les selles, les harnais des chevaux.
CELLE, pronom démonstratif et pronom indéfini.
SEL, subst. m., substance dont on se sert dans l'assaisonnement des ragoûts.—SELLE, subst. f., sorte de siége qu'on met sur le dos d'un cheval.
CÈNE, subst. f., le souper que Jésus-Christ fit avec ses apôtres la veille de sa passion.—SAINE, adj. f. ; c'est le fém. de sain.—SCÈNE, subst. f., la partie du théâtre où jouent les acteurs, action animée.
SEINE, subst. f., espèce de filet à prendre du poisson.
SEINE, fleuve qui traverse Paris.
CENT, nom de nombre.—SANG, subst. m., liqueur rouge qui coule dans les veines.—SANS, préposit.—SENS, subst. m., faculté de l'animal par laquelle il reçoit l'impression des objets extérieurs et corporels.
CESSION, subst. f., transport, démission de son droit.
SESSION, subst. f., temps pendant lequel un corps délibérant est assemblé.
CHAINE, subst. f., espèce de lien composé.
CHÊNE, subst. m., grand arbre qui porte le gland.
CHAIR, subst. f., substance molle et sanguine, qui est entre la peau et les os.—CHAIRE, subst. f., siége élevé d'où un prédicateur parle à ses auditeurs.—CHER, CHÈRE, adj., tendrement aimé, qui coûte beaucoup.—CHER, rivière de France.—CHÈRE, subst. f., terme sous lequel on comprend tout ce qui regarde la quantité, la qualité, la délicatesse des viandes.
CHAMP, subst., m., étendue, pièce de terre labourable.
CHANT, subst. m., élévation et inflexion de voix sur différents tons.
CHASSE, subst. f., sorte de caisse où l'on garde les reliques.
CHASSE, subst. f., action de chasser, de poursuivre.
CHASSIE, subst. f., humeur gluante qui sort des yeux malades.
CHASSIS, subst. m., ouvrage de menuiserie, etc.

CHAUD, adj. m. (au fém. *chaude*), qui a de la chaleur.
CHAUX, subst. f., pierre calcinée par le feu.
CHOEUR, subst. m., troupe de musiciens qui chantent ensemble. —COEUR, subst. m., partie noble de l'animal située au milieu de la poitrine.
CHRÊME, subst. m., huile sacrée mêlée de baume.
CRÊME, subst. f., la partie la plus grasse du lait, de laquelle on fait le beurre.
CHRIST, subst. m., mot qui signifie oint.—CRI, subst. m., voix haute poussée avec effort.—CRIC, subst. m., machine propre à lever de terre de lourds fardeaux.
CHUT, interject. dont on se sert pour imposer silence.
CHUTE, subst. f., mouvement d'une chose qui tombe.
CI, adv. de lieu.
SI, conjonction conditionnelle et adverbe.—SI, subst. m., terme de musique.—SIS (au fém. *sise*), participe du verbe seoir.—SCIE, subst. f., lame de fer longue et étroite, taillée d'un côté en petites dents.—SIX, nom de nombre.
CITE, verbe citer. Je cite, tu cites, il cite, etc.—SITE, subst. m., partie de paysage considérée relativement à la vue.
SCYTHE, nom de peuple.
CLAIE, subst. f., ouvrage de vannier.
CLEF, subst. f. (on prononce clé), instrument de fer ou d'acier, pour ouvrir ou fermer les serrures.
CLAUSE, subst. f., disposition particulière faisant partie d'un acte, d'un contrat, etc.
CLOSE, féminin de clos, participe du verbe clore.
COMPTANT, participe du verbe compter.
CONTANT, participe du verbe conter.
CONTENT, adj. m., au fém. *contente*.
COMPTE, subst. m., calcul, nombre, supputation.
COMTE, subst. m., titre de dignité.
CONTE, subst. m., narration, récit de quelque aventure.
CONVAINCANT, adj. m. (au fém. *convaincante*), qui a la force de convaincre.
CONVAINQUANT, participe de convaincre.
COQ, subst. m., oiseau domestique, mâle de la poule.
COQUE, subst. f., écaille d'œuf ou de noix.
COR, subst. m., durillon qui vient aux pieds; trompe de chasse.
CORPS, subst. m., substance étendue et impénétrable.
COTE, subst. f., os courbé et plat, qui s'étend depuis l'épine du dos jusqu'à la poitrine.
QUOTE, adj. f., qui ne s'emploie qu'avec le mot part.
COU, subst. m., la partie du corps qui joint la tête aux épaules. —COUP, subst. m., impression que fait un corps sur un autre en le frapant.
COUR, subst. f., espace à découvert, enfermé de murs ou de bâtiments; lieu où sont un souverain et sa suite.
COURT, adj. m. (au fém. *courte*), qui a peu de longueur.

COURTISAN, subst. m., celui qui est attaché à la cour, qui cherche à plaire.
CRU, adj. m. (au fém. *crue*), qui n'est point cuit.
CRU, UE, participe du verbe croire.—CRU, UE, participe du verbe croître.—CRUE, subst. f., augmentation.
CUIR, subst. m., la peau de l'animal, quand elle est séparée de la chair et corroyée.—CUIRE, verbe actif et neutre, préparer les aliments par le moyen du feu.
CYGNE, subst. m., oiseau aquatique très-connu.
SIGNE, subst. m., indice, ce qui est la marque d'une chose.
DAIS, subst. m., poêle en ciel-de-lit, qu'on tend dans une église, chez un prince, etc.—DÉ, subst. m., petit morceau d'os ou d'ivoire, à six faces.—DES, art. composé de la prépos. *de* et de l'art. *les*.—DÈS, prép. de temps et de lieu.
DEY, subst. m., chef du gouvernement de Tunis.
DAM, subst. m., peine des damnés (on prononce dan).
DANS, préposition de lieu, de temps, de situation.
DENT, subst. f., petit os qui tient à la mâchoire de l'animal, et qui lui sert à mâcher les aliments.
DÉFÉRER, verbe actif, qui signifie donner, décerner.
DÉFÉRER, céder, condescendre.
DÉFERRER, verbe actif, ôter les fers des pieds d'un cheval.
DÉGOUTER, verbe actif, ôter l'appétit, faire perdre le goût.
DÉGOUTTER, verbe neutre, couler goutte à goutte.
DESSEIN, subst. m., intention de faire quelque chose, projet, résolution.—DESSIN, subst. m., représentation d'une ou de plusieurs figures, d'un paysage, d'un morceau d'architecture, etc.
DIFFÉRANT, participe du verbe différer.
DIFFÉRENT, adj. m., divers, qui n'est point de même espèce.
DIFFÉREND, subst. m., débat, contestation, querelle.
DOIGT, subst. m., (on prononce doit), partie de la main ou du pied de l'homme.—DOIT, du verbe devoir.
DON, subst. m., présent, gratification.—DONC, conjonction qui sert à marquer la conclusion d'un raisonnement.—DONT, pronom relatif des deux genres et des deux nombres.
ÉCHO, subst. m., répétition distincte du son.
ÉCOT, subst. m., la quote-part que chacun paie dans un repas.
EH, interjection qui marque l'admiration, la surprise.
HÉ, autre interj. que l'on emploie ordinairement pour appeler.
ET, conjonction qui sert à lier les mots et les phrases.
ENTER, verbe actif. Il signifie greffer.
HANTER, verbe actif. Il signifie fréquenter, visiter souvent.
ESSE, subst. f., cheville de fer tortue, en forme d'S, qu'on met au bout de l'essieu : crochet au bout du fléau d'une balance.—HESSE, subst. f., pays d'Allemagne dans le cercle du Haut-Rhin.—EST-CE, locution interrogative, composée du verbe *être* et du pronom *ce*.

ÉTAIM, subst. m., la partie la plus fine de la laine cardée.—ÉTAIN, subst. m., métal blanc très-léger qui est d'un grand usage.—ÉTEINS, verbe éteindre.

ÉTANG, subst. m., grand amas d'eau soutenu par une chaussée, et dans lequel on nourrit du poisson.—ÉTANT, participe présent du verbe être.—ÉTEND, verbe étendre.

EURENT, troisième personne plurielle du parfait défini du verbe avoir.—HURE, subst. f. (*h* s'aspire), la tête d'un sanglier, d'un saumon.—URE, subst. m., espèce de taureau sauvage commun en Prusse.

EXAUCER, verbe, écouter favorablement une prière.

EXHAUSSER, verbe, terme d'architecture, élever, rendre plus élevé.

FABRICANT, subst m., celui qui fabrique.

FABRIQUANT, participe du verbe fabriquer.

FAIM, subst. f., désir et besoin de manger.—FEINT (au f. *feinte*), participe du verbe feindre.—FIN, subst. f., terme, ce qui termine, ce qui achève.—FIN, adj. m. (au f. *fine*).

FAIS, du verbe faire.—FAIT, subst. m., action, chose faite.

FAIX, subst. m., charge, fardeau.

FAISAN, subst., m. espèce de coq sauvage qui se nourrit dans les bois.—FAISANT, participe du verbe faire.

FAITE, subst. m., le comble d'un édifice, le sommet des arbres.—FÊTE, subst. f., jour consacré au service de Dieu, réjouissance publique ou particulière, etc.

FATIGANT, adj. m. (au f. *fatigante*), qui donne de la fatigue.—FATIGUANT, participe du verbe fatiguer.

FAUSSE, adj. f. (au m. *faux*), qui n'est pas véritable.

FOSSE, subst. f., creux large et profond dans la terre.

FOSSÉ, subst. m., fosse creusée en long.—FAUSSET, subst. m., terme de musique, petite broche de bois.

FERMANT, participe présent du verbe fermer.

FERMENT, subst. m., levain qui agite et divise les parties les plus grossières d'un corps.

FERREMENT, subst. m., outil de fer.

FEUILLET, subst. m.—FEUILLAIT, du verbe feuiller.

FEUILLETTE, subst. f., tonneau.

FEUILLETTE, du verbe feuilleter, au présent de l'indicatif.

FEURRE, subst. m., paille de toute sorte de blé.

FEURS, subst. m. pl., terme de jurisprudence.

FI, interjection.

FIL, ce qui sert à coudre.—Tranchant d'un instrument qui coupe.

FILS, subst. m., enfant mâle par rapport au père et à la mère.

FLAN, subst. m., sorte de tartre faite avec de la crême.

FLANC, subst. m., la partie de l'animal depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches.

FOI, subst. f., vertu par laquelle on croit fermement les vérités que Dieu a révélées ; probité, fidélité à garder sa parole.

FOIE, subst. m., gros viscère placé au-dessous du diaphragme, et du côté droit.—FOIS, subst. f. Ce mot ne s'emploie qu'avec des noms de nombre : une fois, deux fois.
FOIX, chef-lieu du département de l'Ariége.—FOUET, subst. m., instrument pour les cochers et les charretiers.
FOND, subst. m., l'endroit le plus bas d'une chose creuse.
FONDS, subst. m., somme d'argent destinée à quelque usage, capital d'un bien.—FONTS, subst. m. pl., grand vaisseau où l'on conserve l'eau qui sert à baptiser.
FORÊT, subst. f., grande étendue de pays couvert de bois.
FORÊT, subst. m., petit instrument de fer avec lequel on perce un tonneau.
FOREZ (le), ancienne province de France.
FRAIS, subst. m. pl., dépense.
FRET, subst. m., louage d'un vaisseau pour aller sur la mer.
FUMÉE, subst. f., vapeur épaisse qui sort des choses brûlées, ou extrêmement échauffées par le feu.
FUMÉ, ÉE, participe du verbe fumer.
FUMET, subst. m., vapeur qui s'exhale de certains vins et de certaines viandes.—FUMAIT, imparfait du verbe fumer.
GAI, GAIE, adj., joyeux.—GUÉ, subst. m., l'endroit d'une rivière où l'on peut passer sans nager.—GUET, subst. m., fonction du soldat mis en sentinelle pour épier.
GAND, nom propre de ville.—GANT, subst. m., partie de l'habillement qui sert à couvrir la main.
GAZ, terme de chimie et de physique.
GAZE, subst. f., étoffe fort claire, faite de soie ou de fil d'or et d'argent.
GEAI, subst. m., oiseau d'un plumage bigarré, qui apprend à parler.—JAIS, subst. m., substance bitumineuse, solide et d'un noir très-luisant.—JET, subst. m., mot qui dérive du verbe jeter.
GÊNE, subst. f., torture, question ; situation pénible, incommode. —GÊNES, nom propre de ville.
GOUTE, du verbe goûter.—GOUTTE, petite partie d'une chose liquide.—GOUTTE, subst. f., maladie qui affecte particulièrement les articulations.
GRACE, subst. f., faveur que l'on fait à quelqu'un sans y être obligé ; secours que Dieu donne aux hommes.
GRASSE, adj. f., de gras, qui a beaucoup de graisse.
GRASSE, ville de France.
GRAISSE, subst. f., substance onctueuse et aisée à fondre.
GRÈCE, subst. f., nom propre de pays.
GRAY, ville de France.—GRÉ, subst. m. (sans pluriel), bonne volonté que l'on a de faire quelque chose.—GRÈS, subst. m., pierre composée de grain de sable plus ou moins fin.
GRIL, subst. m. (on prononce gris), instrument de cuisine pour faire rôtir de la viande ou du poisson.

GRIS, adj. m. (au f. grise), couleur mêlée plus ou moins de blanc et de noir.

GUÈRE, adverbe de quantité, pas beaucoup, peu.

GUERRE, subst. f., querelle, différend entre deux princes, entre deux états.

HAUTE, adj. f., de haut.—HOTE, subst. m. (au f. hôtesse), celui qui tient auberge ou cabaret.

HOTTE, subst. f., sorte de panier qui est ordinairement d'osier. —OTE, du verbe ôter.

LAC, subst. m. (on prononce le c.)—LAQUE, subst. f., gomme.

LAID, adj. m. (au f. laide).—LAIE, subst. f., la femelle du sanglier ;—Route coupée dans une forêt.—LAIS, subst. m., jeune baliveau.—LAIT, subst. m., liqueur blanche.—LÉ, subst. m., largeur d'une toile, d'une étoffe.—LEGS., subst. m., don laissé par testament.

LAON (on prononce Lan) chef-lieu du département de l'Aisne.

LENT, adj. m. (au f. lente), tardif, qui n'agit pas promptement.

LEST, subst. m., matière pesante dont on charge un vaisseau pour le tenir en équilibre.—LESTE, adj. des deux genres, qui a de la légèreté dans ses mouvements.

LICE, subst. f., lieu préparé pour les courses, les combats ;—fabrique de tapisserie ;—femelle d'un chien de chasse.—LIS, s. m., fleur blanche ;—terme d'armoiries.—LISSE, subst. f., assemblage de grosses pièces de bois qui sert à lier les membres d'un vaisseau.—LYS, subst. f. (on prononce l's, rivière des Pays-Bas.—LIT, subst. m., meuble.

LION, subst. m., animal féroce.

LYON, ville de France.

LIVRÉE, subst. f., habits de couleur dont on habille les laquais, les cochers.

LIVRÉ, ÉE, participe du verbe livrer.

LIVRET, subst. m., petit livre, table qui contient les produits des neuf premiers chiffres.—LIVRAIT, du verbe livrer.

LOTH, subst. m. (on prononce le t), nom propre d'homme, neveu d'Abraham.—LOT, subst. m. (on prononce le t), rivière de France.—LOTTE, subst. f., poisson d'eau douce.

LUT, subst. m., enduit pour boucher un vase.—LUTH, subst. m., instrument dont on joue en pinçant les cordes.

LUTTE, subst. f., sorte d'exercice ou de combat, où l'on cherche à se terrasser.

MAI, subst. m., le cinquième mois de l'année.

MAIS, conjonction adversative.—MES, pluriel de mon et de ma, pronom possessif.—METS, subst. m., tout ce qu'on sert sur la table pour manger.

MAIRE, subst. m., chef d'une mairie.

MER, subst. f., amas des eaux qui environnent la terre ; vase de terre.

MÈRE, subst. m., celle qui a mis un enfant au monde.

MAÎTRE, celui qui a des domestiques, celui qui enseigne quelque art ou quelque science, etc.
MÈTRE, subst. m., unité principale des nouvelles mesures.
METTRE, verbe actif à l'infinitif.
MAL, subst. m., (au pluriel, maux), ce qui est contraire au bien.
MAL, adv., de mauvaise manière.
MALE, subst. m., qui est du genre masculin.
MALLE, subst. f., sorte de coffre.
MANTE, subst. f., grand voile noir fort long.
MANTES, ville de France.
MENTE, subjonctif du verbe mentir.'
MENTHE, subst. f., plante odoriférante.
MARC, subst. m., ce qui reste de plus grossier d'une chose qu'on a pressé ou fait bouillir.—MARC, nom propre d'homme.
MARE, subst. f., amas d'eau dormante.—MARRE, subst. f., espèce de houe dont se servent les vignerons.
MARCHAND, subst. m., celui qui fait profession d'acheter et de vendre.
MARCHANT, participe du verbe marcher.
MAUR (Saint), bourg de France.—MAURS, petite ville d'Auvergne.—MAURE, subst. m., (on écrit aussi more), habitant d'une grande contrée d'Afrique.—MORDS, verbe mordre.—MORS, subst. m., partie de la bride qui se place dans la bouche du cheval.—MORT, subst. f., fin, cessation de la vie; participe du verbe mourir.
MAUX, pluriel du substantif mal.—MEAUX, ville de France.
MOT, subst. m., parole, assemblage de lettres.
MESSE, subst. f., sacrifice du corps et du sang de J.-C.
METZ, ville de France.
MOU, subst. m., poumon de veau ou d'agneau.—MOU, adj. m. (au fém. *molle*), qui cède facilement au toucher.
MOUD, du verbe moudre.—MOUE, subst. f., grimace que l'on fait par dérision ou par mécontentement.—MOUT, subst. m., vin doux et nouvellement fait.
MUR, subst. m., ouvrage de maçonnerie qui renferme quelque espace.—MUR, MURE, adj., se dit des fruits de la terre qui sont en saison d'être cueillis et mangés.
MURE, subst. f., fruit du mûrier.
NAIT, verbe naître, au présent de l'indicatif.—NET, adj. m. (au fém. *nette*).—NET, adverbe, tout d'un coup.
NI, conjonction négative.—N'Y, locution composée de la négation *ne* et de *y*.—NID, subst. m., petit logement que se fait l'oiseau pour pondre.—NIE, du verbe nier.
NOIE, du verbe noyer.—NOIX, subst. f., fruit du noyer.
PAIE, subst. f., ce qu'on donne aux gens de guerre, aux ouvriers.—PAIE, du verbe payer.—PAIX, subst. f., état d'un peuple qui n'est point en guerre.—PAIS, PAIT, du verbe paître.
PAIN, aliment ordinaire de la plupart des hommes.—PEINT, part. du verbe peindre.—PIN, subst. m., grand arbre toujours vert.

PAIR, adj. m., qui signifie égal, semblable, pareil.—PAIR, subst. m., titre de dignité.—PAIRE, s. f., couple d'animaux mâle et femelle.—PERDS, verbe perdre.—PÈRE, s. m., celui qui a un ou plusieurs enfants.

PAN, subst. m., partie considérable d'un vêtement; une partie d'un mur, etc.—PAON, subst. m. (on prononce pan), oiseau domestique d'un beau plumage; gros papillon, le plus beau d'Europe.—PEND, du verbe pendre.

PANSÉ, ÉE, participe du verbe panser.—PENSÉ, ÉE, participe du verbe penser.—PENSÉE, subst. f., action de l'esprit, opinion, dessein, etc.—PENSÉE, subst. f., petite fleur qui n'a que cinq feuilles nuancées de violet et de jaune.

PARI, s. m., gageure; somme gagnée.—PARIE, verbe parier, faire un pari.—PARIS, subst. m., nom propre de la capitale de France.—PARIS, nom propre d'homme.

PAU, ville de France dans le Béarn.—PEAU, s. f. (au pl. *peaux*), la partie extérieure de l'animal.—PO, subst. m., fleuve d'Italie. —POT, s. m. (au pl. *pots*), vase de terre ou de métal.

PAUME, subst. f., le dedans de la main, jeu de la balle avec des raquettes.—POMME, subst. f., fruit du pommier.

PÉCHÉ, subst. m., transgression de la loi divine.—PÊCHER, s. m., arbre qui porte la pêche.—PÉCHER, verbe, transgresser la loi divine.—PÊCHER, verbe, prendre du poisson.

PEINE, subst. f., douleur.—PEINE, du verbe peiner.—PÊNE, subst. m., partie de serrure.—PENNE, subst. f., grosse plume.

PERÇANT, part. du verbe percer.—PERSAN, s. et adj., de Perse.

PLAIN, adj. m., de niveau.—PLAINT, part. du verbe plaindre.—PLEIN, adj. m., qui est rempli.

PLAINE, fém. de l'adj. plain.—PLAINE, subst. f., plate campagne.—PLEINE, fém. de l'adj. plein.

PLAINTE, adj. f. de plaint.—PLAINTE, subst. f., gémissement. —PLINTHE, subst. f., plate-bande.

PLAN, subst. m., surface plane, dessein d'un bâtiment.—PLANT, subst. m., scion qu'on tire de certains arbres pour planter.

PLUS TOT, adverbe de temps, le contraire de plus tard.

PLUTOT, adv. qui signifie par préférence, préférablement.

POÊLE, subst. m., drap mortuaire qu'on met sur le cercueil.

POELE, subst. m., sorte de fourneau de terre ou de fonte.

POÊLE, subst. fém. (on prononce poâle), ustensile de cuisine.—POIL, subst. m., ce qui croît sur la peau de l'animal.

POIDS, subst. m., pesanteur, qualité de ce qui est pesant.

POIS, subst. m., légume rond et farineux.

POIX, subst. f., matière gluante.

POING, subst. m., la main fermée.

POINT, subst. m., piqûre faite dans l'étoffe avec une aiguille et du fil ; signe de ponctuation.
POINT, adverbe de négation.
PORC, subst. masc., cochon.
PORE, subst. m., ouverture presque imperceptible des corps.
PORT, subst. m., lieu propre à recevoir les vaisseaux ; mot à différentes acceptions, action de porter.
POU, subst. m. (au pluriel poux), vermine, insecte.
POULS, subst. m., mouvement des artères.
PRÉ, subst. m., petite prairie.—PRÈS, préposition et adverbe.
PRÊT, adj. m. (au fém. prête), mot qui signifie disposé, préparé.
PRÊT, subst. m., action de prêter.
PRÉCÉDANT, participe du verbe précéder.
PRÉCÉDENT, adj. m. (au fém. précédente), qui précède.
PRIE, du verbe prier.—PRIS, PRIT, verbe prendre, parf. défini.
PRIX, subst. m., valeur d'une chose.
PROVIN, subst. m., cep de vigne couché en terre.
PROVINT, du verbe provenir, au pas. déterm.
PROVINS, ville de France.
PROVINCE, subst. f., grande division d'un état.
PROVINSSE, imparf. du subj. du verbe provenir.
PUCE, subst. fém., insecte.—PUSSE, imparf. du subj. du verbe pouvoir.
PUIS, verbe pouvoir, prem. per. du sing. du prés. de l'ind.
PUIS, adv. de temps et d'ordre.—PUITS, subst. m., trou profond creusé pour avoir de l'eau.
PUY, nom de plusieurs pays.
QUE, pronom relatif et conjonction.—QUEUE, subst. fém., cette partie qui est au bout de l'épine du dos ;—tonneau.
RAIPONCE, subst. f., plante qui croît le long des haies et des buissons.—RÉPONSE, subst. f., ce qu'on répond.
RAISONNER, verbe intr., discourir.
RÉSONNER, verbe, renvoyer le son.
RANG, subst. m., ordre.—REND, du verbe rendre à l'ind. prés.
RAS, subst. m., étoffe.—RAS, adj. masc.—RAT, subst. m.
RAUQUE, adj. des deux genres.—ROC, subst. m.
ROCH, nom propre d'hom.—ROQUE, du verbe roquer.
RÉCENT, TE, adjectif.—RESSENT, du verbe ressentir.
RECUEIL, amas, subst. m.—RECUEILLE, du verbe recueillir.
REIMS, ville de France.—RINCE, du verbe rincer à l'ind. prés.
REINS, subst. m., le bas du dos.—RHIN, subst. m., fleuve.
RÉSIDANT, part. du verbe résider.—RÉSIDENT, subst. m.
RIS, du verbe rire.—RIS, subst. m.—RIS, gorge du veau.
RIZ, subst. m., plante,
ROCHER, subst. m.—ROCHET, subst. m., sorte de surplis
ROME, subst. f., la capitale de l'Italie.—RUM, s. m., eau-de-vie.
ROMPS, ROMPT, du verbe rompre.—ROND, adj. m. (ronde.)

ROTE, subst. f., juridiction de Rome,—ROTE, du verbe roter.
ROUAN, adj. m., se dit d'un cheval.—ROUANT, participe du verbe rouer.
ROUEN, ville de France.
ROUE, subst. f.—ROUE, du verbe rouer à l'ind. présent.
ROUX, adj. m., de couleur rousse.
SALE, adj., malpropre.—SALE, du verbe saler.—SALLE, s. f.
SAULE, subst. m., arbre.—SOL, subst. m., monnaie.
SOL, subst. m., terroir.—SOL, note de musique.
SOLE, subst. f., dessous du pied d'un cheval.
SOLE, subst. f., poisson de mer.
SAUT, s. m., action de sauter.—SCEAU, subst. m., cachet.
SCEAUX, bourg de France—SEAU, s. m., à porter l'eau.
SOT, subst. et adj. m. (au f. sotte), sans esprit, sans jugement.
SEREIN, adj. m., doux et calme.—SEREIN, subst. m., vapeur.
SERIN, subst. m., oiseau.
SOC, subst. m., partie de la charrue.—SOCQUE, subst. m., chaussure.
SOI, pron. pers.—SOIE, s. f., fil.—SOIS, du verbe être, à l'imp. —SOIT, conj. altern.—SOUHAIT, subst. m., désir.
SON, subst. m., bruit;—partie grossière du blé moulu.—Pron.—SONT, du verbe être.
SOU, subst. m., monnaie.—SOUL, adj. m., plein de vin.—SOUS, préposition.
SU, SUE, participe du verbe savoir.—SUE, du verbe suer, au présent de l'indicatif.
SUS, SUT, pas. déterminé du verbe savoir.
SUFFOCANT, adj. m. (au fém. suffocante), qui suffoque.
SUFFOQUANT, participe du verbe suffoquer.
SUIE, subst. f., matière noire et épaisse;—SUIS, verbe être au présent de l'indicatif.—SUIS, du verbe suivre.
SUJET, adj. m. (au fém. sujette), soumis, astreint.
SUJET, subst. m., cause, raison, motif.
SURFACE, subst. f., superficie, l'extérieur, le dehors d'un corps.—SURFASSE, prés. du subj. du verbe surfaire.
TACHE, subst. f. (l'A est bref), souillure, marque qui salit, qui gâte.—TACHE, subst. f. (l'A est long), l'ouvrage, le travail qu'on donne à faire dans un temps fixe.
TAIE, subst. f., linge qui sert d'enveloppe à un oreiller.
TAIS, TAIT, du verbe taire.—TÉ, subst. m., fourneaux de mine disposés en forme de T.—TES, pluriel de ton et de ta, pronom possessif.
TET, subst. m., morceau d'un pot de terre cassé.
THÉ, subst. m., arbrisseau de la Chine.
TEINT, participe du verbe teindre.
TEINT, subst. m., manière de teindre; coloris du visage.
THAIN, bourg de France, (Drôme).—THYM, subst. m., plante odoriférante.
TINS, TINT, du verbe tenir, au pass. indéf.

TAN, subst. m., écorce de chêne.—TANT, adv. de quantité.
TEMPS, subst. m., la mesure de la durée des choses.
TANDIS, adv.—TENDIS, du verbe tendre, au passé déterm.
TANTE, subst. f.—TENTE, subst. f., pavillon.
TENTE, du verbe tenter, au prés. de l'ind.
TAON, subst. m., mouche.—THON, subs. m., poisson.
TON, pron. poss. m. s.—TON, subst. m., degré de la voix.
TONDS, TOND, du verbe tondre au prés. de l'ind.
TAUX, subst. m., prix.—TOT, adv. de temps.
TAUPE, subst. f., animal.—TOPE, du verbe toper.
TORDS, TORD, du verbe tordre.—TORE, subst. m., moulure.
TORS, adj. m., tordu.—TORT, s. m., opposé à la justice.
TEINTE, part. adj. f., du verbe teindre.—TEINTE, subst. f., terme de peinture.—TINTE, du verbe tinter.
TIRANT, part. du verbe tirer.—TIRANT, subst. m., cordon.
TYRAN, subst. m., usurpateur.
TORTU, TORTUE, adjectif.—TORTURE, du verbe torturer, à l'ind.—TORTUE, subst, f., animal.
TOUE, subst. f., bateau.
TOUT, subst. m., pron. indét., adj. m., et adv.
TOUX, subst. f., maladie.
TROIE, ville d'Asie.—TROIS, adj. num. des deux genres.
TROYES, ville de France.
TROP, adv.—TROT, subst. m., allure du cheval.
TROPE, subst. m., figure de rhétorique.
VACANT, adj. m., qui n'est plus occupé.
VAQUANT, part. du verbe vaquer.
VAIN, adj m., inutile.—VAINCS, VAINC, du verbe vaincre.
VIN, subst. m., liqueur.—VINGT, adj. num. card.
VINS, VINT, du verbe venir, au passé déterm.
VAINE, f. de l'adj. vain.—VEINE, subst. f., conduit du sang.
VER, subs. m., insecte.—VERRE, subst. m., corps transparent.
VERS, subst. m., terme de poésie.—VERS, préposition.
VERT, adj. m., de couleur verte.
VALAIS, s. m., pays.—VALET, subst. m., domestique.
VALAIS, VALAIT, imparfait du verbe valoir.
VALEZ, du verbe valoir à l'ind.—VALLÉE, subst. f., espace entre deux ou plusieurs montagnes.
VAN, s. m., instrument pour vaner.—VENDS, VEND, du verbe vendre.—VENT, s. m., air mu avec plus ou moins de rapidité.
VANTE, du verbe vanter.—VENTE, du verbe venter.
VENTE, s. f., marché, débit de marchandises.
VAUD, contrée de Suisse.—VAUX, VAUT, du verbe valoir.
VEAU, s. m., animal.—VOS, pronom possessif.
VERSEAU, s. m., du zodiaque.—VERSO, s. m., seconde page.
VICE, s. m., défaut, faute.—VIS, s. f., pour visser.
VISSE, du verbe visser, à l'ind.—VISSE, du verbe voir, au subj.

— FIN. —

NOTIONS
ÉLÉMENTAIRES ET PRATIQUES
SUR
DIFFÉRENTS SUJETS D'INTÉRÊT GÉNÉRAL :

LES MUNICIPALITÉS,—LES ÉCOLES,—LES HYPOTHÈQUES, —LES GRANDS ET PETITS JURÉS,—LES BILLETS PROMISSOIRES,—MODÈLES D'ACTES CIVILS, ETC., ETC.

DES MUNICIPALITÉS.

Dans quel but sont établies les autorités municipales ?—Elles sont établies dans le but de donner aux habitants des diverses localités de la Province les moyens de conduire leurs affaires locales.

Ces institutions ne sont-elles pas avantageuses sous d'autres rapports ?—Oui, elles contribuent à avancer l'éducation politique du peuple.

Comment cela ?—Parce qu'en apprenant au peuple à conduire ses affaires locales, elles lui enseignent à juger de la conduite des affaires publiques, car les autorités municipales sont pour chaque localité, ce qu'est le gouvernement pour tout le pays. Celui qui se rend capable de bien gouverner une paroisse ou un comté, peut devenir plus tard capable de diriger une province. Le peuple apprend aussi par là à veiller sur ses employés, et à discerner les hommes probes et désintéressés de ceux qui ne travaillent que dans leur intérêt personnel.

Qu'est-ce qu'un Conseiller municipal ?—C'est une personne choisie par une paroisse ou une localité pour la représenter dans le conseil municipal.

Comment les Conseillers sont-ils élus dans le Bas-Canada ?—Par la majorité des habitants de chaque localité.

Que faut-il pour être électeur à l'élection d'un Conseiller?—Il faut tenir feu et lieu, avoir résidé dans la paroisse durant l'année qui a précédée l'élection, avoir à son usage un bien-fonds de la valeur de quarante schellings, avoir payé sa part de cotisation, et être âgé d'au

moins vingt-et-un ans. Les locataires doivent payer une rente d'au moins cinq louis en argent ou en produits.

Quelle est la qualification requise pour être Conseiller ? —Il faut posséder un bien-fonds de la valeur de cent cinquante louis, si c'est un conseiller de paroisse, et de cent louis si c'est un conseiller de ville ou de village.

Un conseiller peut-il être élu sans son consentement ?— Oui, et, s'il refuse d'agir, il peut être condamné à payer une pénalité de cinq louis d'abord, et d'un louis pour chaque jour qu'il refusera de prêter serment.

Quelles sont les personnes qui peuvent refuser de servir, sans être assujéties à la pénalité ?—Ce sont les personnes qui ont plus de soixante ans, les membres de la législature, les médecins, les maîtres d'école, et tout meunier lorsqu'il est seul dans son moulin. Ceux qui ont été conseillers municipaux pendant deux ans, et ceux qui ont payé la pénalité, sont exempts de servir pendant quatre ans.

Quelles sont les personnes qui ne peuvent être élues ?— Ce sont les personnes consacrées à la religion, les juges autres que les juges de paix, les greffiers, (ceux-ci peuvent, néanmoins, avec leur consentement, être nommés secrétaires-trésoriers de la corporation.)

Qu'arriverait-il si la paroisse ne faisait pas choix elle-même de ses conseillers ?—C'est que le gouverneur en nommerait lui-même.

Qu'est-ce qu'un Maire ?—C'est la personne choisie par les conseillers pour présider à leurs assemblées. Il doit être élu chaque année à la première réunion du conseil.

Quels sont les pouvoirs et les attributions du conseil ? —Il règle tout ce qui a rapport aux chemins, aux ponts publics et au salaire de ses officiers. Il impose la cotisation nécessaire ; il fait des réglements pour prévenir les incendies, et pour la conduite de ses délibérations. Ses pouvoirs s'étendent à beaucoup d'autres objets détaillés dans la loi.

Quels sont les officiers nommés par le conseil ?—Ce sont, 1° un secrétaire-trésorier qui doit tenir un regître de tous les procédés du conseil et un compte des recettes et dépenses ; 2° un député-grand-voyer qui exerce la

surintendance sur les chemins et les ponts de la municipalité, qui les trace et les fait faire sous la direction du conseil ; 3° des cotiseurs qui évaluent les propriétés et fixent le montant que chaque propriétaire doit payer.

Par qui doivent être payées les dépenses du conseil ?—Par les propriétaires, suivant la valeur de la propriété.

Qu'arriverait-il si un propriétaire refusait de payer sa part de cotisation ?—Le secrétaire-trésorier pourrait faire vendre ses meubles, et s'ils ne sufffsaient pas, ses biens-fonds se trouvent hypothéqués spécialement par la loi, à cette fin, sans que cette obligation ait besoin d'être enregistrée ; et au bout d'un certain temps il peut faire vendre la terre.

Par qui doivent être signés les contrats passés par le conseil ?—Ils doivent être signés par le maire et contresignés par le secrétaire-trésorier.

Les villages peuvent-ils former des municipalités séparées ?—Oui, il suffit pour cela qu'ils contiennent quarante maisons ou plus, érigées dans un espace de trente acres en superficie.

DES ÉCOLES.

Est-il important, pour le peuple de ce pays, d'avoir des écoles ?—Oui, c'est une affaire de la plus grande importance, tant sous le rapport moral que sous le rapport matériel.

Comment cela ?—Parce que, d'abord, l'instruction développe et agrandit l'intelligence et toutes les facultés de l'esprit, et qu'elle rend l'homme meilleur, comme le prouvent les statistiques des prisons, où la presque totalité des prisonniers sont des malheureux qui n'ont jamais reçu la moindre instruction. Sous le rapport matériel, les effets de l'instruction ne sont pas moins remarquables ; on peut dire qu'elle est la source de la prospérité des pays ; c'est elle qui améliore l'agriculture, qui fait fleurir le commerce et qui perfectionne l'industrie. Sans elle, nous nous verrions bientôt en butte au mépris des nations étrangères qui profiteraient de notre ignorance pour exploiter à leur avantage les

ressources de notre pays. Ce sont ces considérations qui ont engagé la législature de la province à établir des écoles en grand nombre afin de rendre l'instruction aussi générale que possible parmi les enfants du peuple.

Par quel système pourvoit-on à l'instruction des enfants du peuple, dans le Bas-Canada ?—Par un système de contribution également répartie ; c'est à dire que chaque propriétaire est obligé de fournir suivant ses moyens pour le soutien des écoles.

Ce système est-il bon ?—C'est celui qui est suivi dans les États-Unis, en France et dans tous les pays éclairés du monde. Ses résultats ont toujours été les plus favorables.

En vertu de nos lois, par qui les écoles doivent-elles être régies, dans chaque localité ?—Par des commissaires choisis à cet effet.

Combien doit-il y en avoir ?—Chaque paroisse doit en avoir cinq.

Par qui ces commissaires sont-ils choisis ?—Ils doivent être élus par les habitants tenant feu et lieu, à une assemblée qui doit avoir lieu le premier lundi de juillet.

Qu'arriverait-il si les habitants ne faisait point d'élection ?—Le gouverneur nommerait lui-même, d'après l'avis du surintendant, les commissaires, qui choisiraient à leur tour les autres fonctionnaires.

Un commissaire peut-il être élu sans son consentement ?—Oui, excepté pendant quatre ans, après sa sortie de charge.

Quels sont les devoirs des commissaires d'écoles ?—Ils doivent veiller à l'entretien des écoles, se procurer des maisons convenables, engager des maîtres ou des maîtresses, régler le cours des études, décider les contestations qui s'élèvent au sujet des écoles, faire prélever une somme égale à celle qui est allouée à la paroisse sur le fonds commun des écoles, fixer la rétribution que chaque enfant doit payer par mois. Ils ont le pouvoir d'exempter les pauvres de payer, et de poursuivre ceux qui refusent de payer leur cotisation.

A quelle condition une école a-t-elle droit à une allocation sur le fonds commun ?—Il faut qu'elle ait été en opération pendant au moins huit mois, qu'elle ait été

fréquentée par au moins quinze enfants, qu'il y ait eu un examen, et qu'un rapport en bonne forme ait été fait au surintendant, suivant la loi, par le maître et les commissaires.

Quels sont les devoirs du secrétaire-trésorier ?—Il doit tenir un regître fidèle des procédés des commissaires, dont ceux-ci doivent faire rapport avant le premier juillet au surintendant des écoles. Il doit aussi tenir un compte des recettes et des dépenses. Le secrétaire-trésorier a droit de retenir deux et demi pour cent des deniers qu'il perçoit.

Quelles personnes sont regardées comme visiteurs d'écoles ?—Ce sont les membres du clergé et de la législature, les juges, le maire, les colonels, majors, et le plus ancien capitaine de milice. Les écoles doivent être visitées au moins une fois par an.

Quels sont les devoirs du surintendant des écoles ?—Le surintendant est une personne nommée par le Gouverneur pour veiller à l'éducation dans toute l'étendue du Bas-Canada. Ses devoirs consistent à distribuer l'argent alloué pour les écoles, à tenir un état correct de tout ce qui lui est soumis, examiner les comptes des écoles, et soumettre annuellement à la législature un rapport détaillé sur l'état de l'éducation dans le Bas-Canada.—Il est visiteur-général des écoles, et comme tel il décide finalement les contestations qui s'élèvent entre les maîtres ou maîtresses d'écoles et les commissaires.

De quelle manière la cotisation doit-elle être répartie ?—Elle doit être répartie sur tous les biens-fonds, suivant leur valeur, et jusqu'au montant nécessaire pour former une somme égale à celle qui provient du fonds commun des écoles, outre une autre somme de quinze pour cent sur cette dernière pour remplir tout déficit qu'il pourrait y avoir.

Les terres non concédées sont-elles exemptes de la cotisation ?—Oui, mais les seigneurs doivent payer pour leurs droits lucratifs un quarantième du montant de la cotisation.

Quelles sont les propriétés exemptes de cotisation ?—Les

bâtiments consacrés au culte ou à l'éducation, les hôpitaux et autres établissements charitables.

En quel temps doit être répartie la cotisation ?—Entre le premier mai et le premier juillet de chaque année, et elle doit être payée à demande, pourvu qu'avis en ait été donné au moins quinze jours d'avance.

Comment se prélève la cotisation dans les villes de Montréal et de Québec ?—On n'y prélève aucune cotisation pour les écoles, mais le trésorier de ville doit payer à même les fonds de la cité, au bureau des commissaires, une somme égale à celle qui leur est allouée sur le fonds commun des écoles.

Ces villes reçoivent-elles la même proportion d'argent que les campagnes sur le fonds commun ?—Non, Montréal ne peut en recevoir que le quart de ce qu'elle recevrait à proportion de sa population, et Québec les deux tiers.

Quelles sont les qualifications requises pour être instituteur ?—Pour conduire une école élémentaire, un instituteur doit pouvoir enseigner la lecture, l'écriture, les éléments de la grammaire, de la géographie et de l'arithmétique jusqu'à la règle de trois ; pour conduire une école-modèle, il faut, outre ce qui précède, qu'il puisse enseigner la grammaire, l'analyse des parties du discours, l'arithmétique dans toutes ses parties, le mesurage, l'usage des globes, le dessin linéaire, la tenue des livres, la géographie, les éléments de la composition ; pour être professeur dans une académie, il faut pouvoir enseigner toutes les branches d'une éducation classique. Il y a deux bureaux, un à Québec et l'autre à Montréal. Chaque bureau se compose de quatorze membres. Ils doivent se réunir les premiers mardis de mars, juin, septembre et décembre.

Qu'entend-on par bureaux d'examinateurs ?—Ce sont des personnes choisies par le Gouverneur pour former un bureau à l'effet d'examiner les instituteurs, et leur donner ou refuser des certificats de capacité.

Les instituteurs ont-ils toujours été obligés de subir un examen devant les examinateurs ?—Non, ils ne le sont

que depuis le premier juillet 1856, excepté les femmes et les personnes consacrées à la religion.

DE L'ENREGISTREMENT DES TITRES.

Quel est le but des lois d'enregistrement ?—C'est de faire connaître les hypothèques secrètes ; c'est pour donner aux acquéreurs et aux prêteurs toute la sécurité possible dans les affaires, en leur donnant les moyens de connaître avec facilité et certitude les hypothèques dont sont grevés les biens de ceux avec qui ils transigent.

Quels sont les actes qui, d'après eette loi, doivent être soumis à l'enregistrement, pour la conservation des hypothèques ?—Ce sont, 1° : les actes d'aliénation ou contrats translatifs de propriétés, passés depuis le 31 décembre 1841 ; 2° : les obligations notariées, consenties depuis la même époque et emportant hypothèque. 3° Les testaments faits après le 31 décemhre 1841 ; 4° Les jugements, les actes judiciaires obtenus depuis le 31 décembre 1841 et qui peuvent en quelque manière avoir trait à ces biens, soit qu'ils prononcent sur le droit de propriété ou d'usufruit, ou qu'ils ne soient que constitutifs ou même déclaratifs de priviléges, d'hypothèques ou de charges sur ces mêmes biens ; 5° Les reconnaissances consenties depuis la même époque ; 6° Les actes de nomination de tuteurs à des mineurs, aussi faits depuis la même époque ; 7° Les actes de nominations de curateurs à des interdits ; et enfin tous droits et réclamations emportant privilége et hypothèque et obtenus depuis le 31 décembre 1841.

Qu'arriverait-il si ces actes n'étaient pas enregistrés ?—C'est qu'ils seraient considérés comme sans force, nuls et de nul effet, à l'égard de tout acquéreur, donataire, créancier privilégié ou hypothécaire, devenu tel subséquemment, de bonne foi et pour bonne cause ou valeur.

Qu'arriverait-il si une personne vendait une propriété qu'elle saurait être hypothéquée, et sans déclarer cette hy-

pothèque?—Elle se rendrait coupable d'un délit, et pourrait être condamnée à un an de prison ou à une amende pécuniaire.

N'y a-t-il que les actes passés après le 31 *décembre* 1841, *qui doivent être enregistrés, pour la conservation des hypothèques?*—Non, la loi exige aussi que certains actes qui étaient en force à cette époque soient enregistrés. Ce sont: 1° toutes les obligations notariées; 2° tous les contrats, actes par écrit; 3° les jugements, actes judiciaires; 4° toutes les reconnaissances; 5° enfin, tous les droits et réclamations emportant privilége et hypothèque. L'enregistrement de ces actes a dû être pris avant le 18 novembre 1844, pour avoir l'effet de conserver les hypothèques, suivant leur rang et priorité, après quoi, les actes sont devenus, s'ils n'ont pas été enregistrés, de nul effet, à l'égard de tous subséquents acquéreurs, pourvu que ces acquéreurs subséquents aient fait enregistrer leurs hypothèques. A raison de son silence à cet égard l'on peut dire que la loi exempte de l'enregistrement les actes translatifs de propriétés immobilières, les testaments, les tutelles, les curatelles, antérieurs au 31 décembre 1841.

Est-il nécessaire que les titres originaires de concessions soient enregistrés?—Non.

Quelles sont les autres créances que la loi exempte des formalités de l'enregistrement?—Ce sont: 1° les arrérages de rente foncière pour 7 années; 2° les frais d'inventaire; 3° les frais de poursuite faits dans l'intérêt commun des créanciers; 4° les frais funéraires; 5° les frais de la dernière maladie; 6° les salaires des gens de service pour deux années.

Dans quel temps un testament doit-il être enregistré?—Dans les six mois après la mort du testateur, s'il décède dans la province, ou dans le cours de trois années, s'il décède dans un pays étranger.

L'enregistrement d'un titre donne-t-il aussi droit aux intérêts, et pour combien d'années?—Pour deux ans et pour l'année courante. Quant aux intérêts qui sont dûs pour plus de deux années, le créancier peut conserver son droit de priorité vis-à-vis des tiers, en fai-

sant enregistrer un sommaire particulier, spécifiant le montant de ces intérêts, autres que ceux de deux années. Ces intérêts ne s'entendent pas des arrérages de rente constituée, viagère, de pension alimentaire, et de rente foncière.

Que doit faire un mari pour que sa femme conserve l'hypothèque qu'elle a sur ses biens?—Il doit en faire enregistrer un sommaire; s'il ne le fait pas, il se rend coupable de délit et peut être soumis à des dommages et intérêts. Un parent, un ami, la femme elle-même peut faire enregistrer ce sommaire, au défaut du mari.

Qui est obligé de faire enregistrer le contrat de mariage d'un mineur?—Le père, la mère, ou son tuteur; s'ils y manquent, ils sont solidaire des dommages que le mineur peut en souffrir.

Quelles sont les obligations des tuteurs envers les mineurs, par rapport à l'enregistrement des titres?—C'est de faire enregistrer toutes les hypothèques auxquelles les biens des mineurs peuvent être affectés, ou les leurs propres en faveur de leurs mineurs. Les subrogés tuteurs et tous les parents et amis qui ont concouru à l'élection des tuteurs peuvent aussi veiller à cela, dans le cas où les tuteurs négligeraient de le faire. Les tuteurs ne peuvent intenter aucune action, en leurs qualités de tuteurs, avant l'accomplissement de cette formalité.

La même chose a-t-elle lieu à l'égard des curateurs?—Oui.

L'enregistrement du sommaire d'une donation équivaut-elle à une insinuation?—Oui.

Quels sont les créanciers privilégiés qui doivent faire enregistrer leurs créances, pour conserver leurs hypothèques?—Ce sont, 1° le vendeur pour le paiement du prix de vente; 2° ceux qui ont prêté les deniers pour le payer; 3° les co-héritiers et co-partageants, pour la garantie des partages faits entr'eux; 4° les architectes, entrepreneurs et autres ouvriers; 5° ceux qui ont prêté les deniers pour les payer.

De quel jour date le privilége des ouvriers, et de ceux qui ont prêté les deniers pour les payer?—Du jour de

l'enregistrement du premier procès-verbal qui constate l'état des lieux, pourvu qu'un sommaire du second procès-verbal qui constate la réception de l'ouvrage ait été enregistré dans les 30 jours, à compter de la date de ce second procès-verbal.

Si les créanciers privilégiés ne font pas enregistrer leurs hypothèques, sont-ils néanmoins créanciers hypothécaires ?—Oui, mais l'hypothèque ne date à l'égard du tiers que de l'époque de l'enregistrement du sommaire qui aurait dû en être fait.

La femme peut-elle renoncer au douaire coutumier ?—Oui, et à cette fin il lui est permis d'intervenir avec son mari, dans la vente que celui-ci fait de ses biens, et de renoncer, par l'acte même, à son douaire légal ou coutumier, et à ses droits à cet égard. Mais la renonciation doit être expresse.

Sur quels biens, en ce cas, doit être pris le douaire des enfants ?—Sur ceux que leur mère n'aurait pas affranchis de son douaire, mais sur nulle autre propriété.

En est-il de même à l'égard du douaire préfix ?—Oui.

La femme peut-elle se rendre caution pour son mari ?—Oui, mais seulement en qualité de commune en biens.

Une femme mariée peut-elle vendre ses biens conjointement avec son mari ?—Oui.

DES JURÉS.

Il n'est pas nécessaire de répéter ici ce qui a déjà été dit tant de fois par les écrivains et les publicistes de toutes les nations sur cette institution du procès par jury ; tout le monde sait qu'elle est considérée dans tous les pays libres comme le palladium inviolable de la liberté du citoyen. Voyons seulement la manière dont cette institution fonctionne dans ce pays, les qualifications, les attributions et les devoirs des grands et des petits jurés, tant dans les affaires criminelles que dans les causes civiles. Pour cela, il suffit de parcourir et d'analyser l'acte passé dans la session de notre législature, de 1847, et qui règle l'assignation des jurés dans le Bas-Canada ; référant, pour ce

qui pourrait être omis dans cet acte, à quelques lois provinciales passées antérieurement et aux criminalistes anglais.

La loi protége le juré ; l'individu qui le menacerait ou le frapperait serait sévèrement puni ; il est à l'abri de toute poursuite par rapport à son verdict. Mais ils sont eux-mêmes punis sévèrement pour les fautes commises en leur capacité ministérielle. Il leur est défendu de se séparer avant d'avoir rendu leur verdict ; ils ne peuvent rien boire ni manger sans la permission de la cour.

Quand le juré a entendu tout le procès, et que l'adresse du juge est terminée, les jurés délibèrent entr'eux sur le verdict qu'ils vont rendre. S'ils ne peuvent s'accorder immédiatement, ils se retirent dans leur chambre sous la garde d'un constable, qui ne peut leur parler que pour leur demander s'ils sont d'accord sur leur verdict.

Les jurés peuvent venir en cour, et demander un nouvel examen d'un témoin en tout ou en partie, ou à la cour les avis dont ils peuvent avoir besoin.

C'est un principe admis que, dans les offenses capitales, le jury ne peut être déchargé qu'il n'ait prononcé son verdict. Mais si onze jurés s'accordent sur le verdict et que le douzième refuse de concourir dans le verdict adopté par les autres, et qu'il dise qu'il aime mieux mourir en prison que de concourir dans ce verdict, le jury entier doit être déchargé, et il faut procéder a un nouveau procès devant un autre jury.

En vertu de cette loi, il n'y a que les hommes entre 21 et 60 ans qui peuvent servir comme grands ou petits-jurés.

Les schérifs doivent avoir une liste de toutes les personnes qualifiées pour servir comme grands-jurés à la grande cour criminelle ; une autre des personnes qualifiées à servir aux sessions trimestrielles de la paix. Ils doivent aussi avoir une liste des petits-jurés, ainsi qu'une liste des jurés pour servir dans les affaires civiles.

Pour servir comme grand-juré à la grande cour cri-

minelle, il faut être propriétaire d'immeubles pour une valeur annuelle de £25, en sus des hypothèques et des rentes, ou locataire, à £60 par an, si c'est à Montréal ou à Québec ; à £40, si c'est à Trois-Rivières ou à Sherbrooke. Il faut aussi avoir résidé au moins une année dans ces villes avant la préparation des listes.

Pour être grand-juré aux sessions générales du quartier de la paix, il faut être propriétaire d'immeubles pour une valeur de £15, ou locataire à £40 par an, dans les villes de Montréal et de Québec, ou à £20 par an, dans les villes de Trois-Rivières et de Sherbrooke.

Pour être juré en matière civile, ou petit-juré en matière criminelle, il faut être propriétaire d'immeubles pour un montant de £10, ou locataire à £25, à Québec et à Montréal, ou à £15 à Trois-Rivières et à Sherbrooke. Il faut aussi ne pas résider à plus de dix lieues de l'endroit ou siége la cour. Cependant, dans le district de Montréal, les jurés peuvent être pris dans les localités situées le long du fleuve ou de l'Outaouais, jusqu'à une distance de quinze lieues. La même chose à Québec, excepté sur la rive nord du fleuve où l'on ne peut prendre des jurés à plus de dix lieues.

Les schérifs ont droit, pour préparer ces listes, de requérir l'assistance du maire, ou du cotiseur, d'un marguillier, ou du plus ancien notaire ou officier de milice de chaque localité.

Ces listes doivent être faites en duplicata, et signées par le schérif. Il en garde un double, et l'autre double est déposé comme suit : les listes faites pour chaque cour de circuit sont remises au greffier de cette cour ; les listes des jurés en matières civiles sont gardées par le protonotaire ; celles des grands et petits-jurés de la grande cour criminelle sont gardées au bureau du greffier de cette cour ; et celles des jurés qualifiés à servir aux sessions criminelles de quartier sont remises au greffier de la paix. On peut avoir accès à ces listes, depuis 9 jusqu'à 4 heures et demie, sans faire aucun déboursé.

Voici la manière dont le schérif doit préparer ces

listes : Ayant devant lui différentes listes contenant les noms des jurés dans chaque localité, il prend le premier nom qui se trouve sur chacune et les met les uns à la suite des autres. Mais si une localité avait deux fois autant de noms qu'une autre, alors le schérif doit prendre deux noms sur la première tandis qu'il n'en prendra qu'un sur la seconde ; c'est-à-dire que chaque localité doit fournir sa proportion de jurés suivant sa population.

Une fois ces listes faites, tous les noms ainsi mêlés sont inscrits les uns à la suite des autres sur un régître. Tous les deux ans, dans le mois de juillet, les listes sont renouvelées, c'est-à-dire que l'on retranche le nom des personnes absentes ou mortes ou qui ont cessé d'être qualifiées à cette époque, et sans changer en aucune autre manière l'ordre dans lequel la première a été formée.

Les juges ont le droit de faire changer les listes lorsqu'il appert, sur preuve sommaire, que le schérif a commis quelqu'erreur.

Les grands ou petits-jurés, pour servir dans les affaires criminelles, doivent être assignés à tour de rôle, en suivant l'ordre de la liste, commençant à la suite du dernier nom dans la liste de ceux qui ont été précédemment assignés, jusqu'à ce que les listes soient épuisées, et recommençant ensuite.

Pour chaque terme des cours supérieures, en matière criminelle, on ne peut pas assigner plus de 60 petits-jurés, ni plus de 36 pour les sessions de quartier.

Les jurés doivent être assignés au moins dix jours d'avance, au criminel, et six jours au moins dans les affaires civiles.

L'avocat de la reine ne peut récuser aucun juré sans donner ses raisons. L'accusé de meurtre ou de félonie ne peut en récuser plus de 20 sans donner de raison.

Les personnes suivantes sont exemptes de servir comme jurés :

Les membres du conseil législatif et du clergé, les maîtres d'école, les avocats, greffiers, coroners, mé-

decins, pilotes, officiers militaires, employés des bureaux publics, officiers de douane, constables, huissiers, etc.

Les aubains ne peuvent servir que dans le cas d'un *jury de meditate linguæ*.

Une personne qui aurait été condamnée pour félonie ne pourrait servir comme juré.

Pour faire choix d'un corps de jurés destiné à servir dans une cause civile, le protonotaire prend les 48 premiers noms de la liste ; il est loisible aux parties de rayer chacune douze des noms ainsi pris ; les 24 qui restent sont les jurés qui doivent être assignés par le schérif, et parmi lesquels seront pris les 12 jurés qui devront décider la contestation, appelant leurs noms dans l'ordre où ils sont sur la liste, et assermentant les douze premiers qui répondront à leurs noms.

Comme les parties plaidant devant les cours de circuit ont quelquefois droit à un procès par jurés, le schérif doit, aussitôt qu'il est enjoint de le faire, transmettre au greffier de la cour de circuit où doit se faire le procès, une liste des personnes qualifiées à servir comme jurés, résidant dans tel circuit, avec les noms de baptême, surnom, résidence et qualité de ces personnes.

Les greffiers des cours de circuit doivent faire des listes des personnes qualifiées comme jurés, résidant dans le circuit, au-delà des limites assignées au schérif, en se procurant l'assistance que le schérif a droit de requérir ; et les greffiers ont seuls le pouvoir d'assigner sur les listes ainsi faites, ainsi que sur celles qui leur sont transmises par le schérif, les jurés qui devront servir dans les causes civiles de la compétence de cette cour.

Les cours de circuit ont le droit d'accorder un procès par jurés.

Les procès par jurés, devant les cours de circuit, peuvent être entendus de même que les procès par jurés au terme supérieur, soit à toute séance ordinaire de la cour, soit en vacance, à quelque jour fixé à cette fin par la cour, durant le terme.

En sus des honoraires qui peuvent être légalement exigés, il est aussi accordé 3s 4d au crieur, et $1\frac{1}{3}$ au tipstaff.

La loi, dans certains cas, accorde aux parties le droit d'avoir un *jury* spécial.

Dans ces cas, le schérif doit faire une liste des personnes qualifiées à servir comme grands-jurés, soit à la cour criminelle, soit aux sessions de la paix, en y insérant le nom de tout notaire qui se trouve dans telles listes locales de jurés.

Dans les causes entre marchand et marchand, pour affaires de commerce, l'une des parties peut exiger que la moitié des jurés soient marchands ou négociants, en suivant l'ordre dans lequel ils se trouvent sur la liste.

Tout le jury même peut être composé de marchands si les parties y consentent.

Mais si une partie des jurés assignés est récusée ou fait défaut et que douze jurés ne peuvent être assermentés, la cour, du consentement des parties, peut ordonner qu'il soit pris, parmi les personnes présentes à la cour, autant de jurés qu'il en faut pour compléter le nombre requis.

Les jurés spéciaux ont droit à cinq schellings pour chaque verdict qu'ils rapportent.

Toute personne assignée pour servir comme juré et qui refuse ou néglige de comparaître ou d'agir, sans donner de raison légitime, encourt une pénalité n'excédant pas cinq louis.

Une personne qui refuse de donner aux personnes employées à faire les listes de jurés les renseignements nécessaires, peut être condamnée à une amende de cinq à vingt schellings devant un juge de paix.

Lorsqu'une personne est accusée de quelqu'offense punissable par les lois, l'acte d'accusation (*indictment*) est soumis au grand jury.

Si un des grands-jurés n'est pas qualifié, le prisonnier peut le récuser avant que l'indictement soit soumis au grand-jury ; ou si cette disqualification n'est

connue qu'après le rapport de l'indictement, l'accusé peut l'opposer en défense.

La cour nomme un des jurés chef (*foreman*) du grand-jury ; celui-ci prête le serment seul, et les autres le prêtent par trois à la fois. Cela fait, le président de la cour adresse (*charge*) le grand-jury. Son adresse traite ordinairement de l'état moral du district, des indictements que les grands-jurés ont à examiner, et des devoirs qu'ils ont à remplir. Aussitôt, les grands jurés se retirent et, les indictements ayant été mis sous leurs yeux, ils procèdent à l'examen des témoins au soutien des accusations. Les témoins sont sommés par *subpœna* (sommation) pour comparaître devant le grand-jury, et peuvent être emprisonnés pour mépris de cour, s'ils refusent de comparaître. Généralement, ils n'entendent que les témoins du poursuivant.

Les jurés, après avoir entendu les témoignages, doivent décider sur la culpabilité de l'accusé. Pour donner cette décision, il faut qu'ils soient au moins douze. Les jurés doivent admettre ou rejeter l'indictement en entier, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent en admettre une partie comme vraie et rejeter l'autre partie comme fausse. Si l'accusé est coupable, le rapport du grand-jury se fait dans les mots suivants : *true bill* (accusation fondée), et, dans le cas contraire, on substitue à ces mots ceux de *no bill* (accusation non fondée). Si la preuve offerte n'a pas établi suffisamment la culpabilité ou l'innocence de l'accusé, le rapport du jury se fait par le mot *ignoramus*. Le grand jury rapporte ensuite les indictements devant la cour ; le *foreman* les remet au greffier de la cour, celui-ci lit à haute voix les noms des personnes accusées et le rapport du jury.

Le nombre des grands-jurés ne peut être moins de douze ni plus de 23.—(*Chitty, lois criminelles.*)

NOTIONS ÉLÉMENTAIRES

SUR LES

CONVENTIONS LES PLUS ORDINAIRES

AVEC DES MODÈLES D'ACTES SOUS SEING PRIVÉ, FORMULES DE QUITTANCES, BILLETS, ETC.

On appelle « convention » le consentement donné pour faire ou ne pas faire quelque chose réciproquement.

Les conventions peuvent se faire par parole, mais ces conventions ne donnent point de sûreté; l'on n'a alors d'autres ressources contre ceux qui refusent de les exécuter que la preuve par témoins ou leur serment. La preuve par témoins ne peut pas être admise pour des choses dont la valeur excède cent francs, excepté lorsqu'il s'agit d'une affaire de commerce, ou lorsqu'on plaide devant les commissaires des petites causes, ou les cours de circuit, pour les affaires au-dessous de £6 5s.

Si on ne peut pas faire la preuve par témoins, la seule ressource est d'exiger le serment de celui qui nie la convention ou la dette. C'est une règle générale que le juge s'en rapporte au serment du défendeur, ou de celui qui est poursuivi en justice.

Il est donc toujours prudent de faire les conventions par écrit, soit par un acte devant notaires, soit par acte sous seing-privé.

Les actes pardevant notaires sont préférables, lorsqu'il s'agit d'une affaire importante, et même la loi du Bas-Canada exige que tout contrat qui a pour but de transporter ou aliéner une propriété immobilière soit fait pardevant notaires. Les Townships, cependant, ne sont pas soumis à cette restriction. Les ventes de terres faites sous seing-privé dans cette partie du pays sont aussi valables que si elles étaient faites pardevant notaires.

CONVENTIONS SOUS SEING-PRIVÉ.

On appelle *convention sous seing-privé* les marchés,

billets, promesses et autres conventions faites par écrit, et signées seulement des parties.

Ces actes font foi en justice lorsque les parties les ont reconnus. Il y a aussi cet avantage qu'ils servent à faire admettre la preuve par témoins, quand même il s'agirait de choses dont la valeur excéderait cent francs, parce qu'ils font ce qu'on appelle un commencement de preuve par écrit.

Ces actes sous seing-privé doivent toujours être faits *doubles*, afin que chacune des parties puisse en avoir une copie par devers elle.

ACTES DE VENTE.

Les ventes par écrit sous seing-privé ne se font que pour des meubles, des animaux, des grains, voitures, etc. Ces actes sont faciles à rédiger. Mais il faut d'abord que le vendeur et l'acheteur sachent signer; s'il n'y avait que l'un des deux qui eût signé, l'acte ne serait pas obligatoire. On commence par mettre les noms des parties; on détaille ensuite les circonstances et dépendances de la chose, on spécifie le temps et le lieu de la livraison, le prix, le paiement, les conditions, et on ajoute à la fin que cet acte a été fait en double, tel jour, à telle place.

MODÈLE D'ACTE DE VENTE.

«Les soussignés, Joseph Gadbois, cultivateur de la paroisse de Sainte-Geneviève, dans le district de Montréal, d'une part, et François Renaud, aussi cultivateur, de la paroisse de la Pointe-Claire, district de Montréal, d'autre part, sont convenus de ce qui suit, (ou font la convention suivante):

« Moi, Joseph Gadbois, je vends à François Renaud un cheval sous poil brun, âgé de trois ans, que je promets de livrer au dit Renaud aujourd'hui, à mon écurie (ou que le dit acheteur est libre de prendre dès-à-présent.)

«Cette vente se fait pour le prix de vingt-cinq livres cours actuel, payable moitié comptant, et moitié dans six mois.

«Cette vente est aussi faite à condition :—*(On spéci-*

fie au long et d'une manière claire toutes les conditions de la vente, s'il y en a.) 1° Que l'acheteur...... etc ; 2° Que le vendeur...... etc ; 3° Que......

« Fait double, à Sainte-Geneviève, ce vingtième jour de mai de l'an mil huit cent cinquante.

« Joseph Gadbois,
« François Renaud. »

S'il a été fait des renvois à l'acte, ces renvois doivent être signés des initiales des noms des parties. S'il y a des ajoutés au bas de l'acte, ces ajoutés doivent être signés au long.

DES LOYERS DE MAISONS.

Le bail pour des loyers de peu de valeur peut s faire verbalement ou par acte sous seing-privé.

Quand on veut passer un bail sous seing-privé, il n'est question que de marquer :—1° la personne à qui on loue ; 2° la chose ; 3° le temps du louage ; 4° le prix et le terme du paiement.

MODÈLE DE BAIL SOUS SEING-PRIVÉ.

« Je soussigné, Pierre Damien, loue à Joseph Gariépy, ouvrier de la cité de Montréal, une maison à deux étages, située en la rue St. Charles, consistant en cinq appartements, occupée présentement par le sieur Duvert, avec ses appartenances et dépendances.

« Ce bail est fait pour une année, à compter du premier mai prochain, pour le prix de vingt livres courant par année, payable à la fin de chaque mois.

« Fait double, à Montréal, le quinzième jour d'avril mil huit cent cinquante.

« Pierre Damien,
« Joseph Gariépy. »

Les parties peuvent ajouter toutes autres conventions qu'elles jugent à propos. Quand les conditions ne sont pas stipulées, la loi du pays doit guider les parties dans leurs obligations respectives.

Le propriétaire doit livrer la chose en bon état et maintenir le locataire dans la jouissance pendant la durée du bail.

Le locataire s'oblige à bien user de la chose, à la garnir de meubles qui répondent du loyer, et à payer.

Le propriétaire est tenu de faire les grosses réparations, comme reconstruction de murs, planchers, cheminées, escaliers, fosses d'aisance, portes, fenêtres et autres parties de la maison péries par vétusté. Quant aux accidents arrivés par le vent ou autrement, c'est le locataire qui en est tenu.

Le locataire est aussi tenu de toutes les réparations d'entretien, comme de toutes choses brisées par violence ou par négligence.

Le locataire peut faire tels changements qu'il lui plaît dans l'intérieur de la maison, pourvu qu'il la rétablisse, en partant, dans l'état où il l'a trouvée.

Quant il n'y a rien de spécifié dans le bail, c'est le propriétaire qui paie les cotisations.

Un locataire qui aurait payé d'avance pourrait être obligé de payer au nouveau propriétaire, si la maison était vendue par autorité de justice.

DES TRANSPORTS.

Le transport est un acte par lequel on cède à une personne ce qu'une autre nous doit. On peut transporter une dette sans le consentement de celui qui la doit. Cet acte peut se faire sous seing-privé, mais il n'y a alors aucune hypothèque pour la garantie. En voici un :

MODÈLE.

« Le soussigné, L. M. (qualité, résidence) d'une part, et P. R. (qualité, résidence), d'autre part, sont convenus de ce qui suit :

« Le sieur L. M. cède et transporte au dit sieur P. R., la somme de cent livres courant à lui due par A. B., suivant le billet (ou l'obligation, ou le compte), lequel billet a été présentement remis par le cédant au dit sieur P. R., avec la simple garantie de droit que la chose est bien et légitimement due au dit cédant ; remettant, le dit cédant, au dit sieur P. R., tous ses droits, actions, hypothèques et priviléges relativement

à la dite somme, le présent transport fait moyennant la somme de quatre-vingt livres courant, qui ont été présentement comptés au dit sieur cédant (ou le présent transport fait pour la somme de ——— due au sieur P. R. par le dit cédant, pour telle cause, moyennant quoi le dit sieur P. R. le tient quitte de la dite somme.)

« Fait double, à Montréal, le dix mai mil huit cent cinquante.

« L. M.
« P. R.»

Il faut que le transport soit signifié au débiteur; jusqu'à la signification du transport, le débiteur peut se libérer en payant à celui qui cède.

Les transports seraient nuls s'ils étaient faits en fraude des créanciers ou pour éluder un jugement, ou si c'étaient des droits religieux.

DES PROCURATIONS.

La procuration est un acte par lequel on donne pouvoir à quelqu'un de faire quelque chose pour nous. Les procurations sous seing-privé obligent celui qui les donne, mais les procureurs n'ont alors aucune hypothèque sur les biens de celui avec qui ils traitent.

On peut passer des procurations pour toutes sortes d'affaires; en général, lorsqu'une procuration est passée sous seing-privé, la substance de l'acte consiste à marquer le pouvoir que l'on donne et les bornes que l'on y met:

MODÈLE.

« Je soussigné donne pouvoir à monsieur J...... de faire telle et telle chose pour moi, promettant de ratifier ce qu'il aura fait à la première réquisition que j'en recevrai.

(Date.)   (lieu.)

« JOSEPH TODD. »

Si la procuration est pour recevoir une somme, on met:—*Je donne pouvoir à monsieur L... de recevoir telle*

somme d'un tel à moi due pour telle cause, d'en passer quittance valable, et, à défaut de paiement, faire toutes poursuites et procédures nécessaires.

Si c'est pour vendre une chose, on met : — *de vendre telle chose à moi appartenant, en tel endroit, aux prix, clauses, conditions et terme pour le paiement qu'il jugera convenable.*

Si l'on veut imposer quelques restrictions ou conditions particulières, il faut l'expliquer dans la procuration.

On peut aussi fixer le temps que durera la procuration.

Pour les affaires importantes, on passe ordinairement les procurations pardevant notaires.

La procuration finit par la mort du mandant ou du procureur, ou par la révocation, ou par la constitution d'un nouveau procureur.

OBLIGATIONS.

Lorsqu'il nous est dû quelque chose, soit pour prêt d'une somme, ou pour prix de quelqu'objet vendu, ou pour balance de comptes que l'on veut régler, pour marchandises, ou pour valeur reçue, il est bon de faire passer à notre débiteur une obligation dans laquelle il reconnaît avoir eu et reçu la chose, objet de la dette, et promet payer à nous, ou au porteur de l'obligation, la somme spécifiée, soit à première demande, soit à des termes convenus. Il est bon alors de lui faire hypothéquer à cette fin un morceau de terre suffisant pour assurer le paiement de la dette. On peut, de la même manière, régler des comptes pour loyer ou arrérages de loyer, faire discontinuer une action intentée par un avocat en offrant de payer les frais. Il arrive quelquefois qu'un débiteur donne à son créancier quelqu'objet comme gage donné en nantissement que celui-ci s'oblige de restituer dès que son débiteur aura payé la somme, à défaut de quoi il fera vendre le gage après commandement donné à la personne. Une femme séparée de biens peut s'obliger,

lorsqu'elle est dûment autorisée à le faire. On peut, pour sûreté d'un paiement, faire déposer un billet promissoire, qu'on fait endosser, sur lequel on se paiera en s'obligeant de remettre le surplus. Un mari et sa femme qu'il autorise peuvent s'obliger conjointement et solidairement au paiement d'une somme. On peut faire une obligation en faveur d'un tel créancier en sa qualité de tuteur élu en justice aux enfants mineurs de feu un tel. Un interdit peut s'obliger avec le consentement de son curateur, ou de sa curatrice. Deux débiteurs peuvent s'obliger à payer une somme, chacun pour la moitié.

CAUTIONS.

On peut aussi, pour plus grande sûreté de paiement, exiger des cautions, soit des cautions simples, lesquels s'obligent à payer, après discussion du débiteur principal, soit des cautions solidaires, lesquels s'obligent conjointement et solidairement avec le débiteur principal à payer la somme spécifiée, en renonçant aux bénéfices de droit, et en faisant de l'affaire leur affaire propre et personnelle. Par exemple, lorsqu'on fait une transaction avec un fils mineur, on fait très-bien de faire intervenir le père comme caution. Lorsqu'un mari veut retirer les droits de sa femme encore mineure, on fait bien de lui faire donner caution contre tous recours de la part de qui que ce puisse être pour la somme payée On peut aussi dans une vente se faire fort d'obtenir le consentement d'un tel comme caution, et celui-ci peut plus tard se porter caution au gré du débiteur ou acquéreur.

MARIAGE, COMMUNAUTÉ, SUCCESSIONS.

Lorsque deux personnes se marient, elles sont libres de faire ou de ne pas faire de contrat de mariage. Si elles n'en font pas, elles seront ce qu'on appelle communes en bien: C'est-à-dire que tous les biens-meubles qu'elles possèdent au jour de leur mariage, et tous les biens-meubles ou immeubles qu'elles acquerront pendant la durée de leur mariage, sont égalenent partagés

entre les deux conjoints. Mais si l'un des époux possède des immeubles au moment de son mariage, ces immeubles lui appartiennent à lui seul ; de même, toutes les propriétés immobilières qui lui viennent par succession ou par donation en ligne directe, pendant son mariage, ne font pas partie de la communauté ; c'est-à-dire que le conjoint les possède en propre, et que dans le cas où il mourrait sans enfants, ces biens appartiendraient aux parents de ce conjoint seul.

Lorsqu'on fait un contrat de mariage, on peut y faire entrer toutes les clauses qui ne sont pas contraires aux bonnes mœurs ou à la loi. On peut y stipuler que les conjoints seront séparés quant aux biens, et alors il faut, dans le contrat, faire l'énumération des biens possédés par chacun des conjoints au moment du mariage Tout ce qui est acquis par la suite appartient au mari. Il jouit des biens de sa femme, mais il n'a pas le droit de les vendre, ni de les hypothéquer ; de son côté, la femme elle-même ne peut vendre ses biens sans l'autorisation de son mari.

On peut faire un testament et donner ses biens à n'importe qui.

Lorsque quelqu'un meurt sans faire de testament, ses biens sont partagés entre ses enfants. S'il n'y a pas d'enfants, ils vont à ses parents les plus proches, en degrés.

BILLETS PROMISSOIRES ET LETTRES DE CHANGE.

On nomme *billet promissoire,* un écrit par lequel quelqu'un promet payer une somme à un autre. La forme de cet écrit est très-simple. Il est ordinairement ainsi conçu :

A demande (ou à trois, quatre, six mois), je promets payer à M.———ou à son ordre, la somme de———, valeur reçue.

Montréal, dix janvier 1850.

(*Signature.*)

Si on ne mettait pas *ou à son ordre,* le billet ne pourrait pas être négocié. Lorsque le faiseur ne sait pas

signer, il faut au moins la signature de deux témoins présents à sa marque.

Si le billet est payable à une banque, on doit dire :

A—— mois de cette date, je promets payer à M.—— ou à son ordre, à la banque de—— et non ailleurs, la somme de——, pour valeur reçue.

Montréal, douze janvier 1851.

(*Signature.*)

On appelle *endosser* passer son ordre à un autre, ce qu'on fait en écrivant son nom sur le dos du billet. Les endosseurs répondent de la somme.

La *lettre de change* est un moyen facile de se transmettre l'argent d'un pays dans un autre ou d'une ville dans une autre. Supposons par exemple que A., demeurant à Montréal, doive à B., qui demeure à Londres, la somme de £1,000. Comme il y aurait du danger à transporter cette somme en argent, on adopte le moyen d'une lettre de change. S'il se trouve que C., de Londres, vienne à Montréal, il peut payer avant de partir les £1,000 dûs à B., et prendre une lettre de change sur A., de Montréal, et s'en faire payer quand il arrivera. De cette manière, B. reçoit son argent, et C. emporte la valeur de cette somme en papier, sans crainte d'être volé. On appelle souvent cette lettre une *traite*. La personne qui reçoit la valeur et écrit la lettre s'appelle le tireur, celle à qui la lettre est écrite s'appelle le tiré ou l'accepteur, et la troisième personne qui donne la valeur pour la lettre s'appelle le payeur. Elle se rédige ordinairement comme suit :

£1,000 *Montréal, dix juillet* 1850.

A vue, ou à trente (ou vingt ou quarante) jours de cette date, payez à M. —— ou ordre, mille livres courant, pour valeur reçue.

(*Signature.*)

Si la lettre est pour un pays étranger, on fait ordinairement plusieurs lettres (qu'on dit de payer, les autres ne l'étant pas.)

Ces lettres de change se négocient de la même manière que les billets promissoires, en écrivant son nom sur le dos.

Supposons une lettre de change tirée par A. sur B., payable à C. ou à son ordre et B. l'accepte (on accepte en écrivant sur le revers du billet : *accepté*) : C. l'endosse à D., D. l'endosse à E., E. l'endosse à F., F. l'endosse à G.

Si la lettre n'est pas payée, par aucune des parties à G. G. doit poursuivre A., le tireur, ou B., le tiré ou accepteur, ou C., le payé ou premier endosseur, ou D., ou E., ou F.

Si F. paie la lettre, il peut poursuivre A., B., C., D., ou E., ou chacun d'eux.

Ce qui suit est l'analyse d'un acte de la législature canadienne passé en 1849, au sujet des billets promissoires et des lettres de change, et qui est encore en force aujourd'hui :

Une lettre de change à l'intérieur (c'est-à-dire d'une ville à une autre dans le pays), ou un billet promissoire, payable à l'ordre d'une personne, doit être considéré comme négociable, et peut être transporté par endossement soit en entier soit en blanc, ou simplement par la livraison, et le propriétaire ou porteur, devenu tel par endossement en blanc, a droit d'action tout aussi bien que si l'endossement eût été fait en entier.

Pourvu que les mots *valeur reçue* soient exprimés sur la lettre ou le billet, on présume que la valeur a été en effet reçue pour le montant du billet ou de la lettre de change.

L'acceptation d'une lettre de change doit être écrite sur quelque partie de la lettre, sans quoi l'acceptation ne serait point regardée comme suffisante.

La loi accorde trois jours de grâce après le jour où une lettre de change à l'intérieur, ou un billet promissoire est devenu dû, (ou trois jours après que la lettre de change a été présentée si elle est payable à vue) pour en effectuer le paiement. Ce temps de grâce expire dans l'après-midi du troisième jour, à moins que ce jour ne soit un dimanche ou un jour de fête d'obligation ; dans ce dernier cas, c'est la veille du di-

manche ou de la fête d'obligation qui est censé être le dernier jour de grâce, ou l'avant-veille, si la veille se trouvait aussi fête ou dimanche.

Celui qui fait un billet payable *à demande* n'a droit à aucun jour de grâce ; le paiement peut en être demandé en tout temps, et il peut être protesté, du moment que le paiement en est refusé.

Si une lettre de change ou un billet promissoire n'est pas payé lorsqu'il devient échu, ou le dernier jour de grâce, le porteur se trouve *ipso facto* en droit de recouvrer l'intérêt légal sur la somme, à compter du dernier jour de grâce, quand même le billet ou lettre n'aurait pas été protesté.

Lorsqu'il n'est pas spécifié dans le billet ou la lettre dans quel lieu il ou elle sera payé, ils peuvent l'être partout.

De même, l'acceptation d'une lettre est générale, hormis qu'il soit exprimé qu'elle sera payable à une banque ou à quelqu'autre place. Dans le cas où une lettre ou un billet est payable à une banque, l'accepteur ou le feseur n'est obligé de payer cette lettre ou ce billet que lorsque le paiement en a été demandé par la banque.

Lorsqu'une lettre de change est refusée par celui sur qui elle est tirée, elle peut être protestée pour non-acceptation ; et, après qu'avis a été donné au tireur, le porteur ou propriétaire de la lettre peut en demander immédiatement le paiement à celui-ci, et il peut porter une action pour en recouvrer le montant avec les frais et l'intérêt, tout comme si la lettre était devenue due et protestée pour non-paiement. Il n'est pas nécessaire, en donnant avis de la non-acceptation de la lettre, de présenter la lettre pour paiement.

Les notaires du Bas-Canada sont seuls compétents pour *noter* et protester les billets et lettres de change. Les protêts doivent être faits en double par un notaire au bas ou sur le dos d'une copie de la lettre ou billet et ses endossements. Il n'est pas nécessaire, pour la validité de l'acte, que le billet soit contresigné par un autre notaire ou par un témoin.

Lorsqu'une lettre *notée* pour non-acceptation est ensuite protestée pour non-paiement, il n'est pas nécessaire de faire un protêt pour la non-acceptation ; il suffit de dire dans le corps du protêt pour non-paiement, que la lettre a été *notée* tel jour pour non-acceptation. L'avis du protêt pour non-acceptation ou pour non-paiement doit être donné à la personne elle-même, ou à sa résidence, bureau ou place ordinaire de ses affaires. En cas de mort ou d'absence, l'avis peut être laissé à sa dernière résidence, bureau ou place d'affaires. On peut encore mettre l'avis au bureau de poste le plus voisin de la demeure ou du bureau de telle personne, en payant le port d'avance. Si la personne était en faillite, l'avis pourrait aussi être donné au syndic, mais dans ce cas la lettre devrait avoir été tirée ou endossée, ou le billet endossé, par le failli, avant que la commission de banqueroute fût sortie contre lui.

Les protêts en *duplicata* d'une lettre ou d'un billet font preuve dans les cours de justice du Bas-Canada, et on doit ajouter la même foi aux copies attestées comme vraies copies des originaux demeurant de record dans l'étude du notaire protestant.

Lorsqu'une lettre de change, ou un billet, est payable à une banque ou à une autre place seulement, il doit être, à son échéance, présenté à cette banque, ou à cette autre place, pour paiement.

Si la lettre ou le billet est payable généralement, on doit le présenter, à son échéance, à l'accepteur ou au faiseur, soit personnellement, soit à sa résidence ou à son bureau, ou au lieu ordinaire de ses affaires.

S'ils ne pouvaient être présentés de cette manière, soit par la mort, ou défaut de résidence, au bureau de la personne, alors ils pourraient être présentés à sa dernière place de résidence ou d'affaires connue.

A l'expiration de l'avant-midi du dernier jour de grâce, si le billet ou la lettre n'a pas été payé, le propriétaire le fait présenter pour paiement, et, à défaut de paiement, le fait protester pour non-paiement. Cette demande et ce protêt doivent être faits dans

l'après-midi du dernier jour de grâce, sans quoi les parties autres que l'accepteur et le feseur sont déchargées envers le porteur, en conséquence de l'illégalité du protêt ou de l'avis de protêt.

L'avis du protêt pour non-acceptation d'une lettre ou non-paiement d'un billet peut être fait dans les trois jours après le protêt.

Il n'est pas nécessaire qu'avis de la non-acceptation soit servi à toutes les parties à la lettre ; mais si la lettre est ensuite protestée, l'avis du protêt doit aussi mentionner qu'elle a été *notée* pour non-acceptation. Le porteur de la lettre a toujours le même droit contre toutes les parties.

Là où il n'y a pas de notaires, les juges de paix peuvent protester les billets. Le juge de paix doit alors mentionner les raisons pour lesquelles il a été obligé de protester lui-même.

En escomptant un billet ou une lettre de change, on peut retenir le montant de l'escompte ou l'intérêt sur le principal au temps où ce billet sera escompté ou cette lettre reçue.

Une personne qui escompte un billet ou qui reçoit une lettre de change payable dans le Bas-Canada, mais à une distance du lieu où ce billet doit être escompté, a droit de retenir, en outre de l'intérêt légal, une commission suffisante pour défrayer les dépenses d'agence ou de collection de ce billet ; et le porteur de ce billet a, malgré cette commission, le droit de recouvrer le montant entier de ce billet, avec intérêt après échéance et protêt, tout comme s'il n'avait été payé aucune dépense de commission.

Cette commission ne doit pas excéder un par cent sur le montant du billet.

Quand même un billet aurait été fait pour quelque considération *usuraire*, si la personne qui en est le porteur ignorait le fait lors de la réception de ce billet, la transaction ne laisse pas d'être valide.

Pour la décision des cas auxquels les lois en force dans le Bas-Canada ne pourvoient pas, c'est à la loi anglaise qu'il faut avoir recours. Mais les parties peu-

vent toujours être interrogées *sur faits et articles*, ou sur *serment décisoire*.

Les lettres de change à l'étranger (*foreign bills*) payables dans le Bas-Canada, sont assujetties à toutes les dispositions de cet acte par rapport aux billets promissoires, quant à ce qui regarde les protêts, avis ou commission, mais seulement à l'égard des parties résidentes dans le Bas-Canada.

La prescription des billets ou des lettres de change soit à l'intérieur, soit à l'étranger, est de cinq ans.

DES QUITTANCES.

Quand on achète quelque chose chez un marchand, on n a pas besoin de quittances, parce qu'on suppose que l'argent a été payé lorsque la chose achetée a été livrée, hormis qu'on ait un compte avec le marchand.

Les quittances de paiement d'immeubles doivent se faire pardevant notaires.

Les quittances de choses mobilières peuvent être faites sous *seing-privé*. Leur forme est très-simple.

REÇU GÉNÉRAL.

«Montréal, 2 avril 1850.

« Reçu de J. L. la somme de deux cents livres courant pour solde de tous comptes jusqu'à ce jour.

« A. B.»

« £200.»

REÇU A COMPTE.

« Reçu de J. L. la somme de cinquante livres courant à compte.

« A. B.»

« £50.»

REÇU D'ARGENT POUR UN AUTRE.

« Montréal, 2 avril 1850.

« Reçu de J. L. la somme de cent cinquante livres courant, pour le compte de C. D.

« A. B.»

« £150.»

— FIN. —

s, ou

bills)
outes
pro-
is ou
arties

hange
s.

hand,
ppose
a été
hand.
ent se

t être
le.

850.
es cou-
.
B.»

es cou-

. B.»

1850.
e livres

. B.»